

APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES EN FRANCE

DE GAULLE RÉCLAME LA DISSOLUTION DU PARLEMENT

(Lire en page 7)

Sur la scène de la tragédie aérienne de Bryce Canyon



Les accidents d'avions se succèdent à un rythme décourageant. Un appareil suédois vient de s'écraser en Grèce, entraînant dans sa chute 44 personnes. Un DC-4 est disparu en Alaska, avec ses 18 occupants. 52 personnes ont perdu la vie, vendredi, dans l'Utah, lorsqu'un avion a pris mystérieusement feu. Ci-dessus, en haut, à gauche, une vue générale de ce dernier accident. Au centre, Jack Guenther, 33 ans, gérant du "Look", une des victimes. A droite, le capitaine E.-L. McMillan, le pilote qui tenta avec bravoure d'éviter la catastrophe. En bas, dans le même ordre, d'autres victimes: Sabina Joswick, George Griesbach, Shirley Hickey et Helen Morrissey.

Purge communiste en Pologne: Mikolajczyk serait disparu

VARSOVIE, 27. (P.A.) — Le chef de l'Opposition polonaise, Stanislas Mikolajczyk, l'ex-chef du gouvernement polonais allié qui était rentré dans son pays depuis la dictature communiste, est disparu; son journal annonce qu'il est "en fuite à l'étranger", apparemment par crainte d'être assassiné dans une nouvelle purge communiste en Pologne dominée par les Russes.

FIN DE L'OPPOSITION

Les derniers partisans de Mikolajczyk admettent que sa disparition sonnera le glas de toute opposition au communisme dans le pays le plus ravagé de la guerre. Mikolajczyk aurait déclaré récemment à des intimes, qu'il redoutait pour lui le sort de "Petkov", le chef paysan anticommuniste bulgare récemment mis à mort par les communistes en Bulgarie.

Des amis lui auraient plusieurs fois conseillé de s'enfuir, pour poursuivre sa lutte anticommuniste à l'étranger. On croit que le chef politique anticommuniste, âgé seulement de 45 ans, a gagné la zone américaine en Allemagne, ou la Tchécoslovaquie; il est peut-être même rendu à Londres. Des Polonais anticommunistes croient plutôt qu'il se rend aux États-Unis, pour y soulever l'opinion contre la dictature de Varsovie. Après sa fuite, son journal a été pris en main par l'alle pro-communiste de son parti.

PURGE COMMENCEE

La purge (opération dictatoriale, par laquelle un régime tyrannique supprime ses opposants par la violence) est déjà commencée. Mikolajczyk a été accusé récemment d'avoir des relations avec les bandes de résistants polonais qui tiennent le maquis contre les communistes, un peu partout dans le pays. Des milliers de ses partisans ont été emprisonnés; 36 centres de son organisation ont été fermés par la police.

On cherche la femme

TORONTO, 27. (BUP) — La police poursuit actuellement des recherches dans tout le sud-est de l'Ontario afin de tenter de retrouver une femme qui serait l'héritière de plus de \$250,000 et qui est disparue d'une institution de Guelph, Ontario, depuis le 7 octobre dernier.

La femme disparue est Eleanor S. Taylor, fille d'un riche citoyen du Nouveau-Brunswick.

On connaît peu de détail au sujet de la jeune fille et la police de Guelph dit ne pas vouloir donner d'autres renseignements à son sujet.

ETUDIANTE

On dit cependant que la jeune femme subissait des traitements pour une maladie contractée alors qu'elle étudiait le droit au collège de Dartmouth.

Un homme a été arrêté à Hamilton, Ontario, hier en rapport avec cette affaire. Il a comparu en Cour à Guelph sous une accusation relevant de l'acte des sanatoriums privés. La cause a été ajournée à huit jours.

Les recherches de la police se poursuivent surtout dans Hamilton. La police dit que Mlle Taylor et le détenu, Harry Wilson, ont rendu visite à au moins deux ministres avec l'intention de se marier.

Mort aux fascistes

ROME, 27 (BUP) — L'Italie s'est embarquée dans une campagne totale pour empêcher toute renaissance possible de fascisme.

La police italienne annonce l'arrestation de trois chefs du mouvement social néo-fasciste (M.S.I.) sous l'accusation d'activités pro-fascistes. L'un de ces chefs est l'avocat romain qui a intenté une poursuite contre ceux qu'il qualifie d'"assassins" de Mussolini.



STANISLAS MIKOLAJCZYK

Déploiement de forces motorisées

Une vingtaine d'unités de la Marine, l'Armée et l'Aviation ont participé, hier après-midi, à l'une des plus grandes parades militaires jamais vues à Montréal pendant que deux escadrons du Corps d'aviation royale canadien patrouillaient les airs au-dessus du défilé.

Celui-ci se forma au Carré St-Louis, descendit jusqu'à Sherbrooke et continua vers l'ouest jusqu'à Atwater où il se débânda.

Le major-général E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., officier commandant du commandement de Québec a pris le salut de l'estrade d'honneur qui avait été dressée devant les portes de l'Université McGill. On remarquait à son côté, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale ainsi que des officiers supérieurs des trois armes, dont le brigadier W. J. Home, M.C.; le brigadier Guy Gauvreau, le brigadier Réal Gagnon, le capitaine de marine R.-B. Warrick, le commandant de l'air Baxter Richer, et autres. La Ville était représentée par le conseiller W.-R. Bulloch.

FANFARES

Les fanfares des Fusiliers Mont-Royal, du Royal 22^e Régiment et des Black Watch ont jeté une note martiale dans le défilé. Les milliers de citoyens qui s'étaient rangés des deux côtés de la rue Sherbrooke ont pu voir des chars d'assaut, des porte-canon, réflecteurs, canon-anti-aériens et autres véhicules qui font partie de nos forces motorisées. Le défilé avait une longueur de trois milles.

M. G. St-Onge fêté

M. Gérard St-Onge occupera dorénavant la gérance de la Banque Canadienne Nationale à Baie-Comeau. A l'occasion de sa promotion, ses amis de la municipalité de McMasterville et de la ville de Beloeil, qui déplorent son départ, se sont réunis à la Salle Paroissiale pour lui offrir des félicitations et des vœux de succès. Comme marque tangible de leur reconnaissance, ils lui ont présenté de superbes valises de voyage. M. Yvon L'Heureux agissait comme maître de cérémonie.

MM. St-Onge, A. Forand, Peter Constable, maire de McMasterville, A. Malcolm, surintendant de la C.L.L., l'abbé Désilets, le Rév. Leighton et Roland St-Onge ont adressé de brèves allocutions. Parmi le groupe on remarquait MM. A. Dupré, F. Desautels, T. Cyr, M. Anciair, J. Menders, Charbonneau, Girouard, Barrett, Hébert, Rodrigue St-Onge, Lavoie, Trenholm, Dr Duhamel et M. St-Onge, père de Gérard.

M. St-Onge est un financier averti et consciencieux ainsi qu'un bilingue parfait. Il a été secrétaire et vice-président de la Chambre de Commerce, membre du Citizen Forum, et vice-président de la ligue de hockey de l'Association sportive de Richelieu.

Protestations de Saint-Henri

"Bonheur d'Occasion", oeuvre d'une femme descendue des hauteurs de Westmount pour se pencher sur le quartier St-Henri, peut faire croire au monde que cette partie canadienne-française de la métropole a été peuplée par les rebuts des couches sociales de notre peuple".

Tel est le sommaire de la diatribe prononcée d'une voix vibrante d'indignation par l'abbé G.-E. Boileau, curé de la paroisse de Saint-Zotique, hier après-midi, au cours d'une assemblée du Comité du Bien-Être de Saint-Henri, tenue à la salle Sainte-Elisabeth. Après avoir remercié la population féminine de s'être rendue aussi nombreuse pour manifester l'intérêt qu'elle prenait aux initiatives civiles des citoyens de leur quartier, l'orateur s'en prit vivement à "Bonheur d'Occasion". Après avoir noté combien était rendu lamentable l'aspect des rues à cause des incessants nuages noirs et crasseux crachés vingt-quatre heures par jour depuis douze ans par les cheminées des locomotives, l'orateur déclara que devant un si déplorable état de choses, dû à l'incurie des autorités, nul citoyen de Saint-Henri n'avait le courage de terminer la lecture d'un roman qui laissait l'impression que toute cette saleté était voulue et entretenue par la malpropreté des habitants de ce quartier.

LES BEAUX COTES

Il reproche à "Bonheur d'Occasion" de ne pas mentionner les qualités particulières des Canadiens français.

Il résume un chapitre du livre qui à son avis représente la rue Beaudoin comme un repaire de racaille, et prouve que cette même rue a cependant donné douze prêtres et de nombreuses religieuses à l'Eglise et d'honnêtes citoyens à la société.

LA FUMÉE

Si l'on en juge par le ton des discours des autres orateurs à la même assemblée, les nuages de fumée disparaîtront dans un avenir prochain laissant aux ménagères la liberté de voir un coin de ciel bleu, ou bien les compagnies de chemins de fer et le conseil municipal en auront de très fréquents échos. Le principal orateur, après le curé Boileau, fut M. Colombo Téodori, marchand de charbon, demeurant au no 731, Walnut. Lui-même, ancien employé de chemin de fer, a déclaré, dans un langage imagé, mêlé d'anglais et de français, que le quartier de St-Henri était devenu inhabitable à cause des nuages de fumée des locomotives qui sont parfois assez denses pour déposer un quart de pouce de suie et de fumée quand ils s'abattent sur les maisons et le pavé des rues.

FUMIVORES

Il y a douze ans que cela dure, a souligné ce citoyen. Auparavant, l'emploi du bois ou du charbon pour allumer les feux des locomotives ne causait pas tant de fumée mais maintenant que sans se préoccuper du bien-être des citoyens, les compagnies emploient de l'huile épaisse pour les mêmes fins, on a créé un état de chose déplorable. M. Téodori, citant le système pour la combustion des matières grasses contenues dans la fumée employé à l'incinérateur municipal a déclaré qu'il faudrait forcer les compagnies à employer un système similaire.

M. Téodori a terminé son réquisitoire en s'attaquant à la ville à cause de l'état déplorable du parc Vaillant qui est complètement dépourvu de toute facilité sanitaire, malgré la promesse formelle de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, qui, toujours selon M. Téodori, avait formellement promis de doter ce terrain de jeu d'une vespasienne.

MARCHE

M. Edgar Léveillé, président de cette réunion, a déclaré qu'à la prochaine assemblée du comité, on déciderait si un groupe de mille ménagères se rendrait en délégation auprès du conseil de ville pour protester contre la fumée et

Drummondville a 30,000 âmes

DRUMMONDVILLE, 27. — Les différents curés de Drummondville ayant terminé la visite de leurs paroisses respectives, il est possible d'établir le nouveau recensement de la ville. Le nombre des familles est de 6,013. Voici comment on estime le nombre total des âmes: paroisse St-Frédéric, 9,315; Ste-Thérèse, 4,902; St-Joseph, 7,387; St-Simon, 3,998; SS. Pierre et Paul, 1,216; St-Jean-Baptiste, 2,275; mission St-Philippe, 830; ce qui porte le total de la population de Drummondville à très près de 30,000 âmes.

Le choléra fait 5,253 victimes

LE CAIRE, 27. (Reuters). — On mande du Caire que depuis trois jours, 360 personnes sont mortes du choléra, portant ainsi le nombre total de victimes à 5,253 depuis le début de l'épidémie le 23 septembre.

Les nouveaux cas se déclarent à raison de 900 par jour. Pour la première fois, nulle mort n'a été rapportée au Caire hier, mais 13 personnes sont mortes et 21 nouveaux cas se sont déclarés en fin de semaine au principal port d'Egypte, Alexandrie.

De plusieurs parties du monde, du sérum arrive tous les jours et on peut maintenant voir plusieurs centres d'immunisation dans les rues du Caire et d'Alexandrie, à la portée des passants.

Postes de sauvetage dans les mines

QUEBEC, 27. (D.N.C.). — Afin d'empêcher la répétition des désastres qui ont coûté la vie à plusieurs mineurs, dans la région minière de Rouyn-Noranda, ces derniers mois, le cabinet provincial vient de prendre une importante décision.

Il approuve un règlement soumis par la Commission des accidents du travail de Québec, qui pourvoit à l'établissement dans certaines régions minières de la province de postes de sauvetage munis d'appareils les plus modernes. On espère, ainsi assurer le sauvetage des ouvriers mineurs victimes des gaz et de la fumée dans les mines.

Boudreau en appel

QUEBEC, 27. (D.N.C.). — La liste des causes de la Cour d'Appel pour la session de novembre, qui commencera lundi prochain, contient l'appel de Gaston Boudreau, condamné à monter sur l'échafaud le 30 janvier prochain, après avoir été trouvé coupable du meurtre de Joseph Laplante par le jury des Assises criminelles à Amos. L'épouse de Laplante vient elle-même d'être condamnée à 12 ans de pénitencier pour avoir conseillé le meurtre de son mari à Boudreau.

Il est peu probable, cependant, que l'appel de celui-ci soit plaidé au cours de novembre, car la cause vient d'être inscrite en appel. Il ne le sera probablement pas avant décembre ou janvier.

L'état pitoyable de certains endroits publics de St-Henri.

Parmi les orateurs invités à prendre la parole, on remarquait MM. les abbés A.-C. Pigeon, curé de Ste-Clotilde, et G.-A. Pigeon, curé de Ste-Elisabeth.

COMMISSION DU CHARBON

OTTAWA, 27. — (D.N.C.) — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a annoncé en fin de semaine la nomination de M. Wilbur E. Uren, du ministère canadien de la Reconstruction, à la présidence de la nouvelle commission du charbon.

Les autres commissaires seront: MM. William C. Whittaker, de Calgary, Ian MacLaren, de Toronto; E.-H. Renaud, de Québec; Percival Streeter, de Saint-Jean; D. W. Morrison, de Glace Bay. La septième place vacante doit être remplie sous peu.

PRONOSTICS

Des courants d'air chaud couvrent les régions du sud et se dirigent vers le nord. Des courants plus froids du nord-ouest avancent à travers la baie d'Hudson, mais n'affecteront pas les régions nordiques avant mardi soir.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides et des Cantons de l'Est: Beau et chaud, aujourd'hui et demain. Le mercure variera entre 52 et 71 à Montréal; 48 et 70 à Ottawa; 46 et 70 à Ste-Agathe; 46 à 70 à Sherbrooke.



Six morts violentes

Maman et ses 2 enfants sauvés des flammes

Chauffard arrêté

Six morts violentes, l'arrestation d'un jeune présumé chauffard à la suite d'un mortel accident de la route et de multiples autres tragédies de toutes sortes ont encore marqué la dernière fin de semaine dans la métropole et le district.

Une mère et ses deux enfants ont eu la vie sauve, de bonne heure samedi matin, grâce à l'heureuse intervention de deux citoyens qui se portèrent à leur secours pendant que les flammes ravageaient leur résidence où tous trois se trouvaient emprisonnés.

Cette résidence, sise à Chambly-Bassin, était la propriété du Dr L. K. Williams, coronar du district de Châteauguay. Ce médecin bien connu de la région venait d'être mandé d'urgence à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, et son épouse ses deux enfants, Jean et Guy, âgés de 10 et 4 ans respectivement, étaient seuls en leur domicile porte No 194, boulevard Salaberry, quand Guy, le plus jeune des enfants, se mit à pleurer. Son frère aîné se leva et constata alors que la maison était remplie de fumée. Les bambins éveillèrent leur mère et celle-ci, saisissant ses enfants dans ses bras, réussit à atteindre le toit de la bâtisse en brisant les carreaux d'une fenêtre d'un solarium, s'insurgeant des coupures aux bras et aux jambes.

PAR UNE ECHELLE

Le sauvetage fut effectué au moyen d'une échelle, par M. Lucien Durand, 32 ans, épiciériste-boucher dont l'établissement est situé tout près de là, et M. Gérard Barrette, son employé. L'échelle fut placée contre le mur et c'est en passant à travers une épaisse fumée que M. Barrette transporta Mme Williams et ses enfants, un à un, pour les remettre à M. Durand, qui se tenait dans l'échelle. Pendant qu'on secourait la famille, les pompiers de l'endroit, sous les ordres du chef Dorais, combattaient les flammes, mais sans succès. La bâtisse et tout son contenu furent entièrement rasés. Les dommages s'élèvent à environ \$50,000.

FUNESTE PLONGEON

M. Robert Melville, 48 ans, qui habitait 1441 rue Drummond (chambre 1238), a perdu la vie, samedi, lors d'une chute du 12e au 3e étage, du haut d'une fenêtre de cet immeuble du Y.M.C.A., sis un peu au nord de la rue Ste-Catherine. Le corps fut découvert sur le toit d'une aile qui compte trois étages et transporté à la morgue pour fins d'enquête sous la présidence du coronar Richard Duckett. La mort fut apparemment instantanée.

TROUVE INCONSCIENT, IL

SUCCOMBE A L'HOPITAL

Trouvé inconscient à quelque 200 pieds à l'arrière du monument de Sir Georges-Etienne Cartier, au pied du Mont-Royal, samedi, M. Marcel Bluteau, 33 ans, 6972, rue St-Hubert, a succombé peu après.

(Suite à la page 6)

Nouveaux échevins



Le Comité des citoyens de Montréal a procédé à l'élection de ses trois délégués au conseil de ville de Montréal, pour le prochain mandat. Les nouveaux élus entreront en fonctions le 9 décembre prochain, jour de l'élection. Les élus sont de gauche à droite: MM. J.-N. Drapeau et W.-R. Bulloch, réélus et J.-J. Creelman, qui remplacera M. Badantyne, qui a demandé à être remplacé. M. Creelman fut échevin de la cité de Montréal de 1918 à 1926.

Vingt ans de vie politique



L'hon. JOSEPH-A. FRANCOEUR, ancien ministre d'Etat et député du comté de Mercier, que l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal fête ce soir à l'occasion de ses vingt ans de vie politique. Le chef de l'opposition, l'hon. Adélard Godbout, sera présent. La fête consiste en un grand banquet qui aura lieu à la salle Ste-Marie, 3486, rue Ivesville, à 7 heures très précises.

La pension de Barnes à la merci de Québec

A moins que la Législature provinciale n'en décide autrement, l'ancien directeur intérimaire de la police provinciale Charles Barnes touchera une pension de \$5,000 par année, depuis son départ du service jusqu'à la fin de ses jours.

Ce matin, au cours de la séance du conseil de ville, par un vote de 49 à 30, les conseillers municipaux ont décidé de lui voter une indemnité de \$1,190, laquelle sera ajoutée à la pension à laquelle il a droit du fonds de pension de la police et lui assurera une pension globale de \$5,000 par année.



L'Angleterre a enregistré deux tragédies du rail en quelques jours. Après le tamponnement de deux trains de banlieusards, à Londres, la semaine dernière, voici qu'un express a sauté en bas de la voie ferrée, hier, à Goswick. 23 voyageurs ont perdu la vie dans cette deuxième tragédie et environ 70 autres ont reçu des blessures. Ci-dessus, une vue générale de la scène de l'accident.

Plusieurs tonnes de roc descendent la rue Peel

La section de la rue Peel qui commence à la rue Sherbrooke et se termine à l'avenue des Pins, sur le flanc du Mont-Royal, ressemblait un peu, ce matin, à un chemin de campagne. A tous les deux ou trois pieds, un morceau de roc. Et, pour compléter l'illusion, des équipes de déblayeurs pour qui oublier une pelletée ne constitue pas un cas de conscience.

Réformé à 92 ans



Depuis 1900, James Ferguson, alias James Grey, d'Oxford, Ang., a passé 45 1/2 ans en prison pour diverses offenses. Il est âgé de 92 ans et on le voit ici à la suite de sa dernière libération de la prison d'Oxford, le 22 octobre. Ferguson était autrefois un excellent jockey et en 1887, il arriva troisième sur "Johnny Longtail" dans le Grand National. Il y a deux semaines, Ferguson fut trouvé coupable de cambriolage. Cela signifiait une sentence à vie parce qu'il était en liberté sur parole lors de son arrestation. Les autorités ont cependant eu pitié du vieillard et ont accédé à sa demande de lui donner une chance pour lui permettre "de s'établir quelque part". On le voit à sa sortie de prison.

Feu M. J.-E.-A. Dubuc

CHICOUTIMI, 27. (P.C.)—M. J.-E.-A. Dubuc, un des notables de la région du Lac St-Jean, est décédé hier soir à l'âge de 76 ans. Il a représenté le comté du lac St-Jean à la Chambre des communes. Il



M. J.-E.-A. DUBUC

fonda plusieurs fabriques de pulpe. Survivent au défunt, un fils, M. Antoine Dubuc, président de Saguenay Telephone Company, deux soeurs, un frère, Lionel, résidant à Montréal. Les funérailles seront annoncées plus tard.

TORRENT

La rupture est survenue sur les pentes du Mont-Royal, à une distance d'environ 600 pieds de l'avenue des Pins. Pendant une demi-heure, le torrent qui s'échappait a entraîné avec lui plusieurs tonnes de morceaux de roc, qu'il a semés sur la rue Peel jusqu'à la rue Sherbrooke, le long de l'avenue des Pins jusqu'à la rue McTavish.

(Suite à la page 23)

"La hausse des salaires suit celle des prix"

"On laisse croire aujourd'hui, dans le monde politique et économique, que la hausse des salaires affecte le prix de revient et fait monter celui de la marchandise, ce qui est une erreur des économistes".

Cette conclusion a été tirée au cours d'une réunion du Cercle d'études de l'Institut Pie XI, à l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725, rue Saint-Denis. Le but de la réunion était d'étudier "La hausse actuelle des prix".

Le premier cours de l'école était présidé par M. Maurice H. Brault, président de l'Association des Diplômés de l'Institut. M. l'abbé J.-E. Desrosiers, directeur de l'école, était présent.

QUATRE QUESTIONS

Les élèves présents samedi se sont d'abord formés en comités pour étudier les quatre questions mises à l'ordre du jour: "Y a-t-il

hausse des prix? Est-elle due à la hausse des salaires? Cause-t-elle du danger pour les familles et la société? Et que s'impose-t-il à l'autorité civile et aux citoyens?"

(Suite à la page 23)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLT

Livraison partout directe Le jeudi

ment de notre serre-chaude 12 h. 15

PL. 1788-1787 12 h. 30

FIDÉLITÉ À LAURIER

"Jamais les libéraux ne permettront que l'on touche aux droits des provinces"

ST-LIN, 27. (Par l'envoyé spécial de la "Patrie"). — Les plus grandes personnalités du parti libéral fédéral, sous la conduite du T. H. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, se sont rendues hier matin à St-Lin, village natal de sir Wilfrid Laurier, pour commémorer le soixantième anniversaire de sa nomination comme chef du parti libéral canadien.

Le ministre des Affaires extérieures déposa une couronne de fleurs devant la maison de Laurier, puis visita la modeste demeure en compagnie de son escorte qui se composait des honorables Ernest Bertrand, ministre des Postes; Joseph Jean, solliciteur général du Canada; Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale; D.-C. Abbott, ministre des Finances et de plusieurs députés fédéraux et provinciaux. Le chef du gouvernement d'Ottawa, le T. H. King, s'était excusé.

Plusieurs brefs discours furent prononcés par les ministres présents ainsi que par M. J.-H. Corbett, maire de St-Lin, qui souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et par M. G.-E. Lapalme, député du comté Montcalm-L'Assomption-Joliette.

L'HON. ST-LAURENT

Ce fut à M. Louis St-Laurent qu'incomba la tâche de faire l'éloge de Laurier. Il rappela en commençant qu'en novembre 1941, à la célébration du centenaire de naissance de Laurier, M. King vint déclarer "propriété nationale" la demeure du grand homme. Puis il dit ensuite que M. King, qui fut grand ami et est le disciple de Laurier à qui il était intimement lié, s'excusait profondément de n'être pas là.

ARTISAN D'UNITÉ

"Il est, dit-il, une belle et émouvante déclaration de sir Wilfrid Laurier que je m'en voudrais de ne pas vous citer à ce moment où nous sommes réunis pour honorer sa mémoire et méditer des leçons qu'il nous a données. "Je ne sais pas, disait un jour sir Wilfrid, si ma carrière politique sera longue ou courte. Je caresse toutefois l'espoir de vivre assez longtemps pour que, lorsque je reposerai dans ma tombe, tout Canadien, ami ou non, de langue anglaise ou de langue française, protestant ou catholique, puisse dire: "Ici repose un homme qui a donné le meilleur de sa vie, de son cœur et de son âme, pour faire de nous un peuple uni."

"Ce grand rêve de toute sa vie, qui oserait dire que le grand chef libéral ne l'a pas réalisé? Né l'année même de l'Union des deux Canadas, le jeune Laurier a grandi à l'époque où les colonies britanniques de l'Amérique du Nord cherchaient à découvrir les bases sur lesquelles elles pourraient s'unir pour former un seul et grand pays, et le futur premier ministre avait à peine vingt-six ans lorsque les efforts de Macdonald, de Cartier et de leurs collègues parvinrent à réaliser leur rêve d'une Confédération des provinces canadiennes.

NOS DROITS

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord sauvegardait les droits essentiels des deux principaux groupes ethniques du pays et accordait aux provinces pleine et entière juridiction dans certains domaines qui leur étaient réservés en propre; mais, au-delà d'un provincialisme légitime, il jetait les bases d'un immense pays qui allait s'étendre d'un océan à l'autre et attribuer au gouvernement central le pouvoir de légiférer pour le bien commun de la nation entière dans les domaines qui dépassaient les frontières et les intérêts provinciaux.

L'unité nationale n'a pas été réalisée sans difficultés ni en un jour; elle est le résultat de patients efforts et de longues années. Le recul du temps nous permet maintenant de constater que sir Wilfrid Laurier fut un des plus

fervents et des plus éclairés artisans de cette unité nationale sans laquelle le Canada n'aurait pu devenir cette grande nation qui, en un quart de siècle, a traversé deux conflits mondiaux et en est sortie plus puissante et plus déterminée que jamais à faire sa part dans l'établissement de la paix et de la sécurité dans le monde.

PUISSANCE INTERNATIONALE

Aujourd'hui, nous jouons dans le monde international un rôle qui ne le cède qu'à celui des cinq grandes puissances, et nous le devons dans une très large mesure à la vigoureuse impulsion que sir Wilfrid Laurier a donnée au sentiment national et aux principes solides et progressifs sur lesquels il a établi la politique économique et sociale du parti qu'il dirigeait. Et si les gouvernements du parti qui a dirigé les destinées de la nation canadienne pendant trente-cinq des cinquante dernières années, a pu vaincre les difficultés, surmonter les obstacles et enrayer les crises qui menaçaient l'avenir du pays, il a pu le faire parce qu'il a conservé vivante les enseignements de sir Wilfrid Laurier et poussé plus avant les réalisations que le grand chef libéral avait entreprises.

"Sir Wilfrid Laurier restera à jamais une des grandes figures de l'histoire canadienne, et c'est pour moi un grand honneur en même temps qu'une grande joie que de présider aujourd'hui cette brève et émouvante cérémonie dont nous garderons, j'en suis sûr, un souvenir ineffaçable."

A JOLIETTE

La délégation se rendit ensuite à Joliette où fut tenue à 3 h. une grande assemblée sur la place du Marché. Le chef de l'opposition provinciale, l'hon. Adélard God-

bout, empêché de se rendre à St-Lin, se joignit au groupe et adressa la parole au cours de l'après-midi.

Les discours ont porté sur des questions de politique générale et plus particulièrement sur le rôle de Laurier dans la montée du Canada au rang de grande puissance et son attitude intransigeante quand il s'agissait de la sauvegarde de l'autonomie des provinces. "Les libéraux, aujourd'hui, dit M. St-Laurent, continuent d'appliquer la doctrine de Laurier et sa politique dans tous les domaines".

LE CANADA

M. St-Laurent a d'abord insisté sur le fait que le choix de Laurier, en 1887, comme chef du parti libéral avait été un événement de la plus haute importance dans la vie nationale canadienne. Il fut la confirmation de toute la politique qu'il avait suivie jusque là, qu'il suivit jusqu'à sa mort, et qui exigeait des Canadiens de langue française qu'ils prennent dans le développement d'un Canada uni la place leur revenant par droit d'ancienneté.

M. St-Laurent a fait ensuite un raccourci de l'histoire du Canada jusqu'à la Confédération.

LES NOTRE A OTTAWA

M. St-Laurent a dit comment MacKenzie King et les hommes qui l'entourent continuent l'œuvre de Laurier. Il a rendu hommage au travail excellent et consciencieux que ministres et députés de langue française du Québec accomplissent à Ottawa. Il a dit un mot des allocations familiales. Il a mentionné que depuis qu'il est à Ottawa on a obtenu au Québec qu'il ait 73 députés au lieu de 65.

Il a mentionné le problème de la place des Canadiens de langue anglaise dans le fonctionnarisme fédéral. Il a affirmé que l'on était en train de remédier aux injustices à notre égard. Il nomme les nombreux Canadiens français dans le service diplomatique.

L'HON. ADELARD GODBOUT

M. Godbout a remercié M. St-Laurent.

Et le chef libéral de la province parla ensuite communisme. Il affirme que la meilleure garantie qu'on peut avoir contre ce mal ce

"Vous avez votre drapeau!"

"Vous avez votre drapeau, le Canada n'en a pas", a dit vendredi, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, en bénissant le drapeau que la police de Montréal vient d'adopter. Ci-haut M. Roger Lavigne (à gauche) président de l'Association Athlétique Amateur de la police, remet le drapeau au directeur de la police, M. Albert Langlois, M.B.E.



LA PATRIE

seront toujours la doctrine et des administrations libérales. Les libéraux n'ont jamais donné au pays un gouvernement de classes: Ils lui ont donné des gouvernements populaires.

Le monde se divise peu à peu entre la démocratie véritable et les dictatures de gauche. Il y a là un mouvement qui menace tous les pays. Comment combattre le mieux

cette tendance au Canada? On ne la terrassera vraiment qu'en donnant au peuple, à tout le peuple, la justice sociale que les libéraux ont toujours prêchée.

L'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, l'hon. D.-C. Abbott, ministre des finances, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, et M. G.-E. Lapalme, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, adressèrent également la parole.

23 morts dans une tragédie ferroviaire en Angleterre

GOSWICK, Angleterre, 27. (P.A.) — L'Angleterre a connu hier sa deuxième tragédie ferroviaire en deux jours. Vendredi, 31 personnes perdaient la vie et 60 étaient blessées dans une collision entre deux trains électriques survenue à South-Croydon, une banlieue de Londres.

Hier, à Berwick-on-Tweed, dans le Northumberland, un nouvel express de la ligne Edinburgh-Londres a quitté les rails et, dans le télescopage qui a suivi, 23 personnes sont mortes et 71 autres se sont infligées des blessures. Ces chiffres ne sont pas officiels et un porte-parole de la London and North-Eastern Railway Company croit que l'on retrouvera dans les décombres deux ou trois autres cadavres.

L'accident est survenu sur une section de la voie sur laquelle on fait à effectuer des réparations. Le Dr William Macdonald, un médecin de la région, a décrit la scène comme étant "un épouvantable spectacle de destruction".

Tout est arrivé si soudainement que les passagers n'ont pas eu le temps de réaliser ce qui survenait. L'un d'entre eux a déclaré: "J'ai tout d'abord cru qu'il pleuvait quand une espèce d'orage, provenant de l'eau emmagasinée dans l'engin, a inondé notre wagon".

Trois wagons sur quatorze n'ont pas subi de dommages et sont demeurés sur la voie. On croit que l'ingénieur et le chauffeur du train figurent parmi les morts.

Il s'agit de la sixième tragédie ferroviaire à survenir en Angleterre depuis le début de l'année. La pire de l'histoire est arrivée à Gretna, Ecosse, en 1915; 224 personnes avaient perdu la vie et 246 autres avaient été blessées.

Cadets policiers passés en revue par le directeur



Un groupe de 44 nouveaux cadets policiers ont commencé, à minuit hier soir, leur nouveau travail d'agents de la paix dans Montréal, après avoir terminé, en fin de semaine, un cours d'entraînement de trois mois. Au cours de la cérémonie ils ont été passés en revue par le directeur de la police, M. Albert LANGLOIS, M.B.E., que l'on voit au second plan, précédé du capitaine G.-J. DISEUR, directeur de l'école d'entraînement de la police.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les syndicats nationaux ont une mission précise

QUEBEC, 27.—M. Gérard Picard, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a prononcé une causerie sur le syndicalisme, au cours d'une journée d'études syndicalistes organisée par le conseil général des syndicats catholiques du district de Québec.

Parlant de la raison d'être du syndicalisme chrétien, M. Picard a dit qu'il rejetait l'idée d'une fusion possible de tous les mouvements ouvriers en un seul.

"Le syndicalisme catholique peut paraître à première vue une division dans la classe des salariés, de nature à nuire à la restauration sociale, mais le syndicalisme catholique a ceci de particulier qu'il a une doctrine", dit M. Picard.

"Il peut fort bien arriver que nos syndicats s'unissent avec le CIO et la Fédération Américaine du travail pour fins de négociations, mais l'accord au point de vue des intérêts ne nous empêche pas d'être séparés au point de vue de la doctrine".

M. Picard dit que "le syndicalisme catholique n'est pas un mouvement négatif ni un mouvement de haine et d'opposition, mais un mouvement positif appuyé sur des principes positifs pour la réalisation d'un but précis.

Les événements qui se passent sous nos yeux indiquent que les forces de l'ordre devront faire l'impossible pour aider le monde ouvrier à passer à travers une crise qui paraît sans issue.

MENACE DE GREVE

DRUMMONDVILLE, 27.—Il est de plus en plus rumeur d'une grève chez les quelque 2,000 employés de la Drummondville Cotton. Un comité d'arbitrage, sous la présidence du juge Cadotte, de Montréal, vient de rendre sa décision. Ce jugement recommande une augmentation générale de 15c à 18c l'heure, deux semaines de vacances payées après cinq ans de service, et une semaine avec paie de 4 pour cent du salaire gagné durant l'année pour moins de cinq ans de service, etc.

La compagnie accepterait toutes ces conditions. Le seul point sur lequel il y aurait litige ce serait celui où il est dit que "la compagnie n'aura pas le droit de procéder à la reclassification des tâches

dans son établissement, à moins que le comité de bonne entente n'ait accepté ces modifications".

GREVE A DOMINION TEXTILE

QUEBEC, 27. (D.N.C.) — Environ 1,200 membres du Syndicat National Catholique du Textile de St-Grégoire de Montmorency, réunis hier après-midi sous la présidence de M. Arthur Pelletier, ont décidé de faire la grève dans leur établissement, par suite du refus de la compagnie de se conformer à la décision majoritaire rendue par le tribunal d'arbitrage, le 15 octobre dernier, nous a révélé hier soir M. André Roy, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Ce vote de grève a été presque unanime, puisqu'il n'y eut que deux scrutins enregistrant une opposition à l'arrêt de travail. Le rapport du vote sera transmis à la Fédération Nationale Catholique des Employés du Textile, qui se char-

gera d'organiser la grève. Ce vote secret n'est, en effet, qu'un préliminaire exigé par les règlements de la Fédération, et, de toutes façons, il ne pourra pas entrer en vigueur avant 14 jours.

Les Syndicats des trois autres filatures de la Dominion Textile, à Drummondville, Sherbrooke et Granby, intéressés au même titre que le Syndicat de Montmorency à l'application de la sentence arbitrale, ont eux-mêmes pris, hier, un vote de grève. Advenant que ce vote ait été favorable à la grève, la Fédération, qui comprend quelque 10,000 membres répartis en une trentaine de syndicats, devra déterminer les conditions générales d'une grève simultanée dans quatre importants établissements de la Dominion Textile.

Le seul Syndicat de St-Grégoire de Montmorency compte 1,800 membres.

Contrôle du lait

LACHUTE, 27. — Le congrès de la Fédération des fabricants de Produits laitiers a eu lieu hier à Lachute. L'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, fut l'invité d'honneur. Les distributeurs de lait de la province

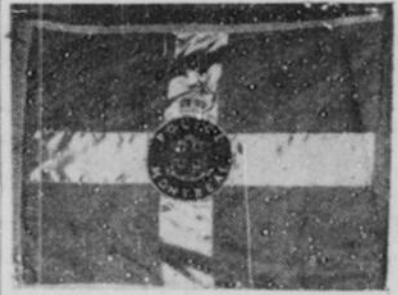
Grande clémence à ce petit homme

William Lowe, un jeune homme de 19 ans à qui on en donnerait tout au plus 14, tellement il est maigre et petit, (il ne pèse que 70 livres), a bénéficié de la clémence du juge Oscar Gagnon après avoir été déclaré coupable de deux cambriolages.

La Cour ne le condamna qu'au temps déjà passé en prison, mais non sans lui servir une verte semonce. Le Tribunal l'a placé sous probation et il devra se rapporter régulièrement aux autorités pour qu'on puisse s'assurer que le jeune homme a décidé de s'amender.

ont demandé que dorénavant la distribution du lait entre sous le contrôle du ministère de l'Industrie et du Commerce, vu que 25 pour cent du lait produit dans le Québec est absorbé par l'industrie de la distribution des produits laitiers.

L'emblème de la police



LA PATRIE

Depuis vendredi après-midi, la police de Montréal a un drapeau. Cet emblème de notre corps policier, dessiné par le capitaine-détective J.-A. Morin, de la Sûreté municipale, fait voir une croix métallique sur un fond rouge et bleu représentant l'élément anglais et français de la police de Montréal et portant, au centre, l'écusson de la ville de Montréal avec l'inscription bilingue : Police — Montréal.

Nouveau différend chez les marins

La déclaration faite par Harry Davis, président de l'Union canadienne des marins, en fin de semaine, au sujet des réclamations que l'union soumet aux patrons, a provoqué des réactions chez les employeurs.

La déclaration de Davis fut faite sous la forme d'un télégramme au premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King. Davis y déclare que les négociations entre l'Union des marins et les patrons sont dans une impasse.

M. A.-L. Lawes, directeur de la Fédération maritime canadienne, a prétendu, pour sa part, que la déclaration de Davis était "trompeuse".

PAS EXORBITANT

Lawes a ajouté que les patrons ne considèrent pas comme exorbitante une augmentation de salaire de 15 cents de l'heure, et qu'une

entente sur cette base pourrait être conclue sans difficulté.

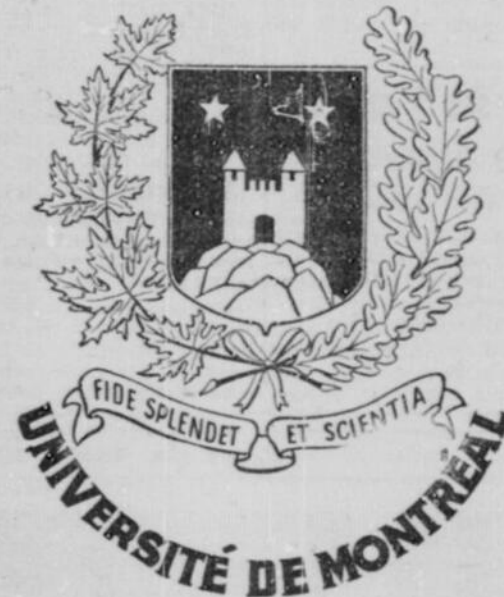
Lawes a ajouté que si l'on fait le calcul de toutes les réclamations de l'union, on arrive à une augmentation de 60 à 75 pour cent du salaire actuel. Lawes a ajouté que les salaires payés aux marins canadiens sont déjà deux fois plus élevés que ceux que reçoivent les marins de la marine marchande anglaise et que des augmentations de salaires extraordinaires risqueraient de compromettre les opérations des navires canadiens, ce qui aurait pour résultat de forcer les marins canadiens à entrer au service de navires étrangers à des salaires moins élevés.

Chez les "Forestiers Canadiens"



Le récent Congrès de l'Ordre des Forestiers Canadiens tenu à Edmonton, Alberta, a élu les officiers suivants pour le prochain terme: de gauche à droite, première rangée: MM. Lionel Jordan, membre de l'exécutif, Rév. T.-G. Husser, chapelain, Me Wm.-M. Couper, C.R., réélu haut-chef de l'ordre pour un 19e mandat consécutif; W.-J. Bourke, haut-vice-chef; Alf.-P. van Someren, haut secrétaire, pour le 28e mandat; deuxième rangée: Victor Bédard, de Montréal, membre de l'exécutif; P.-E. Perrin, surintendant d'organisation; J.-W. Davies, S.-C. Berridge, membres de l'exécutif; J.-Georges Bocquet, de Montréal, haut-régistrare; W.-J. Beney, auditeur; troisième rangée: A.-M. Jones, membre de l'exécutif; L.-B. Hamelin, haut trésorier; Dr W.-L. McIlwraith, M.D., haut médecin, et F.-A.R. McFadden, auditeur.

A l'honneur du Canada



De l'œuvre de l'université de Montréal dépend, dans une large mesure, le bien-être de la population. Tous ceux qui ont à cœur de favoriser l'enseignement supérieur et l'avancement de notre province comprennent la grandeur de cette œuvre. L'université de Montréal veut rendre les services accrus qu'on réclame de son dévouement. C'est pourquoi elle tend la main. Faisons-nous un point d'honneur d'appuyer sa campagne de souscription et de répondre à son appel.

Café Martin
LIMITED
1521 RUE DE LA MONTAGNE

Le plus chic restaurant français du Canada

Un avion suédois s'écrase en Grèce avec 44 occupants

STOCKHOLM, 27. (P.A.) — La compagnie suédoise de transport aérien Aba a annoncé, aujourd'hui, qu'un de ses appareils transportant 36 passagers et un équipage de huit s'est écrasé sur la crête du mont Théonnetos au sud-est d'Athènes, en Grèce, hier soir.

Au nombre des passagers se trouvaient 2 Américains, 2 Anglais, 1 Français, 8 Italiens, 16 Turcs, 2 Danois, 1 Norvégien et 1 Iranien. On n'a pas donné la nationalité du 36e passager.

Les débris de l'avion ont été retrouvés ce matin par un appareil de l'armée grecque. Le pilote grec a dit qu'il avait vu une personne remuer près des débris, mais qu'il croyait que c'était un berger.

On craint que tous à bord aient perdu la vie.

L'avion était en envolée régulière entre Istanbul en direction de Rome et devait arriver à Athènes à sept heures hier soir.

Le dernier message de l'avion est parvenu à 7 heures 12. A ce moment-là, l'appareil était à 25 minutes d'Athènes, à une altitude de 9,000 pieds. Quelques secondes plus tard, les préposés à l'aéroport d'Athènes virent un jeu de lumière illuminer soudainement le ciel dans la direction de l'avion. Ils n'y portèrent pas plus attention cependant, croyant que c'était un éclair.

Maman et ses 2 enfants sauvés des flammes

(Suite à la page 6)

son admission à l'hôpital Royal Victoria où il avait été transporté d'urgence. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour enquête.

BLESSURES FATALES

Victime d'un accident, près de son domicile, le 29 septembre dernier, M. Rosario Perreault, 57 ans,

3765, rue Martial, à Montréal-Nord, a succombé à ses blessures hier soir, à l'hôpital Notre-Dame. Selon la police, M. Perreault descendait d'un autobus de la Cie de Transport Provincial lorsqu'il fut renversé sur la chaussée par une automobile venant en sens inverse. Le coroner Richard L. Duckett tiendra enquête.

TUE PAR UNE LOCOMOTIVE

Le cadavre d'un homme de 52 ans a été trouvé au cours de la matinée de samedi, à quelques pieds de la traverse à niveau du C.N.R., sur la 34e avenue, à Lachine. La victime, identifiée comme étant M. John Claven de Lachine, aurait, selon la police, été heurtée par un convoi. L'inspecteur L. Charron, de la police de Lachine, a déclaré que le cadavre fut trouvé par un mécanicien du C.N.R., passant à cet endroit. Le cadavre fut transporté à la morgue pour enquête.

CHUTE D'UN CAMION

Billy Stafford, enfant de 11 ans, domicilié à 2302, rue Théodore, s'est infligé de multiples fractures, samedi après-midi, en tombant de l'arrière d'un camion en mouvement, près du domicile de ses parents. Il fut subseqüemment admis à l'hôpital Ste-Justine.

VICTIME D'UN CHAUFFARD

M. Ovilla Pilon, 25 ans, qui habitait St-André-Avelin (comté de Papineau) a été victime d'un chauffard, samedi soir, vers 11 h. 30. L'accident qui lui a coûté la vie, se produisit dans le village de St-Philippe d'Argenteuil et le décès fut constaté hier matin, vers 9 h. à l'hôpital Notre-Dame, dans la métro-



S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque de Photice, en charge des missions indiennes au Canada, et ancien élève de l'école d'Iberville, se rend en procession à l'église de Sainte-Cunégonde pour célébrer la messe solennelle à l'occasion du sixième anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes dans la paroisse. En tête de la procession, on voit M. Albion Jetté, chevalier de Saint-Sylvestre, suivi de l'abbé Ernest Rivest, curé de Saint-Philippe, prêtre assistant; derrière eux, Mgr Guy accompagné des diacres d'honneur, les abbés Paul-M. Séguin et Adrien Giaré. On remarque à gauche, des membres de la fanfare de Sainte-Philomène de Rosemont.

pole, où on l'avait transporté d'urgence.

C'est un camion qui le heurta et selon la police, le conducteur prit la fuite. Un jeune homme — dont on n'a pas encore révélé l'identité — fut subseqüemment appréhendé, chemin de Lachute, par le directeur Villeneuve et le capitaine Pagé, de la police de Lachute, et est présentement détenu comme témoin important, pour l'enquête qui sera tenue ce soir par un jury sous la présidence du coroner du district d'Argenteuil.

Les constatations d'usage furent faites par le détective Léopold Dauphin, de la division de Lachute de la Sûreté provinciale.

BLESSE GRIEVEMENT PAR UN CONVOI

M. Dolphis Lauzon, 70 ans, de Morrison (comté de Labelle), est dans un état grave à l'hôpital Providence, de Ste-Agathe, après avoir, été heurté par un train du C.P.R., à quelques milles de St-

Jovite, samedi. M. Lauzon marchait sur la voie ferrée et n'entendit pas venir le train qui le heurta. Il fut projeté sur une distance de plusieurs pieds et à l'hôpital mentionné on a dû lui amputer la jambe et le bras gauche. Son état est très grave.

HEURTÉE PAR UNE AUTO

Mme Dorothy Mullens, 28 ans, 1526, boul. Quinn, à Côteau-Rouge, a été grièvement blessée samedi midi, quand elle fut renversée par une auto conduite par M. Lionel Senneville, du même endroit. Ce dernier stoppa immédiatement après l'accident et la jeune femme fut transportée à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, souffrant d'une fracture de la jambe droite, de multiples contusions et de lésions internes. Les constatations d'usage furent faites par l'agent J. Brisson, de la circulation provinciale.

IL L'ÉCHAPPE BELLE

Un homme de 50 ans a vu la mort de près hier soir, alors qu'il reposait sur son lit et qu'une clef du poêle à gaz était demeurée ouverte. Il s'agit de M. Thomas Baillargeon, demeurant à 1363, rue Fulford, qui se coucha sur son lit, après le souper, sans se préoccuper des clefs du poêle. Ce n'est que quelques minutes après dix heures que des voisins alertèrent la police, s'inquiétant d'une forte odeur de gaz provenant de l'appartement de M. Baillargeon. Les agents Rebaud et Austin, de radio-police, furent dépêchés sur les lieux en même temps que l'escouade de secours de l'Hydro-Québec. On parvint à ranimer la victime.

DEUX ENFANTS A STE-JUSTINE

Deux enfants furent conduits à l'hôpital Sainte-Justine au cours de la fin de semaine, dont un de quatre ans qui souffre d'empoisonnement.

Jean Barbucci, 4 ans, dont les parents demeurent à 518, rue De Castelnau, a absorbé une quantité inconnue de pilules au domicile de ses parents, hier après-midi. L'enfant a été conduit à l'hôpital dans un état grave.

Lilliane Lamarche, 14 ans, demeurant à 3416, rue Cadillac, s'est infligé une fracture du crâne en faisant une chute de sa bicyclette à quelques pas de la demeure de ses parents.

JEUNE CHASSEUR TUE ACCIDENTELLEMENT

Un jeune homme de 17 ans, Fred Perlman, dont les parents habitent East-Greenfield, près de St-Lambert, a tragiquement perdu la vie, vers 4 h. hier après-midi, au cours d'une partie de chasse. Il fut tué d'un coup de feu et son cadavre fut transporté à la morgue à Montréal, en attendant une enquête que tiendra le coroner Richard L. Duckett.

Selon les renseignements recueillis par la police, le jeune Perlman était allé dans les bois de Brantwood, accompagné de trois jeunes

Le Delorimier à la rue Everett

La Compagnie des Tramways de Montréal annonce que les trams du circuit Delorimier vont maintenant jusqu'à la rue Everett au nord de Bélanger, à partir d'aujourd'hui.

Le nouveau terminus comprenant une boucle pour les virages, est situé juste au sud de la rue Everett.

La construction de cette extension qui mesure un peu moins d'un demi-mille a été autorisée par la Commission des Tramways de Montréal afin de mieux servir les intérêts de la population croissante de cette région au nord de la rue Bélanger.

Fiset accusé du meurtre de Mlle A. Diotte

Ce matin, en Cour d'Assises, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure, s'est ouvert le procès de Roland Fiset, 32 ans, 1167, rue Berri, accusé du meurtre d'Annette Diotte, trouvée étranglée à mort dans l'appartement qu'elle occupait, rue Labelle, le 30 juillet dernier.

Me Henri Monty, C.R., avocat-chef adjoint de la Couronne occupe pour la poursuite tandis que Fiset est défendu par Me Antoine Sénécal, C.R. On ne croit pas que le procès dure plus de deux jours, mais on s'attend qu'il y ait foule de curieux si l'on en juge par le nombre de ceux qui avaient envahi l'enceinte du tribunal ce matin.

gens de son âge, quand la détente d'un fusil de chasse de calibre 12 que tenait William Knipe, 17 ans, de Brentwood, se déclencha accidentellement. Perlman reçut la décharge en pleine région abdominale et sa mort fut instantanée. Un médecin, mandaté d'urgence, ne put que constater le décès.

Le sergent-détective Ubald Legault, de la Sûreté provinciale, qui a fait enquête sur cette tragédie, a déclaré qu'il s'agissait d'un "pur accident".

VICTIME DE L'AUTO

QUEBEC, 27. (D.N.C.) — Claude Morin, 9 ans, dont les parents, M. et Mme Octave Morin, demeurent à 312, 4e-rue, a succombé aux blessures qu'il avait reçues lors d'une tragédie de la route survenue vers 3 heures hier après-midi. Comme il traversait le pont Samson, il fut heurté par une automobile conduite par M. Marcel Vézina, de Boischatel. Ce dernier se porta au secours de la victime inconsciente, qui fut transportée ensuite à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Après la messe solennelle



A la sortie, après la messe solennelle célébrée à Ste-Cunégonde, à l'occasion du 60e anniversaire de l'arrivée des Frères des Ecoles chrétiennes dans la paroisse, on remarque de gauche à droite les abbés Paul Gratton et Léopold Guillemette, sous-diacre et diacre d'office, M. Albion Jetté, chevalier de Saint-Sylvestre, l'abbé Ernest Rivest, prêtre assistant et Mgr Joseph Guy, célébrant, entourés des diacres d'honneur, les abbés Adrien Giaré et Paul-M. Séguin. Le R.P. Eugène Gaudron, O.F.M. a prononcé le sermon de circonstance; il n'apparaît pas sur la photo.

De Gaulle réclame la dissolution du Parlement

Une revision du système électoral et de nouvelles élections parlementaires

PARIS, 27. (P.A.) — Le résultat des élections municipales de dimanche, dans les villages de moins de 9,000 âmes, a été éclipsé en France par l'imminence d'une crise dans le cabinet Ramadier et la menace d'une grève des chemins de fer et de la poste, tandis que le général de Gaulle demande une revision complète du système électif, immédiatement suivie par la dissolution de l'Assemblée nationale et de nouvelles élections parlementaires.

De Gaulle a exposé ses demandes dans une déclaration remise à la presse, soit sa première déclaration depuis que son parti anti-communiste, le Rassemblement du Peuple français, a réussi à remporter 40 p.c. des votes dans les élections municipales à travers la France, il y a une semaine. Sa déclaration fait suite aux rapports des élections dans les petites villes. Les premiers rapports donnent une avance au parti radical socialiste de l'ancien président du Conseil, Edouard Herriot.

Alors que Ramadier se prépare à demander un vote de confiance demain, à la Chambre des députés, sur le remaniement de son cabinet, les employés des chemins de fer et des postes, affiliés à la Confédération générale du Travail, ont été convoqués en assemblée pour décider s'ils se mettront en grève pour obtenir de nouvelles augmentations de salaires. Leur décision doit avoir une grande portée sur le débat qui va s'engager à la Chambre, demain, sur la motion de confiance à Ramadier.

L'attitude de de Gaulle aura aussi une influence importante sur la scène politique de France. Dans sa déclaration d'aujourd'hui, il s'est prononcé en faveur "d'un système électif à majorité directe", pour donner au Parlement une majorité cohérente. "Seul un pareil système peut, dit-il, donner aux hommes de bonne volonté des chances de succès dans les lourdes reponsabilités du pouvoir".

Actuellement, aucun parti ne détient de majorité dans le Parlement et un gouvernement ne peut être formé que par l'alliance de deux ou plusieurs partis. Ainsi, dit de Gaulle, le gouvernement se trouve privé d'une base légitime, qui est la confiance de la nation. De Gaulle a salué les résultats des élections du 19 octobre comme le commencement de la fin du parti communiste en France, ou des séparatistes, comme il les appelle. "Les séparatistes ont perdu au moins un septième de leurs votes, a-t-il déclaré. C'est le commencement d'une retraite qui n'aura pas de fin à partir de maintenant."

Les résultats de l'élection d'hier dans environ 14,800 villes et villages de moins de 9,000 âmes, sont lents à rentrer. Cependant, tout laisse croire que le parti de de Gaulle vient en cinquième place, après les communistes. Les résultats de 3,500 villes et villages sont les suivants: 4,007 radicaux socialistes élus, 2,610 socialistes, 1,287 conseillers de droite, 1,258 communistes et 993 conseillers du Rassemblement du Peuple français.

Le M.R.P. a fait élire 379 conseillers et on compte 772 autres élus de différents partis. Malgré ces rapports peu encourageants pour le parti de de Gaulle, les observateurs politiques croient que lorsque le résultat des deux élections seront mis ensemble, il obtiendra cependant une majorité certaine.

Le vote d'hier n'est pas considéré comme ayant une portée directe dans la lutte entre les communistes et le Rassemblement du Peuple français, comme c'était le cas dimanche dernier, étant donné que ce sont les problèmes locaux qui sont les plus importants dans les petites élections communales.

Les élections de la semaine dernière étaient finales pour toutes les villes ayant une population de plus de 9,000 habitants. Hier, les élections avaient pour but de remplir des charges auxquelles aucun candidat n'avait antérieurement obtenu de majorité. On rapporte que les élections se sont faites dans l'ordre. Il y eut quelques scènes de violence, dans la banlieue de Paris et dans d'autres villes.

C'est à Lille, ville industrielle du nord de la France, que les scènes de violence les plus graves se sont produites. Une foule de communistes ont forcé l'entrée de l'hôtel de ville et interrompu le vote. La police a rétabli l'ordre et un partisan de de Gaulle a été élu maire avec l'appui des socialistes et du M.R.P. Mais les communistes ont envahi l'hôtel de ville une deuxième fois et ont forcé le nouveau conseil à suspendre ses séances.

On rapporte qu'un certain nombre de gaullistes et de socialistes ont été battus lorsqu'ils quittèrent l'hôtel de ville. Il y eut des scènes

à \$50,000 à l'édifice Dominion, à Ottawa, ce matin. C'est la pharmacie de l'échevin L. L. Coulter, au rez de chaussée de l'édifice, qui a subi le plus de dommages.

QUÉBEC EST CONSACRÉ AU CHRIST-ROI

QUÉBEC, 27. (D. N. C.) — Plus de 2,500 hommes et jeunes gens se

sont unis dans une imposante manifestation de foi chrétienne à une heure d'adoration nocturne en l'église du Saint-Sacrement, où la province de Québec et sa capitale ont été consacrées officiellement au Christ-Roi, en présence de Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui résuma dans son allocution les devoirs des chrétiens dans un "monde où les forces du mal sont mieux organisées et plus insolentes que jamais".

Le chef du cabinet le premier ministre, Maurice Duplessis, M. Georges Leveillé, a lu la consécra-

tion de la province de Québec au Christ-Roi, tandis que le maire Lucien Borne consacrait officiellement la Vieille Capitale au Roi des Armées.

La foule était si compacte dans la vaste enceinte de l'église du Saint-Sacrement, qu'une seconde messe de minuit fut célébrée dans la crypte où plusieurs centaines de personnes purent prendre place et ainsi libérer les allées de l'église supérieure. Plus de 2,000 communions furent distribuées et une dizaine de prêtres ont entendu les confessions durant l'heure Sainte et la messe.

Les OUVRIERS de WILSIL DEMANDENT JUSTICE!

UNE DÉCLARATION DE L'UNION DES OUVRIERS DE SALAISONS — CIO

La grève des ouvriers des salaisons Swift Canadian, Burns Limited et Canada Packers est terminée. Les employés de ces trois compagnies sont de retour au travail, avec joie aussi, d'un bout à l'autre du pays, sur entente de non-discrimination, prévoyant aussi l'annulation des accusations et injonctions émanant de la grève.

Il est inutile, pour le moment, de passer en revue l'influence des événements de la grève sur ces trois compagnies. Ce qui compte véritablement, c'est le fait que les travailleurs ne sont plus en grève, que les compagnies Swift, Burns et Canada Packers les ont repris avec bienveillance, et qu'il existe une base d'entente pour l'amélioration des relations entre patrons et ouvriers. La reprise de la production de viande grandement nécessaire pour alléger le fardeau qui pèse sur les épaules des fermiers, des consommateurs et des peuples affamés de l'Europe, est maintenant un fait accompli partout, excepté dans Québec.

Une seule compagnie continue, néanmoins, à exclure ses Unionistes et à empêcher le règlement final qui mènerait vers la paix dans l'industrie des salaisons. C'est la compagnie Wilsil, chez qui la grande majorité des employés est encore en grève.

Les raisons qui entourent cette résistance de Wilsil feront bouillir le sang dans les veines de tout canadien qui croit que la fonction d'un gouvernement démocratique est de servir impartialement les travailleurs et les employeurs, et de jouer un rôle de conciliateur et non de persécuteur.

LA VÉRITÉ SUR LE CAS WILSIL

Lorsque l'union réalisa que la compagnie Wilsil refusait de rencontrer ses employés de l'union, les officiers du local 358, UPWA-CIO, — leur conseiller légal, Me Roger Ouimet, C.R., rencontra l'avocat de la compagnie pour discuter les possibilités d'un règlement de la grève. Cette démarche demeurant infructueuse, l'organisateur de l'union, Jacques Casgrain, rencontra les directeurs de la compagnie Wilsil et réclama une conférence pour éclaircir la situation.

Casgrain adopta l'attitude suivante: Oublions le passé; encourageons le retour immédiat au travail; consentons à la tenue d'un vote chez Wilsil qui permettra aux travailleurs de désigner l'union de leur choix.

La réponse de la compagnie fut un Non catégorique.

La UPWA-CIO savait très bien qu'une union de compagnie avait déjà été organisée chez Wilsil. Quoique nous puissions contester la légalité de son existence, l'union légale était préparée à laisser le choix aux ouvriers entre l'union de compagnie et l'union UPWA-CIO. A ces conditions, l'union était prête à conseiller aux ouvriers de retourner au travail immédiatement.

La réponse de la Compagnie Wilsil fut un NON catégorique.

Mercredi, le 22 octobre, la UPWA avertit la Commission des Relations Ouvrières du fait que l'union de compagnie, en fonctions chez Wilsil, était financée, inspirée, dirigée et contrôlée par la compagnie, et seulement par la compagnie, et que le gérant du personnel recrutait des travailleurs pour son "union" illégale.

Quand, le lendemain, jeudi, 23 octobre, la UPWA demanda à M. Roger Lapierre, conciliateur du gouvernement provincial, de convoquer une réunion conjointe de représentants des partis intéressés pour s'entendre sur la tenue d'un vote, qui permettrait la rentrée au travail, celui-ci, sous les ordres du ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, refusa d'entreprendre la conciliation.

M. Barrette refusait ainsi d'appliquer à la Compagnie Wilsil la formule avec laquelle il parvint à régler la grève des travailleurs de la Corporation Asbestos.

Toujours le même jour, l'organisateur Casgrain fit part au juge Bolvin, président de la Commission des Relations ouvrières, par téléphone, et plus tard par télégramme, de la décision de l'Union de recommander le retour au travail le même soir si la Commission ordonnait la tenue du vote proposé. Le jour suivant — vendredi — le juge, dans sa réponse refusait de consentir à la demande de l'Union, mais lui promettait une audition, tandis que le Syndicat de compagnie était déjà certifié!

Au moment même où la UPWA faisait tout son possible pour terminer la grève chez Wilsil d'une façon démocratique, en donnant aux ouvriers la liberté de voter pour l'Union de leur choix, les initiateurs de l'union de compagnie de Wilsil obtenaient — au cours d'une période miraculeuse de 24 heures — le certificat de reconnaissance de leur association fantôme comme représentant légal pour tous les employés de la Cie Wilsil.

Ce qui, pour une union légitime, prend toujours des semaines, et souvent des mois, s'accomplissait pour le fantôme "Association des employés" en une seule journée: la demande de reconnaissance, la vérification des feuilles de paie, l'examen des livres de l'Association, la vérification des demandes d'adhésion et les reçus — tout cela en un jour!

Qui pourra dire que le département du Travail ne peut agir vite — quand il veut!

Et, pendant que la Commission des Relations ouvrières ouvre le chemin à la demande de reconnaissance de l'Union de compagnie, la UPWA-CIO doit rester calme en attendant que ses plaintes, revendications et protestations soient considérées à une séance future de la Commission, — alors qu'il sera trop tard.

La Commission a jugé et condamné l'union légitime sans procès.

La grève se prolonge, donc, inutilement, à cause de l'entêtement, de la mauvaise foi de la Compagnie, et la complicité des autorités provinciales.

Nous laissons au public de juger si les travailleurs de Wilsil ont été traités avec justice dans cette affaire, ou s'il ne semble pas plutôt que la Commission des Relations ouvrières de M. Duplessis coopère avec la Compagnie Wilsil pour briser la grève et détruire l'Union du CIO.

Les travailleurs de Wilsil sont encore en grève, ni pour leur plaisir, ni pour le plaisir de leur Union. La Compagnie semble contente de cet état de choses, tout comme le Département du Travail, d'ailleurs, si l'on en juge par les faits.

Qu'en pensez-vous?

OUVRIERS UNIS DE SALAISONS D'AMÉRIQUE
Montréal

semblables à Puteaux, Villeurbanne et en d'autres endroits. A Lyon, Herriot a été réélu maire, un poste qu'il détient depuis 35 ans, et à Decageville, Ramadier a été élu pour un sixième mandat.

La St-Jean-Baptiste contre l'Immigration

Le Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec, groupant 35,000 membres, désire protester contre la politique d'immigration intensive qui s'élabore actuellement.

La Fédération dit qu'elle tient certes compte de la charité chrétienne qui doit animer les nations dans leurs rapports mutuels, mais elle désire, sans tomber dans aucun racisme ou exclusivisme de mauvais aloi, faire remarquer aux autorités fédérales que l'heure n'est pas favorable à une politique d'immigration intense et qu'il y a lieu de procéder à remédier à l'absence de logements pour les Canadiens authentiques.

Dommages de \$50,000 dans un feu à Ottawa

OTTAWA, 27. (B.U.P.) — Un incendie qui a nécessité deux alarmes, a causé des dommages évalués

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 130 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Molinda, Téléphone: ELgin 1616.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 27 OCTOBRE 1947

Grève évitée

Le règlement qui vient de s'effectuer, à l'amiable, entre les chemins de fer et leurs employés, écarte la perspective d'une grève qui eût été désastreuse pour l'économie canadienne. On ne saurait que louer le bon esprit qui a amené cette prompte solution d'un différend qui n'avait pas été sans inquiéter le public. Les chemins de fer ont finalement accepté, comme l'avaient fait précédemment les employés, les recommandations du comité de conciliation concernant les vacances payées, et ils assument de la sorte de lourdes obligations financières. Observons à ce propos que les chemins de fer n'avaient point repoussé le principe des vacances payées mais avaient invoqué l'insuffisance de leurs revenus pour retarder à plus tard la mise à exécution des réformes demandées par les syndicats. Devant la menace d'une grève, les compagnies se sont finalement inclinées, mais elles se trouvent maintenant devant un difficile problème budgétaire, qui se rattache à la demande faite par les chemins de fer, il y a déjà plusieurs mois, en faveur d'une augmentation de leurs tarifs de transport pour les marchandises. Il va de soi que, là comme ailleurs, une augmentation considérable des dépenses appelle une hausse correspondante des revenus. La Commission des Transports ne saurait ignorer le geste que viennent de faire nos chemins de fer.

L'Université est nôtre

par Henri DUFRESNE

« Le temps des discours est maintenant passé: il faut se mettre à l'œuvre ». Voilà le mot d'ordre qui a été donné par l'honorable Philippe Brans, c.r., conseiller législatif, à l'ouverture officielle de la campagne d'aide à l'Université de Montréal, campagne dont il est l'un des présidents conjoints. Le temps des discours est passé: celui de l'action est à nous, à nous tous, hommes d'Etat ou simples citoyens, riches ou pauvres, car chacun doit y aller de ses liasses de billets de banque ou de son obole. L'Université de Montréal est nôtre. C'est une institution nationale et, par surcroît, pour nous Canadiens de langue française, le rempart de nos traditions les plus précieuses. Son Excellence Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal, chancelier de l'Université, a souligné comme il convenait le rôle joué par cette grande institution nationale au point de vue philosophique, scientifique, économique, social, artistique, etc.

On sait que l'Université a besoin de la somme de \$11 millions qu'elle compte obtenir à la fois du gouvernement provincial, de l'administration municipale et de souscriptions particulières. Cet argent servira à parachever la construction et l'aménagement de l'Université (hôpital, chapelle, maison des étudiants, centre sportif, etc.) et à créer un fonds de pension pour assurer une retraite digne et honorable aux professeurs à la fin d'une laborieuse carrière. Onze millions de dollars, c'est sans

doute beaucoup d'argent, mais c'est l'objectif qui a été fixé après mûre et compétente considération. Maintenant que le plus difficile a été fait, que de magnifiques édifices s'élèvent sur la montagne, serts dans un des plus beaux sites du monde, il serait de la dernière goujaterie de laisser tomber l'œuvre. Même ceux qui croient qu'on aurait dû construire sur un autre emplacement, plus au centre de la ville et à moins de frais, jugeront avec sagesse et opportunité qu'il faut maintenant finir ce qui a été commencé. C'est l'heure du ralliement de toutes les bonnes volontés. Nous faisons grand éclat de notre patriotisme le jour de la Saint-Jean-Baptiste et sur les trempins politiques: voici l'heure où cet acte d'amour pour la petite patrie française doit se concrétiser. Autrement ce serait confirmer ce que certains dénigreur ont déjà dit de nous: savoir que nous ne sommes que des discoureurs à vide.

Montréal, ville enfumée

L'administration municipale écoutera d'une oreille sympathique, nous le souhaitons, les revendications du quartier Saint-Henri à l'égard du problème de la fumée, dont souffre tout particulièrement la population de cette partie de la ville. Il y a là une question de propreté, de salubrité et d'esthétique, qui a son aspect humain et qui, du point de vue municipal, se rattache à notre programme général d'urbanisme.

La délégation de Saint-Henri qui se présentera à l'hôtel de ville pour demander la suppression de la fumée n'aura pas de peine à faire la preuve des conditions de vie déplorables qui sont faites à ce quartier populaire, dont le double caractère domiciliaire et industriel est déjà un défi au bon sens. Il n'est pas possible de changer du tout au tout ces conditions en supprimant les établissements industriels non plus qu'en transportant ailleurs la population de Saint-Henri, mais il n'est nullement impossible à la Ville de mettre en œuvre immédiatement un programme dont l'exécution progressive finira par corriger complètement le problème de la fumée.

Ce problème est commun à toutes les grandes villes, ce qui doit engager Montréal à suivre l'exemple d'autres centres industriels, notamment aux États-Unis, qui ont réussi à lui donner une solution. Celle-ci se trouve, en premier lieu, dans la mise à exécution de règlements concernant l'usage du charbon bitumineux. Il ne s'agit pas de supprimer cet usage, mais de le contrôler suivant des procédés de chauffage éprouvés. Les autorités municipales savent à quoi s'en tenir à ce sujet.

L'habitation et la tuberculose

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le rapport que vient de publier le ministère provincial de la Santé sur la lutte antituberculeuse révèle que notre province continue de gagner du terrain dans son offensive contre la maladie qui a si cruellement décimé la population canadienne-française depuis plus d'un siècle. De 120.3 qu'il était en 1917, le taux de la mortalité attribuable à la tuberculose est tombé à 70.3 par 100,000, ce qui est certainement un notable progrès, mais le rapport du ministère fait observer que ce taux est encore le plus élevé qui soit, si on le compare à celui des autres provinces, individuellement, et à celui du Canada pris dans son ensemble. C'est dire que nous devons continuer la lutte.

La transformation de caractère que subit notre population, qui s'urbanise rapidement, accroît le danger de la contagion tuberculeuse, de sorte qu'il faut aujourd'hui mener la lutte sur deux fronts à la fois. Nous nous trouvons toujours devant un déficit d'institutions hospitalières, ce qui veut dire que nous ne pouvons adéquatement poursuivre le traitement de la tuberculose; d'autre

part, les conditions déplorables du logement, dans presque tous nos centres urbains, neutralisent dans une grande mesure le travail de prévention. Le problème a ainsi de vastes proportions, qui justifient pleinement les millions que consacre le gouvernement provincial à la lutte antituberculeuse.

Il est vrai de dire que la tuberculose n'épargne personne et que même les classes sociales aisées n'en sont pas exemptes, mais les statistiques démontrent que la contagion est favorisée par les conditions insalubres de l'habitation et par la promiscuité qu'impose la rareté des logements. A cause de cela, il se pourrait fort bien que les statistiques des prochaines années révèlent une recrudescence de la maladie.

Ostracisme malheureux

par Alonzo CINQ-MARS

Les pauvres humains qui ont eu le malheur de commettre un délit passible de l'emprisonnement et qui ont eu surtout la malchance de se faire prendre et d'être condamnés, ont payé leur dette à la société dès qu'ils ont purgé leur sentence. Ils ne devraient plus être proscrits comme ils le sont après avoir recouvré leur liberté. C'est parce que la société ne pratique pas cet oubli commandé par son propre intérêt autant que par la charité chrétienne qu'on trouve tant de récidivistes dans nos prisons et nos pénitenciers. Tel individu qui s'est laissé aller à faire un mauvais coup et qui, une fois sa peine purgée, veut se réhabiliter, se conduire comme un honnête homme, reprendre sa place dans la société, se trouve en butte à l'ostracisme de ses concitoyens qui le montrent du doigt et qui, loin de l'encourager à persévérer dans le bien, lui refusent la chance de gagner honorablement sa vie, le portant ainsi à retomber dans le crime.

Un homme qui est bien à même de constater les méfaits de cette déplorable mentalité chez nous, c'est M. Gustave Sauvage, commissaire adjoint des pénitenciers du Canada. Dans une causerie qu'il a prononcée récemment devant les membres du club Rotary de Hull, il a exposé sur cette question des idées humanitaires qui méritent d'être propagées. Il a exposé la situation pénible des anciens prisonniers qui, de criminels par accident, deviennent criminels professionnels par suite de l'ostracisme qui les suit après leur sortie de prison. La raison donnée par les récidivistes qui retournent en prison est généralement à peu près la suivante: « J'avais une bonne position, je gagnais un salaire raisonnable et j'étais heureux. Mais le jour où mon patron apprit que j'étais un ancien pensionnaire de Saint-Vincent-de-Paul, c'en fut fini de mon bonheur: on me mit aussitôt à la porte ».

Voilà, selon M. Sauvage, qui parle en connaissance de cause, l'explication de la plupart des récidives criminelles. Et tous les gens qui, consciemment ou non, découragent les anciens prisonniers qui ne demandent qu'à se comporter honnêtement, doivent faire un sérieux « mea culpa ». En tournant le dos à ces malheureux au lieu de les encourager dans la bonne voie, ils se rendent en quelque sorte responsables du désespoir qui pousse les anciens prisonniers à récidiver, et la société en souffre. Ces gens feraient mieux de garder leur dédain pour les criminels invétérés et incorrigibles. Il y en aura malheureusement toujours. Aussi ne faut-il pas cesser de répéter qu'il importe de ne pas détenir ces derniers avec les autres prisonniers qui sont susceptibles de s'amender.

Parmi plusieurs réformes qu'il prône, M. Sauvage demande que les deux grands pénitenciers de Kingston et de Saint-Vincent-de-Paul soient réservés aux criminels incorrigibles et intraitables et que d'autres servent uniquement à la détention des délinquants ordinaires. Une autre de ses propositions intéressantes est celle d'établir une

école d'entraînement pour les fonctionnaires des pénitenciers.

Les idées de M. Sauvage devraient être répandues dans le public. Nos cercles sociaux feraient bien de l'inviter à répéter sa causerie dans leurs réunions.

Des sueurs et des privations

Le peuple britannique devra se serrer la ceinture d'un nouveau cran. Le gouvernement travailliste, qui en est venu, par la force des circonstances, à n'offrir à ses administrés que des *sueurs et des privations*, a annoncé, par la voix de sir Stafford Cripps, son sorcier économique, de nouvelles diminutions de dépenses qui modifieront considérablement le régime alimentaire auquel ils étaient habitués. La moyenne des calories, pour chaque individu, sera dorénavant de 2.700 (environ) par jour au lieu de 3.000 comme avant la guerre et de 2.870 comme présentement. Il est à espérer que la santé publique n'en souffrira pas.

Ce ne sont pas seulement des sacrifices d'ordre alimentaire que l'on demande au peuple anglais. Ainsi, malgré le problème déjà extrêmement grave du logement, d'autant plus grave que les bombardements ont détruit plus d'un million de maisons, le gouvernement britannique se voit forcé de réduire de 200 millions de livres sterling son programme de construction, manufactures et usines comprises. Une des raisons, c'est la diminution prévue des importations de bois du Canada et d'autres zones du dollar. En outre, la Grande-Bretagne a mis fin à ses achats de tabac aux États-Unis.

Une autre mesure économique du gouvernement Attlee constituera une lourde épreuve pour l'orgueil national britannique et, qui s'y rattache, son prestige en tant que grande puissance maritime. C'est la réduction de l'effectif de la marine royale et « l'immobilisation temporaire d'une partie considérable de la Home Fleet ». A partir du 31 mars prochain, l'effectif naval sera de 140.000 hommes au lieu de 191.000. Pour qui connaît les Anglais, traditionnellement marins, élevés dans le culte d'une flotte qui pendant des siècles gouvernait les mers, c'est peut-être, sinon la plus dure, du moins la plus cruelle épreuve. Plus nous considérons les sacrifices que doivent s'imposer les pays européens, plus nous nous rendons compte de la situation privilégiée dont jouit le Canada. Les impôts diminuent, les rations disparaissent, les salaires augmentent... Il n'y a que la construction qui reste embourbée, et cela par notre faute.

Ainsi qu'ils l'avaient laissé prévoir il y a quelques jours, les cent et quelques milliers d'ouvriers des usines d'automobiles Ford ont préféré accepter une augmentation de salaire de 11 sous et demi l'heure plutôt qu'une augmentation de 7 sous avec le droit de participer à un fonds de pension de deux cents millions de dollars que le chef de cette industrie, Henry Ford II, s'engageait à constituer en leur faveur. Par un vote de 51,832 à 16,720, ces ouvriers ont repoussé l'offre du fonds de pension, préférant toucher immédiatement quelques sous de plus par jour plutôt que de s'assurer une retraite pour leurs vieux jours, c'est-à-dire préférant lâcher la proie pour l'ombre. La nouvelle échelle des salaires donne aux ouvriers des usines Ford une moyenne de \$1.52 l'heure. Pour ceux qui sont économes et prévoyants, c'est bien suffisant pour assurer la sécurité de la vieillesse. Mais combien en profiteront? En attendant, la décision de ces ouvriers a pour effet de faire monter les prix des automobiles. Une augmentation variant de 6 à 10 pour cent vient d'être annoncée pour les automobiles fabriquées au Canada, prélude d'une prochaine augmentation pour celles fabriquées aux États-Unis.

Panthéon canadien

Le juge Routhier

Le juge Sir Adolphe-Basile Routhier ne nous aurait-il donné que notre hymne national : "O Canada, terre de nos aïeux" ? Ce serait déjà amplement suffisant pour lui faire une belle place dans le Panthéon Canadien ; mais l'honorable magistrat fut aussi un grand écrivain et un fameux administrateur.

Né à Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes, en 1859, il fut initié aux études par son beau-frère, Edouard Corbeil. Après ses classiques à Sainte-Thérèse, il alla étudier le droit au Laval de Québec et fut admis au barreau en 1861, puis nommé Conseil de la Reine en 1873.

Comme il briguait les suffrages des électeurs de Kamouraska, il ne réussit pas à se faire élire. Il fut nommé juge puîné à la Cour Supérieure du Saguenay, pour être transféré à Québec en 1889. En 1897, il fut nommé juge de l'Amirauté, mais remplit en même temps les fonctions de professeur de droit à l'université Laval. Nommé juge en chef de la Cour supérieure en 1904, le magistrat avait décliné en 1897, les fonctions de gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. En 1904 et 1905 il administra le Québec en l'absence du lieutenant-gouverneur.

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, il reçut à Rome le titre de chevalier de Saint-Grégoire. En 1911 le roi le créa chevalier de St-Michel et de St-George. Docteur en droit et en lettres, le juge Routhier fut président de la Société Royale du Canada.

Ecrivain éminent, il a laissé à la postérité une oeuvre littéraire considérable, d'inspiration variée et de style élégant. On a divisé ses ouvrages en sujets de Religion et d'Histoire de l'Eglise; Portraits et Pastels; Souvenirs du Touriste; Critique littéraire; Romans; Apologie; Conférences et discours. Sir Adolphe mourut en 1920.

Eugène STUCKER

Déjeuner-causerie de la jeunesse conservatrice

"Immigration et émigration", tel est le sujet que traitera M. Jean-Louis Bolduc, membre de l'exécutif de l'Association de la Jeunesse Progressiste-Conservatrice du district de Montréal, au prochain déjeuner-causerie de cette Association, le mercredi, 5 novembre, à midi trente, dans le salon "A" de l'hôtel Queen's.

A l'Association des annonceurs



M. M. SCHNECKENBURGER, de House of Seagram, de Montréal, qui agira à titre de président d'un forum, au 33ième congrès annuel de l'Association des annonceurs canadiens, qui se tiendra à l'hôtel Royal York, à Toronto, du 29 au 31 octobre.

Il faut à tout prix \$11,000,000 pour l'université !

"Le temps des discours est terminé; il s'agit maintenant de passer aux actes"

(L'hon. Philippe Brais)

La campagne de souscription en vue de recueillir la somme de \$11,000,000 pour l'université de Montréal, est ouverte.

La cérémonie, qui a marqué cette ouverture, s'est déroulée hier soir dans la grande salle de promotions de l'université en présence d'une foule considérable de dignitaires civils et religieux aux premiers rangs desquels on remarquait le chancelier de l'université, Mgr Joseph Charbonneau, le chancelier de l'université McGill, le juge O.-S. Tyndale; le secrétaire de la province, l'hon. Omer Côté, les deux présidents de la campagne, les hon. Alphonse Raymond et Philippe Brais, le recteur de l'université, Mgr Olivier Maurault, le directeur général de la campagne, M. Etienne Crevier, etc.

MGR CHARBONNEAU

Un programme artistique accompagnait les quelques brefs discours qui furent prononcés. La cérémonie fut diffusée par les principaux postes de Montréal. Le premier orateur fut Mgr Charbonneau qui exprima, en commençant, sa profonde gratitude à toutes les personnalités qui étaient venues assister à cette grandiose ouverture de la campagne. Mgr Charbonneau dit que l'idée de venir en aide à l'université a fait lentement son chemin et qu'aujourd'hui elle s'est imposée à tous. "Les réponses spontanées que nous recevons de toutes parts, dit en substance le chancelier, sont un signe des temps et montrent combien Montréal se rend compte de l'importance de son université."

Mgr Charbonneau passa ensuite en revue les besoins immédiats de l'université qui sont les buts principaux de la campagne: assurer aux professeurs une retraite équitable, donner aux étudiants une véritable maison de famille chrétienne, établir un hôpital universitaire qui est d'une absolue nécessité pour Montréal et parachever les voies d'accès à l'université. Le chancelier dit que la jeunesse de Montréal mettait sa confiance dans la souscription pour posséder enfin une institution qui lui permettrait de se frayer un chemin dans la vie et de jouer dans le monde un rôle digne d'elle.

Mgr Charbonneau salua également la présence du chancelier de McGill le juge Tyndale et cita notre ville en exemple pour la compréhension dont font preuve les uns envers les autres ses citoyens des deux races.

LE JUGE O.-S. TYNDALE

C'est en sa qualité de chancelier de l'université McGill que le juge Tyndale a déclaré vouloir s'associer à cette fête et "je le fais d'autant plus volontiers, dit-il, que les deux grandes institutions d'enseignement supérieur à Montréal ne sont pas des rivales, mais des collaboratrices. La tâche à laquelle nous consacrons nos efforts, le but que nous essayons d'atteindre sont les mêmes et personne, certes, n'oserait nier la suprême importance de notre oeuvre commune."

"Le Canada est fier de son vaste territoire et des ressources naturelles et presque sans limite dont il est doué; mais ce qui nous est encore plus précieux, c'est notre civilisation chrétienne et démocratique. Pour développer ces ressources et pour protéger les éléments essentiels de cette civilisation, il faut que nos jeunes gens reçoivent une solide formation intellectuelle, qu'ils possèdent les connaissances voulues et qu'ils sachent discerner le bien du mal, le vrai du faux."

ROLE D'UNE UNIVERSITE

"Il n'est guère nécessaire de souligner les problèmes multiples et complexes qui nous font face aujourd'hui et les dangers, plus ou moins apparents, qui menacent notre civilisation. Tous ceux qui se donnent la peine de réfléchir, se

rendent compte que maintenant, plus que jamais dans notre histoire, nous avons besoin de chefs intelligents et forts et d'une jeunesse vigoureuse et bien pensante. Or le rôle principal d'une université, c'est précisément de pourvoir à ce besoin. N'est-ce pas là une raison suffisante pour vous décider à délier votre bourse? Vous ferez ainsi un placement dont le rendement sera d'une valeur incalculable pour notre pays."

M. J.-O. ASSELIN

"Cette campagne, déjà effectivement commencée avant son lancement officiel, donne lieu à une manifestation remarquable et fort encourageante: la collaboration empressée et généreuse d'une multitude de personnes, de groupes, de sociétés et d'institutions de tous les milieux sociaux et ethniques, dit à son tour M. A.-O. Asselin, président du Comité exécutif.

"Travailleurs manuels comme ouvriers de la pensée; petits employés, petits commerçants et industriels aussi bien que grands hommes d'affaires; laïcs et corps publics comme ecclésiastiques et institutions religieuses, de la métropole comme de l'extérieur, tous veulent mettre l'épaule à la roue pour assurer le succès de cette souscription."

"Et nos compatriotes de langue anglaise se joignent à nous dans ce magnifique effort. Demain le conseil de ville de Montréal étudiera un projet de contribution de \$2,000,000 à l'université. On le sait, une partie notable du conseil de ville est formée de représentants de la minorité anglophone. J'ai pleine confiance, je pourrais dire que je suis convaincu, que le projet sera adopté avec l'appui de cette minorité."

FAVEUR GENERALE

"Pourquoi cette faveur générale accueille-t-elle la souscription de l'université? C'est que de plus en plus on se rend compte partout de l'importance primordiale de l'enseignement universitaire dans le progrès des sociétés, de son rayonnement dans toutes les sphères de l'activité humaine, dans tous les secteurs de l'économie d'un peuple."

"Pour nous, Canadiens français, dépositaires de l'une des deux grandes cultures qui constituent le principal patrimoine spirituel de la nation canadienne, nous avons le devoir d'en assurer la survivance et le rayonnement et d'être à la hauteur de notre responsabilité dans cette association de deux grandes races pour l'édification d'un grand pays."

"Il y va du reste de notre intérêt collectif. Si notre groupe veut avoir sa juste part dans l'activité économique et administrative du pays, il nous faut former de nombreuses compétences dans tous les domaines et préparer la jeunesse pour les tâches de l'avenir."

"Pour cela nous avons besoin dans la métropole canadienne d'une université bien à la page."

"C'est pour atteindre ce but qu'a été lancée cette souscription. J'espère qu'elle sera couronnée d'un éclatant succès et qu'à l'exemple de Montréal de nombreuses municipalités voudront s'y associer."

L'HON. ALPHONSE RAYMOND

"Aucun pays, dit à son tour l'hon. Alphonse Raymond, co-président de la campagne, ne semble devoir échapper à la crise sociale, économique et morale des temps présents. Ceux-là l'auront mieux surmontée qui auront été servis par l'éducation. Or l'université joue un rôle éminent dans la formation de l'élite."

"Placée au coeur de la métropole, l'université de Montréal est appelée à rendre des services inappréciables à tout le Canada. Mais les compétences ne s'obtiennent pas sans qu'il en coûte et l'énumé-

ration qu'on vous a faite des besoins de l'université suffit à démontrer l'importance et l'urgence de la campagne lancée en sa faveur."

NOTRE DIGNITE EN CAUSE

"A titre de président conjoint, je viens, avec mes collègues, faire appel à votre générosité. Il y va de nos intérêts les plus chers. Il s'agit d'asseoir sur des bases solides une institution qui a conquis sa position au Mont-Royal à coups de sacrifices. Il nous incombe à tous et à chacun d'en assurer la survivance. C'est par l'intermédiaire de notre université que, pour une bonne part, se conserve le caractère distinctif de notre peuple. Elle sera une preuve tangible de notre vie intellectuelle. Notre dignité est en cause."

"Dans quelques années, lorsque l'université de Montréal aura atteint sa pleine expansion, vous aurez la profonde satisfaction d'y avoir contribué. Il n'y a pas de sentiment plus noble que celui d'avoir aidé une institution comme l'université de Montréal qui nous rend présentement de grands services et nous en rendra davantage quand nous aurons obtenu ce que nous vous demandons aujourd'hui."

L'HON. F.-PHILIPPE BRAIS

L'hon. F.-Philippe Brais, co-président avec l'hon. Alphonse Raymond, de la présente campagne, termina les discours.

"Le temps et l'heure des discours sont maintenant terminés dit-il; il faut se mettre à l'ouvrage. Mais avant de nous quitter, je tiens à remercier bien sincèrement, tant au nom de Son Excellence Monsieur le Chancelier qu'au nom de mon collègue et au mien, tous ceux qui ont rendu possible la fête de ce soir: d'abord, les artistes de haute renommée qui ont bien voulu nous prêter leur précieux concours ainsi que les officiels et représentants du réseau Radio-Canada, postes CKAC et CHLP, les organisateurs et réalisateurs, qui eux aussi ont voulu nous venir en aide. A vous, monsieur le Président de l'Exécutif, et à vous messieurs du Conseil de la Cité de Montréal, un grand merci, deux millions de mercis pour la somme que, nous l'espérons, vous voudrez bien nous voter."

"Et maintenant, vous messieurs les auxiliaires, à l'oeuvre, et bonne chance. La population de Montréal et de la province, sympathique à notre cause, compte sur votre travail."

M. Brais remercia également avec chaleur le chancelier de McGill qui s'était exprimé avec tant d'élégance dans notre langue et en termes si chaleureux à l'égard de notre université."

PROGRAMME ARTISTIQUE

Au programme artistique avaient participé l'orchestre de Jean Deslauriers, habilement secondé par la Petite Symphonie vocale de Montréal, sous la direction de

LE COIN DES BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Cette donne fut jouée au cours d'un championnat de la Province de Québec qui fut disputé tout récemment à Montréal. Bien que le chelem ne tienne qu'à fort peu de chose, plusieurs équipes n'osèrent le demander.

Donneur: Nord.

Nord et Sud vulnérables.

NORD

▲ R 8 6 4

♥ 6 3 2

♦ R V 9 6 4 2

♣ —

OUEST

▲ 7 2

♥ 10 7 4

♦ 8 3

♣ A R D 8 5 4

EST

▲ V 9 5

♥ R 9 5

♦ D 7 5

♣ V 7 3 2

SUD

▲ A D 10 3

♥ A D V 8

♦ A 10

♣ 10 9 6

Les déclarations:

NORD EST SUD OUEST

passe passe 1 ▲ 2 ♣

2 ♦ passe 3 ♥ passe

4 ♣ passe 4 ♦ passe

4 SA passe 5 ▲ passe

6 ♣ passe passe passe

Ce fut à peu près par ces enchères que Mme Lucien Jobin et le docteur Tousignant, de Québec, et Mme Albert Dumas, de Québec, et M. A. DesRochers, de Montréal, en arrivèrent au petit chelem.

Le trèfle joué d'entrée par Ouest est coupé du mort, après quoi suivent deux coups d'atout. Maintenant, Sud fait l'impasse du valet de coeur, rentre au mort en coupant un trèfle avec le roi de pique et fait une deuxième impasse à coeur. Les tombe sous le roi, le dernier atout d'Est est pris par l'az. Sud ne perd que la dernière levée à trèfle. Sud a remporté douze levées soit quatre d'atout, deux de coupe, quatre à coeur et deux à carreau.

Ce que tout chien devrait apprendre

OTTAWA, 27. (P. C.) — Vingt chiens d'Ottawa, accompagnés de leurs maîtres, suivront des cours spéciaux pour apprendre à se conduire comme tout bon chien obéissant doit le faire, après quoi on leur distribuera des diplômes et certificats de "bonne conduite".

Ces cours sont donnés par Mme Lorna Chase-Casgrain, une experte dans l'art d'enseigner aux toutous ou aux molosses d'accomplir ce que leurs maîtres à deux pattes exigent d'eux. Le premier cours comprend des représentations cinématographiques. Les vingt-cinq chiens présents manifestèrent quelque attention au début, mais après quelques minutes, ils se couchèrent le museau entre les pattes pour dormir sur le plancher.

Paul-Emile Corbelli, le quatuor Alouette; le pianiste-compositeur André Mathieu; Claire Gagnier, soprano léger; Gérard Desmarais, basse chantante; quelques artistes du programme "Un Homme et son Pêche" M. Roger Baulu agissaient comme maître de cérémonies.

Il y eut ensuite réception dans la riche bibliothèque de l'université.

La toux vous étouffe?



15¢

NE DERANGE PAS VOTRE ESTOMAC

Procurez-vous un prompt soulagement avec GLYCERINE-plus

Les Tablettes Glycerine Pine Bros couvrent votre gorge sèche et irritée d'une abondante couche de glycérine, apportant un prompt soulagement à votre toux et aux autres irritations de la gorge dues aux rhumes. Avez-ils ingéré-ment fort dans ces tablettes. Vous pouvez donc les employer à volonté.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par. ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — J'ai deux enfants, respectivement âgés de 8 et de 6 ans. Ils ont tous bon appétit, mais ils sont très capricieux. Par exemple, le petit garçon ne veut pas manger de carottes. Quand j'en fais cuire, il me faut donc faire cuire également une autre sorte de légume pour lui. Quant à ma petite fille, c'est le chocolat qu'elle n'aime pas, et si je prépare un dessert au chocolat, je suis obligée de lui donner autre chose. Pouvez-vous me suggérer un moyen de résoudre ce problème?

UNE MERE

Réponse. — Tous les enfants ont, soit de la préférence, soit de la répugnance pour certains aliments. Parfois leur répugnance vient du fait qu'un aliment en particulier ne convient pas à leur estomac, mais la plupart du temps ils en sont venus à cela parce qu'on les a forcés à manger un aliment déterminé, ou encore parce qu'ils ont entendu les grandes personnes dire qu'elles n'aimaient pas ceci ou cela.

Il est certain que cette répugnance à manger certains plats donne plus d'ouvrage à la maîtresse de maison et que ces complications surviennent quand l'enfant doit manger en dehors de chez lui.

Un mot d'avertissement, cependant. Quand un enfant manifeste une répugnance marquée pour un aliment en particulier, il est bon de demander au médecin s'il croit que cet aliment ne convient pas à l'estomac de l'enfant. Si tel est le cas, certains symptômes se manifestent généralement, comme une légère éruption sur la peau, ou des vomissements, ou encore de l'essoufflement. Par exemple, il est beaucoup de gens à qui le chocolat ne va pas.

Quand les membres d'une famille digèrent bien, tous devraient manger ce qui a été préparé sans faire se rappeler que plus on donne de caprices aux enfants sans raisons valables, plus ils abusent.

L'immigration des réfugiés serait une Cinquième colonne

OTTAWA, 27. (P.C.) — Une déclaration officielle de M. Arthur McNamara, sous-ministre du Travail, précise "qu'il y a des raisons de croire que des chefs communistes étrangers utilisent comme agents les immigrants venant de camps de réfugiés européens", et amenés ici aux frais du gouvernement canadien.

C'est en somme l'immigration* des réfugiés qui sert à recruter au pays une Cinquième colonne communiste, en vue d'attaquer éventuellement par en-dedans la sécurité canadienne.

LES POLONAIS

"Plusieurs circonstances suspectes" auraient été portées à la connaissance du sous-ministre, dans lesquelles des immigrants auraient été dès leur arrivée ici, mis sous la coupe d'agents de Moscou, qui les feraient travailler à leurs fins. Les membres des agences et consulats relevant de "l'ambassade" polonaise au Canada seraient en charge de ce recrutement d'agents de Moscou au pays.

Le dernier fait en date a été rendu public par M. Armand Sylvestre, chef-adjoint de la Commission des Transports; M. Sylvestre a révélé qu'une employée de la légation polonaise à Ottawa avait recruté deux jeunes Polonaises récemment amenées au pays d'un camp de concentration, et les avait engagées dans le personnel d'une feuille communiste polonaise publiée à Toronto: le "Polish Weekly Chronicle". Le directeur de ce papier, un certain T. Lewandowski, nie cette accusation.

L'AMBASSADE COMPROMISE

Mais dans son rapport, M. Sylvestre nomme une demoiselle sténographe à la légation polonaise à Ottawa, comme servant de recruteur des communistes. Le ministère canadien des Affaires extérieures a ouvert une enquête sur cet incident; le ministère du Travail en poursuit une de son côté.

RETURNS SUSPECTS

M. McNamara, sous-ministre de ce département, a déclaré: "Nous n'avons pas encore de preuve formelle de la réalité des soupçons formulés par M. Sylvestre; mais des circonstances suspectes nous portent à les considérer avec intérêt. Récemment, par exemple, qua-

de remarques, mais il est du devoir de la mère de voir à ce que la nourriture soit conforme aux prescriptions d'un bon régime alimentaire, afin de ne pas servir des mets dont la digestion est difficile vu d'un mélange douteux. Chaque ménagère devrait se renseigner au sujet des mets qui vont bien ensemble et de ceux qui s'excluent. De cette façon, bien des maladies seraient évitées, et, en beaucoup de cas, la durée de la vie serait augmentée.

C'est aux parents à donner l'exemple de ne pas se montrer difficiles à table et les enfants imiteront bientôt leurs parents. Il faut se rappeler que plus on donne de caprices aux enfants sans raisons valables, plus ils abusent.

Bienfaits des cours d'apprentissage

D'après l'hon. Antonio Barrette, le ministre provincial du Travail, les cours d'apprentissage, institués par le gouvernement par une loi adoptée à sa session de 1945, ont déjà prouvé leur utilité pour un grand nombre de personnes.

Ces cours s'adressent, tout d'abord, aux travailleurs qui possèdent une connaissance générale d'un métier et qui veulent s'y perfectionner. Un deuxième groupe est composé de gens qui, pour n'avoir pas pratiqué un métier depuis longtemps, ont perdu quelque peu de leur adresse et de leur dextérité. Il y avait aussi une section spéciale réservée aux vétérans. Et, enfin, le dernier groupe, celui des victimes d'accidents industriels, que l'on aide à se réadapter.

Les méthodes d'entraînement tiennent compte du fait que l'industrie a évolué et que l'on a dépassé la période du travail manuel dans de petites boutiques. Comme résultat du système d'apprentissage, il est maintenant possible pour les patrons de trouver des employés spécialisés, ce qui, en fin de compte, signifie moins d'accidents, une meilleure utilisation du capital humain et des matières premières et une production moins coûteuse et plus rapide.

tre Polonais étaient amenés au Canada, pour travailler sur la terre. Or, à peine arrivé, l'un des quatre demandait à retourner en Pologne. Cet immigrant était cependant classé comme craignant de rentrer dans son pays. Par ailleurs, des réunions ont eu lieu dans plusieurs endroits scus des autorités suspectes.

PROGRAMME DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	00 Carrefour de 15 la chansonnette 30 " " 45 " "	Homme du jour Intermède Forum Sports Nv. chez nous	Yvan l'intr. Nouv. sports Revue En dînant	Around town Nouvelles Charité - Juifs Merry go round	Prog. mus. Nouv. et sport Divertissement Nouvelles	Nouvelles et Ballroom " "	
7	00 L'Heure fami. 15 " " 30 C. Bourgeois 45 Mexicana	Act. catholique Quent. Mathieu Boîte aux ch. Naz et Barnabé	Un homme et... Métropole Trio lyrique "	Musique Sport Uncle Troy Golden Gate	Fiesta Piano Jazx Trio Orgue	Nouvelles et Ballroom Singing Sam So the st. goes	
8	00 Violon 15 Rita Sweets 30 Ref. du jour 45 " "	Concert Kraft, " Héroïsme Dow (8.55) Ch. du T	Heure électrique " Qui suis-je? "	Music Store " Award show "	Heure électrique " Summer Fellow "	Nouv. et sports B. Wood Show Boston Blackie	
9	00 Orch. D. Rose 15 " " 30 Mél. rythmées 45 " "	Radio-Théâtre de Hollywood " "	Radio-Théâtre " Marine "	Candide Mirro " Studio "	Variations en musique " "	Nouvelles Concert Hall Weird Circle "	
10	00 Trio 15 Radio-Journal 30 Danse 45 (10.50) Sport	Inner Sanctum " Concordia Nouvelles	Nouvelles Revue des périé Léo Le Sieur "	Carnation " Night & Music "	Nouvelles Reportage Léo Le Sieur "	Easy Aces Juifs Nouvelles Rendez-v. Inaur.	
11	00 Mus. sur dém. 15 " " 30 Cab. dansant 45 " "	Sports Orch. de danse Mus. de danse "	Adagio " Intermède "	Nouvelles Off the record " Dance "	Choristers " Orchestre "	Nouv. et sport Eleven Ten Exp " "	
MINUIT	Fin des émis.	Nouvelles	Fin	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	

MARDI

6	00 15 30 45	Nouvelles Studio (6.30) Ouvert.	Nouvelles "	L'heure du révé. "	Nouvelles Femme Wake Up Mtl Sacré-Coeur	Ouverture Femme Nouv. agri. Nouvelles	
7	00 15 30 45	Chant du coq En s'éveillant "	Actualités (7.05) Evén Oratoire	Opéra de 4 sous " "	Nouvelles 600 spécial Nouvelles Variétés	Heure du révé. " Nouvelles Heure réveil Musical Clock Musical Clock News	
8	00 15 30 45	Au S.-Coeur Nouvelles Rendez-vous	Nouvelles Troubadour Aubade	Nouvelles Élévations Mus. lég. "	Nouvelles Coffee Time Matinée Top of the...	Nouvelles Musical Clock " " Hi Neighbour " G. M. Ladies (8.55) News	
9	00 15 30 45	Musique Radio-journal A votre choix	Actualités Sur le vif Orch. du jour Fleurs musicales	Nouvelles Propos mél. "	Breakfast Club " "	Nouvelles (9.05) Méthodes Radiomonde Education " Nouvelles Time Was " "	
10	00 15 30 45	Mémoires Mes. pour tous S.-Jean parle Catalogue	Pour Elle " Paris chante Bric & Brac	Sur nos ondes Méthodes Au petit bonh. "	Nouvelles Dr Malone Dr Paul Show Beauty Corres.	Nouvelles Kindergarten E. Hobbes Baryton " Nouvelles Mary Sothorn Ballroom Fantôme "	
11	00 15 30 45	Ess. Tzigane Canzone Swing Variétés instr.	Nouvelles (11.05) Panier Mon curé Voix de chez-n.	Franc. Louvain Méthodes Troubadours	Concert fav. Quizz Women's World Rendez-vous	Road to Life Big Sister Causerie Laura Nouvelles Pour madame Smiling Jack Polka holiday " Par. chans. " Nouvelles	
P.M.							
12	00 15 30 45	L'heure fém. " "	L'Angelus Parfums mus. Coin du disque Nv. mondiales	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural "	Nouvelles Méthodes Rhythm Ram "	Nouv. et Bal. News Quiz Nouvelles Balades " Par. chans. " "	
1	00 15 30 45	Radio-journal L'heure fém. "	Vieux airs Méthodes Révérie mus. Capucins mél.	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Défense	Nouvelles Nancy Craig Rotary Club "	Radio-journal Happy gang " Singalong Nouvelles Popo Concert " Nouv. franc.	
2	00 15 30 45	Opérette "	Actualités Récital S.-Antoine Un peu de tout	Grande Soeur Faire-part Lettre à une... Chansonnètes	Nouvelles Ethel et Albert Matinée Mus. "	Education Jack Berch Musical Yrs " Nouvelles Easy Aces Carl Trevors News	
3	00 15 30 45	Poèmes symph. Aventures dans la discothèque (3.55) Nouv.	Actualités Aventures dans la discothèque "	Amis de l'Art " Chefs-d'oeuvre	" " Record Album "	Life Can Be Ma Perkins Pepper Young's Right to Nouv. et Show Time Théâtre enfants Fiesta Nouvelles	
4	00 15 30 45	Nosque à mus. Chant d. nôtres "	Actualités (4.05) Evé. soc. De Phil en aiguille	Heure du Thé Pour les malad. Radio-College "	Down Beat " Treasure Show Dick Tracy "	Chansons Nouv. fém. Variétés " Club 800 " " "	
5	00 15 30 45	Chansons CHLP ce soir	Comédie mus. Thé dansant Hollywood Mad. et Pierre	" " Chansonnètes "	Tennessee Jrd Surhomme Trail riding Gospel Singer "	Studio Party Town Crier " Fin des émis.	
6	00 15 30 45	Radio-journal Carrefour de la chansonnète "	Homme du jour Musique Sport Nouvelles	Yvan Pinr. Nouv. de sport Act. En dinant	Around the town Nouvelles Méthodes Merry-go-round Nouvelles BBC.	Nouvelles et Ballroom " "	
7	00 15 30 45	Hre familiale Ch. de Louise Intermédiaire	Ch. dentaire Bonne chanson Théâtre "	Un homme et... Métropole Coin du feu "	Musique Sport Uncle Troy Orgue "	B. McEwan At the console Max Chamitow Causerie So the Story...	
8	00 15 30 45	A la guinguette Romances Radio-voca. Méthodes	Juliette Béliveau " Mine d'or "	Qui est coupable? Concert symph. "	Money makers " Dom. concert "	Duffy's tavern " Cavalcade Nouv. et sports B. Wood Show Famous Players	
9	00 15 30 45	Théa. Radio Succès amér. "	Dans le vif " Ral. du rire "	" " Micro-actu. "	" " Singers Show "	Amos & Andy McGee & Mally Lake Success Concert Hall Mystery house	
10	00 15 30 45	Hawaïen Radio-journal Heure danse Orchestre	Méthodes " Soc. nationales Les nouvelles	Nouvelles Humour En sourdine Révérie	Bob Hope Church wagon "	Nouvelles Causerie Leicester Sq. " Easy Aces Personnalités Nouvelles Laur. Rendez...	
11	00 15 30 45	Mus. sur dem. Cabaret	Sports Orch. de danse Mus. de danse Orchestre	Adagio " Mus. de danse "	Nouvelles Town meeting Danse "	Mu. des prairies " Théâtre " Nouv. et sport Eleven-Ten Exp "	
MINUT		Fin des émis.	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouvelles et fin	Nouvelles

Prix d'éducation

**Arvida remporte le Prix de la
Semaine de l'Éducation.**

ARVIDA. — La Cité d'Arvida vient de remporter le premier prix du concours organisé par la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec lors de la semaine d'éducation. Arvida dont la population est de 10,000 habitants possède 25 édifices modernes servant pour fins éducationnelles et l'organisation des cours pour adultes est l'une des meilleures au Canada. Ce concours remporta, comme on le sait, un très grand succès, et toutes les Chambres de Commerce de la Province de Québec y prirent part. La semaine d'éducation avait été organisée dans la ville d'Arvida par le Comité d'Éducation de la Chambre de Commerce locale, et c'est un rapport présenté par ce Comité qui valut d'être primé. Le président de ce Comité est M. Armand Gauthier, D. Ped., directeur des Etudes à la Commission scolaire d'Arvida, et le secrétaire était M. Yvan Morier.

L'Union Nationale à la radio

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée au poste C.K.A.C., de 7 h. à 7 h. 15, par monsieur Lévis Lorrain, journaliste et publiciste, dimanche le 2 novembre 1947.

CONVOCAÇÃO

Cercles d'étude du Junior Advertising and Sales Club — Le *Union* hebdomadaire des membres des cercles d'étude du marché français et de l'art oratoire aura lieu, ce soir, à 8 heures au *Montreal High School*. M. Herman Diehl, ancien gérant-directeur du *Canada* adressera la parole au groupe du marché français. Sa causerie s'intitulera: "Media in French Canada". MM. Ivan Yearwood et D. Chisholm présideront au cours d'art oratoire.

Chefs unionistes remis en liberté

Les plaintes portées contre trois chefs unionistes, Conrad Sauras, Roland Paradis et J.-R. Senécal, appréhendés en marge de la grève des marins au début de l'été dernier, ont été retirées par le ministère public, faute de preuves suffisantes contre les inculpés. Le juge Armand Cloutier consentit au retrait de ces plaintes.

Sauras se serait rendu coupable d'être monté à bord du navire "City of Montreal" et d'y avoir attaqué un marin, Joseph Lemoine. Senécal et Paradis auraient conspiré avec Sauras pour commettre ces voies de fait.

Le C. I. O. déclare la guerre au nouveau syndicat de Wilsil

L'Union des ouvriers unis des salaisons d'Amérique (C.I.O.) a déclaré ouvertement la guerre au nouveau Syndicat de la salaison Wilsil, ce matin.

Dans une déclaration officielle faite au représentant de la "Patrie", ce matin, Me Jacques Casgrain, organisateur de l'Union, a affirmé que l'organisme dont il a la direction ne baisserait pas pavillon devant le syndicat nouvellement formé et que la grève se continuerait à la salaison Wilsil tant que les circonstances ne changeront pas et que le "C.I.O. n'obtiendra pas justice".

DEVANT LES TRIBUNAUX

M. Casgrain a déclaré que les dirigeants de l'Union avaient donné instruction à leur avocat, Me Roger Oulmet, d'intenter des procédures judiciaires contre le nouveau syndicat afin de l'empêcher de négocier une nouvelle entente de travail avec la compagnie Wilsil.

M. Casgrain a dit que l'union agissait de la sorte parce qu'elle prétend que le nouveau syndicat ne représente pas la majorité des employés, qu'il a été formé irrégulièrement et que des démarches ont été entamées auprès de la Commission des relations ouvrières de la province de Québec, pour l'obtention d'un scrutin secret, chez les employés de la compagnie Wilsil, afin de permettre aux employés de choisir entre le C.I.O. et le nouveau syndicat, l'organisme qu'ils désirent pour les représenter dans les négociations avec les patrons.

Selon M. Casgrain, les employés des départements-clés, tels que l'abattage, sont demeurés fidèles au C.I.O. Il a ajouté que demain soir, à la salle de l'Assistance publique, aura lieu une réunion des employés de salaisons, au cours de laquelle il sera question du règlement de la grève aux salaisons Canada Packers et Swift et de la situation aux deux salaisons en grève, Wilsil et Modern Packers. Il y aura aussi des représentants des salaisons de Hull, de Québec et de Princeville. Fred Dowling, organisateur national de l'Union des employés de salaisons, y assistera.

Les quartiers généraux de l'Union ont annoncé, au cours de l'avant-midi, qu'une douzaine de membres de l'union sont allés piquer, ce matin, à l'angle des rues Bridge et Wellington, sans subir le sort d'une arrestation, comme le furent ceux qui tentèrent de piquer, ces jours derniers, aux environs du même endroit.

Hull veut abolir la taxe de vente

HULL, 27. (D.N.C.) — M. Aurèle Pilon, président du Comité conjoint pour l'abolition de la taxe de vente de 2% dans la région de Hull, a présenté au premier ministre Duplessis, un mémoire à l'appui de cette requête. On y fait surtout valoir qu'avec la taxe de vente, les cultivateurs du Québec qui s'approvisionnaient avant la taxe, dans la ville de Hull, se rendent maintenant à Ottawa et privent ainsi la ville québécoise d'un commerce local important.

Insulte aux Canadiens français

OTTAWA, 27. (P. C.) — M. Aurélien Bélanger, député fédéral de Prescott, a protesté fortement contre un titre tendancieux du "Globe & Mail" de Toronto, affirmant que "les Canadiens-français votent avec les communistes". Le député fédéral de Prescott a nié cette accusation aussi malicieuse que fantaisiste. Le peuple canadien français de meure le pilier de la défense canadienne contre la révolution communiste.

Concours de poésie

L'Institut Polonais des Arts et des Sciences en Amérique, section canadienne, annonce aux personnes s'intéressant à la poésie que la clôture du Concours de l'Institut aura lieu le 15 novembre.

Le concours est ouvert à toutes les personnes résidant au Canada. Les participants sont priés de soumettre deux poèmes — un sonnet et un autre poème dont la forme est laissée à la décision de l'auteur. Le sujet d'au moins une de ces œuvres doit avoir trait à la Pologne (son histoire, culture, folklore, légendes, art, etc.).

Des informations additionnelles peuvent être obtenues soit en écrivant à l'Institut, 3466 Université, soit en téléphonant DEXter 0343.

Feu P.-E. Morin

Le conseiller municipal Israël Morin, un des représentants du district no 1 comprenant les quartiers St-Paul, St-Henri et Ste-Cunégonde, est dans le deuil par suite du décès survenu samedi, d'un de ses fils, M. Paul-Émile Morin, à l'âge de vingt-trois ans et quatre mois.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le service religieux se tiendra en l'église St-Jean-de-Matthia, à dix heures. La dépouille mortelle est entretemps exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires Bonnier Frères, 2500, rue Jacques-Hertel d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et vingt-cinq.

Outre son père, le défunt laisse dans le deuil: son épouse, née Paullette Raymond; un fils: Guy; sa mère, née Aurèle Desrosiers; cinq frères: MM. Lucien, Jean-Marc, Jacques, Jean-Guy et Claude Morin; deux sœurs: Mlles Gisèle et Monique Morin.

A la suite de ses études à l'école Lévis, au Juniorat du Sacré-Cœur, à Ottawa, au Collège de Rigaud et à l'École des Hautes Études Commerciales, M. Paul-Émile Morin fit partie de I. Morin Enrg. où il était comptable.



Après avoir été au volant de véhicules de l'armée canadienne sur les routes d'Europe au cours de la guerre, les frères Jean-Paul (à gauche) et Louis-Philippe LIMOGES possèdent aujourd'hui leurs propres voitures, comme actionnaires de l'Association des vétérans propriétaires de taxis de Montréal. A l'occasion de la vente des obligations d'épargne du Canada, qui bat son plein, ils rappellent que c'est grâce aux obligations de la Victoire, achetées outre-mer au moyen de retenues sur leur solde, qu'ils ont pu se procurer leurs propres taxis.

"Silence prudent" de Mackenzie King

OTTAWA, 27. (P. C.) — Interrogé par des journalistes sur son projet d'inviter la princesse Elizabeth d'Angleterre et le prince Philip Mountbatten à visiter le Canada la saison prochaine, après leur mariage, M. Mackenzie King a gardé le silence; en 1939, lors du voyage royal au pays, c'est de Londres qu'était venue la nouvelle officielle de l'invitation canadienne et de son acceptation.

ARRÊTE le MAL de TÊTE

Même en payant le double du prix vous ne pouvez acheter rien de meilleur que

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés... 10c
24 comprimés... 20c
100 comprimés... 75c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI



Les Mille et un noms...



COMME LES CONTES des Mille et une nuits, le récit que vous apporte l'annuaire des téléphones n'a pas de fin. D'année en année, vous y trouvez plus de noms — plus de personnes que vous pouvez appeler et plus de gens qui peuvent communiquer avec vous. Présentement, nous nous affairons à remplir des milliers de commandes inexécutées, à installer des appareils à mesure que le matériel devient disponible.

Le nombre des appels augmente constamment. Nous nous évertuons sans cesse à améliorer et perfectionner l'outillage téléphonique, à assurer aux abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît constamment et tous nos abonnés en bénéficient.



LA COMPAGNIE DU TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Je dois me marier en fin de décembre. Auriez-vous quelques conseils à me donner au sujet du choix de mes toilettes. Comme la cérémonie sera simple, j'aimerais tout en tenant compte de la mode actuelle porter une robe ou un ensemble que je pourrais utiliser par la suite. Je suis blonde, aux yeux bleus. — VINGT-ET-UN PRINTEMPS.

R. — Je crois qu'un deux-pièces confectionné en velours ou en satin de ton bleu ardoise conviendrait bien. Vous pourriez porter, soit un chapeau de tissu identique, ou un modèle exclusif en plume de couleur assortie. Si vous désirez revêtir le même costume pour la cérémonie et pour le voyage, il sera préférable de vous en tenir à un tissu moins chatoyant : crêpe ou lainage fin. Le manteau que vous endosserez pour vous rendre à l'église sera confié, à votre arrivée, à quelqu'un de votre entourage.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi une recette de sorbet au jus de raisin. — JEAN-NE G.

R. — Voici pour vous et celles qui désireront l'utiliser la manière de préparer une délicieuse fantaisie qui a nom "coupe à la violette" :

- 1 tasse de jus de raisin ;
- 1 cuillerée à table de gélatine ;
- 8 cuillerées à table d'eau froide ;
- ½ tasse de cassonade ;
- 1 blanc d'oeuf.

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide et la dissoudre dans le jus de raisin que l'on a fait chauffer dans une casserole en évitant soigneusement de faire bouillir. Laissez refroidir à consistance de sirop épais, et battez avec un mousoir jusqu'à ce que bien mousseux. Ajouter la crème fouettée et le blanc d'oeuf battu. Servir en coupes et garnir de raisins taillés en filets.

Q. — J'ai dix-huit ans et ne suis pas heureuse parce que je possède une nature trop compliquée. La moindre chose me contrarie. Je me crois inférieure à tous ceux qui m'entourent. Je prends de la peine là où d'autres ne s'en font pas et suis portée à ruminer mon chagrin pendant des jours et des jours. En de telles conditions, la vie ne m'apparaît pas bien gaie, et je me décourage souvent. Comment remédier à cela ? — TIMIDE.

R. — Essayez donc de vous intéresser davantage à ce qui vous entoure et à ne pas vous replier autant sur ce qui se passe au fond de votre cœur. Ne négligez pas de vous tenir occupée ; il n'y a rien de tel qu'un travail accompli avec intérêt pour simplifier la vie intérieure et y apporter la paix et la joie. Il est certain que vous manquez de confiance en vous comme cela arrive fréquemment à votre âge. En recourant à l'autosuggestion, en lisant les auteurs susceptibles de vous aider, vous en viendrez avec les années à acquiescer de l'assurance. Vous avez raison de chercher à corriger vos défauts, mais ne négligez pas de prendre aussi conscience de vos qualités. Surtout n'attachez pas une importance exagérée à l'opinion que l'on peut avoir de vous.

Attiligée :

En autant que les documents déposés dans ce coffret sont placés dans une enveloppe séparée portant votre nom, vous n'avez pas, je crois à redouter d'intrusion dans le cas du décès de votre parent. Pour plus de sécurité, dans votre cas, il serait bon cependant que vous preniez sur le sujet l'avis d'un homme de loi.

Amie

"Les parents doivent être les amis de leurs enfants"

Mme Laure Hurteau, rédactrice de la page féminine du journal "La Presse" était la conférencière invitée à prononcer une causerie dimanche après-midi au cours de la grande réunion du Service d'éducation familiale de la paroisse St-Jacques. Mme Hurteau avait intitulé sa conférence "Les parents, premiers éducateurs de l'enfant".

OEUVRE SANS FIN

La distinguée conférencière fut présentée par Mlle Fernande Lord, journaliste, faisant également partie de la rédaction féminine de La Presse. Au début, Mme Hurteau rappela ses souvenirs d'enfance alors qu'elle vivait en Belgique, où son père était directeur d'une institution pénitencière. Sociologue averti, pédagogue né, il sut lui montrer comment des misères insoupçonnées poussaient parfois des gens à commettre des actes que d'autres pouvaient éviter parce que l'éducation première ne leur avait pas manqué, ce qui les mettait à l'abri de ces infractions. Mme Hurteau pose alors le sujet de sa causerie, l'influence des parents, premiers éducateurs des enfants. Elle explique que l'éducation est pour les parents une oeuvre sans fin, qui s'étend aussi longtemps qu'ils se rendent compte que leur mission n'est pas terminée. Par la suite les parents demeurent les conseillers directs de ces enfants devenus hommes et femmes, responsables à leur tour de la destinée de leurs héritiers. Trop de parents, par faiblesse, négligence ou incurie cèdent à la poussée d'indépendance qui agit sur les jeunes gens et les jeunes filles dès que les uns et les autres cessent d'être à leurs charges. Des adolescents ne se gênent pas pour envoyer promener père et mère, plus ou moins poliment, dès qu'ils subviennent à

leurs besoins. Du moment qu'ils paient pension, plusieurs croient avoir acquis un droit à la liberté, un droit qui les soustrait à tout contrôle paternel, à toute ingérence maternelle.

LE BONHEUR

La conférencière dit qu'il n'existe pas de formule de bonheur mais qu'on peut le trouver dans la famille dont on ne tire pas toujours le parti que l'on devrait. Il faut le bâtir chez soi à l'aide d'éléments que l'on porte en soi. Il est fragile, il demande des soins, il faut l'entretenir et le cultiver avec amour. Mme Hurteau parle alors de l'éducation de l'enfant. Elever l'enfant, c'est en quelque sorte le grandir, le mettre au dessus de tout, en prenant bien soin d'éveiller sa fierté et non sa vanité et elle condamne l'indulgente faiblesse de certains parents aveugles. Par la suite Mme Hurteau fit un exposé d'un système d'éducation familiale et départit la tâche du père et celle de la mère. Elle dit entre autres choses que le succès de l'éducation repose sur la maîtrise de soi, car l'égalité d'humeur au foyer fait les maisons heureuses. L'enfant a droit à des égards, à la vérité, et ne doit pas être sujet à des préférences au détriment de ses frères et soeurs. Les parents ne doivent pas non plus s'en remettre à l'école pour leurs enfants, l'école est le prolongement de la famille.

A l'âge où les images remplacent les livres



"On s'instruit à tout âge", pense Diane. C'est pourquoi elle a amené sa petite soeur Ginette à la Bibliothèque des enfants, à Rosemont, pour lui faire admirer les amusantes peintures qui en égayaient les murs. Cette bibliothèque bilingue est dirigée conjointement par Mme Jacqueline Pelletier et Mlle S. Crook, de la Montreal Children Library. Mlle Louise Barrette, professeur bénévole, donne aux jeunes abonnés quelques notions de dessin. Autant que la lecture, ce passe-temps semble connaître une grande popularité auprès des enfants.

Pour les Gourmets

TOURTE CANADIENNE

Couvrir une abaisse de pâte de restes de viande de porc, de poulet et de champignons émincés et sautés, puis finir avec un autre rang de porc et étendre une nouvelle abaisse de pâte; bien mouiller les bords de la pâte. Faire cuire à four chaud (400° F.) quelques instants, puis diminuer la chaleur à 350° F. et faire cuire une heure en tout. Verser dans la pâte, après la cuisson, une sauce brune.

COSSETARDE A L'ORANGE EN GELEE

- 1 c. à table, rase, de gélatine granulée,
- 1 tasse d'eau chaude,
- 1 tasse de jus d'orange,
- ½ c. à thé de sel,
- ¼ de tasse d'eau froide,
- ½ tasse de sucre,
- 4 jaunes d'oeufs bien battus,
- 2 c. à table de jus de citron,
- ½ c. à thé d'écorce d'orange râpée.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez le sucre et l'eau chaude, et brassez jusqu'à dissolution de la gélatine et du sucre. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes, et ajoutez-les lentement au mélange de gélatine. Faites cuire au-dessus de l'eau chaude jusqu'à consistance de cossetarde. Enlevez alors du feu, et ajoutez les jus de fruits, le sel et l'écorce d'orange râpée. Mettez dans de petits moules individuels préalablement passés à l'eau froide, et faites refroidir jusqu'à fermeté.

Je, mais elle ne saurait se substituer à elle.

LEURS AMIS

"Si les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, ils ne réussissent vraiment leur tâche éducative qu'en autant qu'ils se feront les amis de leurs enfants. Elle ajoute que l'éducation est une vaste entreprise et que ce n'est que pierre à pierre qu'on édifie cette oeuvre toujours fragile. Les parents ont droit à la reconnaissance de leurs enfants et s'ils les ont bien éduqués ils n'ont rien à craindre de ce côté".

POUR DIEU

"Donner la vie, pour les humains, et pour les chrétiens surtout, c'est encore et surtout s'engager à fournir à l'enfant les moyens d'user de cette existence selon les desseins de Dieu et pour les fins qu'il trace. Donner la vie, au sens complet du mot, c'est mettre l'enfant en possession de tous les secrets qui ouvrent les voies du Ciel". C'est ainsi que termine Mme la conférencière.

Le prochain déjeuner causerie du Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 29 octobre 1947, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'Hôtel Ritz-Carlton. Le conférencier invité sera: Me Edouard Montpetit, C.R., LL.D., secrétaire-général de l'Université de Montréal.

Botte en coeur!



PATRON No 849. — Très ingénieuse chaussure! Le soir pour lire, sous la lampe, peut-il y avoir quelque chose de plus chaud et de plus mignon que cette petite botte, et ornée d'un coeur! Et si simple à confectionner!

LE PATRON No 849 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureaux des modes, La "Patrie", Montréal.

Carie des dents due à l'abus des sucreries

Le Dr G. Thaddeus Gregory, assistant-professeur à l'école de chirurgie dentaire de l'université Indiana, d'Indianapolis, Ind., attribue à l'abus des mets sucrés la majorité des maux de dents dont nous souffrons en Amérique du Nord.

Le Dr Gregory est venu à Montréal, à l'occasion de la vingt-troisième clinique d'automne du Montreal Dental Club. "Empêcher votre enfant de pleurer en le gorgant de bonbons et de crème glacée est le plus mauvais service que vous puissiez lui rendre. Notre diète contient trop d'hydrate de carbone", de conclure l'éminent professeur.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si petite et grassette--

Portez



Des déshabillés amples, garnis de dentelle et de ruban, sont très féminins.

Ne vous tracassez pas de votre grandeur en les choisissant.

Mondanités.

Parties de cartes

Partie de cartes sous la présidence d'honneur de Mme Raymond Eudes, au profit de La Providence Bourget, jeudi le 30 octobre 1947 à 2 heures P.M. à la salle du Jardin de l'Enfance, entrée rue Aylwin près Ontario.

Partie de cartes, au profit des missions, jeudi soir, le 30, à 8 h., au Gesù, 1200 Bleury.

Club Musical et Littéraire

M. René Garneau sera le conférencier invité du Club Musical et Littéraire de Montréal, le mardi 28 octobre, à neuf heures. M. Garneau parlera de l'écrivain français Albert Camus.

Congrès

Un congrès provincial de la jeunesse sera tenu à l'Université de Montréal les 29 et 30 novembre prochains. Ce congrès aura pour but de discuter de la formation d'un mouvement de jeunesse qui unira les étudiants des universités de Montréal, McGill, et Laval, de Québec.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marcelle Bernard, de Montréal, fille de M. Joseph Bernard, de Lévis, autrefois de Beauceville, et de Mme Bernard, décédée, à M. Marcel Bernier, fils de M. et de Mme J.-Antonio Bernier, de Montréal. Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le samedi, 22 novembre, en la chapelle Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

M. et Mme Arthur De Tilleux, de Prince-Albert, Saskatchewan, font part des fiançailles de leur fille, Céline, à M. Alfred-Edward Millar, fils de Mme E. Millar, de Québec. Le mariage aura lieu le 15 novembre à Québec.

Prochain mariage

M. et Mme Joseph Dorval, de Montréal, font part du mariage de leur fille, Françoise, avec M. Jean-Paul Viau, fils de M. et de Mme Jean-Maurice Viau, de Beauharnois. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité en la chapelle Ste-Famille de l'église St-Alphonse d'Youville, demain matin, à huit heures. Pas de faire-part.

A l'Alliance Française

La deuxième réunion de la saison de l'Alliance française aura lieu le jeudi soir 30 octobre, à huit heures et quart précises, au Ritz Carlton. Le général Henry Jacomy, vice-président des Alliances françaises du Maroc, sera le conférencier. Il a intitulé sa causerie: "Le théâtre sacré des danseuses d'Ang-



Mlle LUCETTE BEAUBIEN, fille de M. et de Mme Andrew Beaubien, et petite-fille du maire d'Outremont et de Mme Joseph Beaubien, et Mlle HUGUETTE DE MARTIGNY, fille du lieutenant-colonel et de Mme Hugues LeMoine de Martigny, de Morin Heights, qui feront leur début au Bal des Petits Souliers que donnera la Ligue de la Jeunesse Féminine, le 25 novembre prochain. (Mlle Beaubien, photo Zarov et Mlle de Martigny, photo Netman)

kor et le théâtre des mystères de la chrétienté française comparés au Molière intégral." M. Ernest Tétreau présidera.

Réceptions

MM. Guy de Berc et A. Québec recevront aux bureaux de la Compagnie Transatlantique à l'occasion de l'ouverture des nouveaux bureaux de la compagnie, le jeudi 30 octobre, de 6 heures à 8 heures.

Mme Néopol Charbonneau recevra pour sa fille, Micheline, l'une des débutantes de la saison, le vendredi 5 décembre, de six à huit, au Cercle universitaire.

Mme Paul Dantigny reçoit aujourd'hui, à six heures, pour Mlle Jacqueline Lévesque et son fiancé, M. Léon Simard.

Déplacements

Son Excellence l'ambassadeur du Canada en Argentine, M. Warwick Chipman est parti pour Buenos-Aires, après avoir passé quelque temps avec sa famille la ville d'Oka. Mme Chipman, qui retournera prochainement en Amérique du Sud, est actuellement l'hôte de Mme J.-B. Macphail. M. Tony Chipman s'est embarqué récemment pour l'Angleterre où il poursuivra ses études à Oxford.

Le lieutenant-colonel et Mme Alexander Cannon, de Québec, passent quelques jours en ville.

Le lieutenant-colonel et Mme Guy Montpetit ainsi que M. et Mme Ignace, Brouillet sont de retour de New-York où ils ont passé quelques jours.



Mme G. A. Browne, d'Ottawa, annonce les fiançailles de sa nièce Mme Sybil Doughty Petrie, fille de Sir Arthur et Lady Doughty, décédés, au Colonel Paul Mathieu, D.S.O., fils de Mme L.-J. Mathieu, de Québec, et de M. L.-J. Mathieu, décédé. Le mariage sera célébré à Ottawa au début de la nouvelle année.

M. et Mme Henri Monty ainsi que M. et Mme Gaston Brodeur sont de retour de New-York où ils ont passé une dizaine de jours au St. Moritz on the Park.

Mlle Ellen Ballon, pianiste canadienne, arrivera de New-York, samedi, et sera pendant son séjour à Montréal, l'invitée de sa sœur Mme M.-B. Nevard, avenue Westmount.

Mme Joseph-Edouard Perrault, Mme Knatchbull Hugessen, Mme Roger Ouimet, Mme Robertson Fleet, Mme Henri Vautet, Mme Maurice Cormier et Mme Brodie Snyder sont de retour d'Ottawa où elles ont assisté au congrès de la Fédération des femmes libérales.

Mlle Simone Bousquet, de Québec, est actuellement à Saint-Lambert, l'invitée du major et de Mme Jacques Langevin.

Mme Maurice Hudon, de Montréal, était de passage à Ottawa jeudi, le 23 octobre, où elle s'était rendue pour assister à la première causerie de la Société d'Etude et de Conférences, de cette ville.

Mlle Denyse d'Urès, de Montréal, artiste bien connue de la radio, professeur de diction et d'art dramatique, est rentrée récemment d'un voyage à Paris où elle a étudié au Théâtre du Vieux Colombier avec Charles Du'lin du théâtre Sarah Bernhardt.

Sénat de la Jeunesse

Le lieutenant-gouverneur de la province sir Eugène Fliset et lady Fliset ont accordé leur distingué patronage au bal annuel du Sénat de la Jeunesse qui aura lieu le samedi, 6 décembre, dans la salle

de bal de l'hôtel Windsor. Les bénéfices de cet événement mondain seront versés au profit des "Buissonnets".

QUEBEC

Mlle Madeleine Sévigny est revenue de Montréal où elle a séjourné quelque temps. L'invitée de son beau-frère et de sa sœur, le brigadier et Mme T.-F. Flahill.

Mlle Denyse Beauvais, fille de M. et Mme Emilie Beauvais, Mlle Lucille Mercier, fille de M. et Mme R.-A. Mercier, et Mlle Thérèse Brousseau, fille de M. et Mme Albert Brousseau, sont au nombre des débutantes de la saison.

M. Jacques McNicoll, de notre ville, est retourné en Belgique après un séjour dans sa famille.

OTTAWA

M. Jean-Paul Morin, d'Ottawa, a passé quelques jours à Québec chez sa mère, Mme Emilie Morin.

Après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Hector Charbonneau, Mme Jean-Paul Desloges est retournée à New-York où elle prendra l'avion à destination de Paris pour un séjour de plusieurs semaines. Elle doit visiter plusieurs provinces de France ainsi que l'Algérie.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4570 — Deux-pièces avec beaucoup de charme! La jupe, style ballerine, du dernier cri! Le corsage ajusté, sied très bien à l'adolescente.

LE PATRON No 4570 est offert dans les tailles 11, 13, 15, et 17 ans. La taille 13 ans requiert 1 3/8 v., d'un tissu de 54 pouces, pour le corsage, et 2 3/4 v., pour la jupe.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxes comprises, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

le 7 novembre prochain, l'invité de la section de Montcalm de la Légion Canadienne, alors qu'il tournera la première pellette de terre pour l'érection de leur salle de réunion et de récréation.

Il quittera l'hôtel Windsor à Montréal, vers 10 h. 15 a.m. pour arriver à Rawdon vers 11 h. 40 a.m. Il y aura réception civique à l'hôtel de ville à son arrivée, puis la cérémonie au terrain et vers 1 h. p.m., un dîner-buffet sera servi en son honneur au Pine Lodge. Son Excellence quittera Rawdon vers 220 heures p.m. pour se rendre à Joliette.

Lord Alexander ira à Rawdon

Son Excellence, le Gouverneur Général du Canada sera à Rawdon

Avez-vous reçu votre invitation pour le mariage de la princesse?

LONDRES, 27. (P.A.) — Une rumeur persistante veut que l'on offre à la princesse Elizabeth l'Ordre de la Jarretière, qui est considéré comme le plus élevé de la Chevalerie britannique. Les Chevaliers, compagnons de l'Ordre de la Jarretière, sont tous des hommes d'état à la retraite, des feld-maréchaux ou des évêques.

Il est difficile d'avoir des détails à ce sujet, car seul le roi peut en donner, il est l'unique électeur et personne n'a le privilège de lui faire des recommandations. Si la princesse entre dans l'Ordre, elle ne sera pas la seule femme à en faire partie, trois reines en sont déjà membres. Ce sont Marie et Elizabeth, de Grande-Bretagne, et Wilhelmine, de Hollande.

DES INVITATIONS

En marge du mariage de la princesse, on révèle aujourd'hui que les invitations sont gravées sur des cartes mesurant cinq par six pouces. Elles portent au sommet les armes royales et on lit ce texte: "Le lord Chambellan a été prié par Leurs Majestés d'inviter..." (deux lignes sont laissées en blanc pour le nom de l'invité)... à la cérémonie du mariage de Son Altesse Royale la princesse Eliza-

beth, C.I. (ces initiales indiquent qu'elle est détentrice de l'Ordre Impérial de la couronne des Indes), avec le lieutenant Philip Mountbatten, Maréchal Royal, en l'Abbaye de Westminster, le jeudi, vingt novembre, 1947, à 11 h. 30 a.m.

Civils: tenues d'après-midi. Officiers de service: tenues de rigueur.

Dames: robes d'après-midi avec chapeaux.

Dans le coin droit de l'invitation, on remarque ces mots: "Une réponse est demandée, adressée au lord Chambellan, Palais St. James, S.W. 1."

On fait remarquer que personne n'osera refuser de telles invitations et elles seront bien surveillées pour éviter les contrefaçons. Soulignons de plus qu'elles ne sont pas interchangeables.



Mlle JACQUELINE LEVASSEUR, fille unique de M. et de Mme Fernand Lévesque, de Montréal, et M. LEON SIMARD, fils de M. et de Mme Joseph Simard, de Westmount, dont on annonce les fiançailles. Le mariage sera célébré le samedi, 15 novembre, à dix heures et demie, en l'église Saint-Léon de Westmount. (Photos Adolphe)

Congrès d'Action Catholique à l'Université

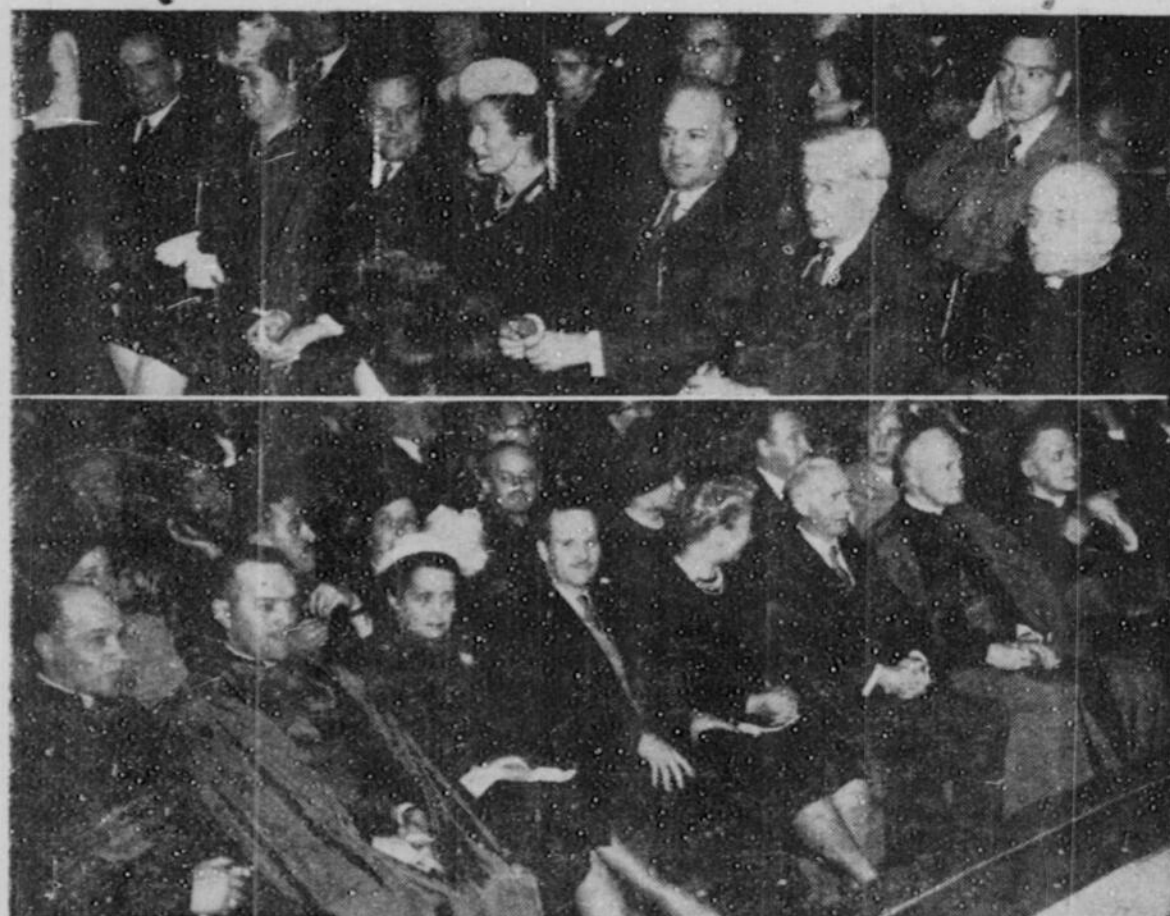


Voici l'imposant groupe de chefs des mouvements d'Action catholique du diocèse de Montréal qui se sont réunis, hier, en congrès à l'Université de Montréal, à l'occasion de la fête du Christ-Roi. On remarque dans la première rangée de gauche à droite, M. Claude RYAN, président de la L.C.; M. l'abbé Roger MARIEN, son aumônier diocésain; M. Lucien GOYETTE, le responsable des comités paroissiaux; Mgr Laurent MORIN, vicaire général du diocèse; M. Arthur GERMAIN, vice-président; Mme Fernand BRUNELLE, vice-présidente; Mgr Albert VALOIS, directeur diocésain; Mme et M. Eugène SIMARD, président du comité diocésain; Mme Willie MAJOR; M. Achille BELLE-MARE, de la L.C.; M. Damien JASMIN, l'abbé Guy RACOT, de la J.A.C., l'abbé André DORION, de la L.O.C., etc.



La princesse Elisabeth, héritière présomptive du trône d'Angleterre, a pris sa place pour la première fois au Parlement à ce titre. Le fauteuil plus petit à gauche, qui se trouve un degré plus bas que ceux du roi et de la reine, est celui de la princesse.

Ouverture de la campagne de souscription pour l'université



Une grande foule assistait, hier soir, dans la salle des promotions de l'Université de Montréal, à l'inauguration de la campagne de souscription de \$11,000,000 en faveur de l'université. Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place de nombreux dignitaires civils et ecclésiastiques. Sur la photo du haut, on remarque l'hon. Alphonse RAYMOND, co-président de la campagne; Mme Philippe BRAIS, l'hon. Philippe BRAIS, co-président avec l'hon. Alphonse Raymond; Mme J.-O. ASSELIN, M. J.-O. ASSELIN, président de l'Exécutif de la ville de Montréal; M. Edouard MONTPETIT, secrétaire général de l'université, et le chanoine Arthur DESCHENES, curé de St-Stanislas et président de la section des paroisses. En bas, se trouvent le chanoine Georges DENIGER, vice-recteur de l'université; Mgr J.-C. LECLERC, vicaire général de St-Hyacinthe; Mme Omer COTE, l'hon. Omer COTE, secrétaire de la province; Mme O.-S. TYNDALE, l'hon. O.-S. TYNDALE, juge en chef de la Cour supérieure et chancelier de l'Université McGill; S. Exc. Mgr Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal et chancelier de l'université de Montréal, et Mgr Olivier MAURALT, recteur de l'université.



Des années d'entraînement ont fait de "Cocky", un cacatois de 26 ans, un des oiseaux les plus versatiles. Il peut se tenir sur la tête, boire une tasse de thé, et comme le démontre la photographie, faire semblant de fumer une pipe. L'oiseau appartient au Rév. R.-W. Turner, de Crowborough, Angleterre.

L'avion réunit les générations



M. Fred De Mers cherche à se concilier les bonnes grâces de son arrière-petite-fille, Donna Thomas en lui offrant une tablette de gomme, pendant que sa mère Mme June Thomas sourit. La mère et la fillette viennent d'arriver de Georgetown, Guinée anglaise, à bord d'un avion de la Pan American World Airways. M. De Mers voit son arrière-petite-fille pour la première fois, à son arrivée au champ d'aviation La Guardia. Mme Thomas qui vient rejoindre son mari habitera l'avenue Montclair, à Montréal.

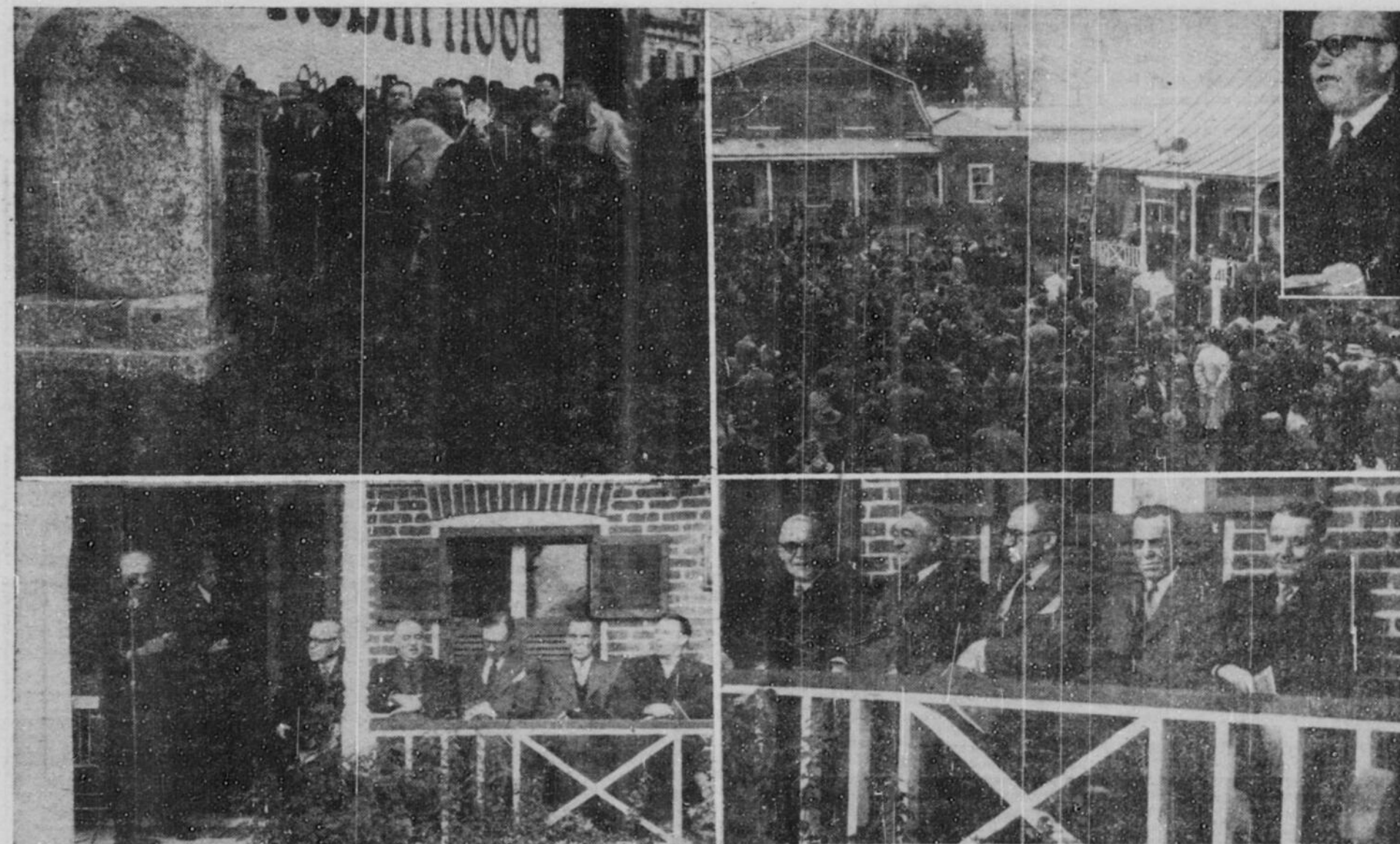
L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Grande assemblée libérale à Joliette



Plusieurs ministres fédéraux ont pris part, hier après-midi, à une grande assemblée politique qui s'est tenue sur la place du Marché à Joliette, à la suite d'un pèlerinage à la maison natale de sir Wilfrid Laurier à St-Lin, pèlerinage organisé à l'occasion du 60^e anniversaire de sa nomination comme chef de parti libéral. L'hon. Adélard Godbout, empêché d'aller à St-Lin, s'est joint aux ministres fédéraux et a adressé la parole à leurs côtés à Joliette. En haut, photographies des orateurs prise pendant leurs discours; de gauche à droite: le T.H. Louis ST-LAURENT, ministre des Affaires extérieures; les hon. Adélard GODBOUT, chef de l'opposition à Québec; Ernest BERTRAND, ministre des Postes; Joseph JEAN, solliciteur général du Canada, et D.C. ABBOTT, ministre des Finances. Les photos du bas nous montrent quelques dignitaires pendant l'assemblée: à gauche, Mme Louis ST-LAURENT, M. ST-LAURENT et le sénateur C.-E. FERLAND qui présidait conjointement l'assemblée avec M. Oscar Landry, président de l'Association libérale de Joliette, que l'on ne voit pas sur la photo; à droite, les honorables ABBOTT, GODBOUT et BERTRAND.

Pèlerinage à St-Lin à la maison natale de Sir Wilfrid Laurier



Les libéraux se sont rendus, hier matin, à St-Lin, village natal de sir Wilfrid Laurier, pour marquer le soixantième anniversaire de sa nomination comme chef du parti libéral. En haut, on remarque, sur la photo de gauche, le T.H. Louis ST-LAURENT, ministre des Affaires extérieures, déposant une couronne sur le monument élevé devant la maison de Laurier; à droite, une vue d'ensemble de la foule avec, en médaillon, M. ST-LAURENT pendant son discours. Sur les photos du bas, on remarque le maire de St-Lin, M. J.-H. CORBEIL, souhaitant la bienvenue aux dignitaires; un peu à l'arrière, se trouve M. H.-E. LAPALME, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, et, assis: le T. H. Louis ST-LAURENT et les honorables Ernest BERTRAND, ministre des Postes; Brooke CLAXTON, ministre de la Défense nationale; Joseph JEAN, solliciteur général, et D.C. ABBOTT, ministre des Finances. La photo de droite nous montre les mêmes ministres en gros plan.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des cinémas

ORPHEUM

Fidèle à sa politique de présenter des versions françaises de films américains à succès, l'Orpheum met à l'affiche cette semaine: "Seuls les anges ont des ailes" (Only Angels Have Wings) et "O toi, ma charmante", (You Were Never Lovelier).

Le premier film se situe à Barranca, petite station de l'Amérique du Sud où s'est établi un poste de ligne aérienne. Jeff Carter dirige le poste. La vie est dure là-bas: lorsque les pilotes distribuent le courrier, ils ne savent jamais quel vilain tour leur jouera l'aviation de troisième ordre à leur service. C'est à qui risquerait sa vie dans ce poste. Et le chef prêche toujours d'exemple. Le metteur en scène nous fait assister à de magnifiques scènes de vol dangereux. Il y a de tout dans ce film. L'intrigue sentimentale se noue autour du chef Carter et d'une jeune chanteuse professionnelle retenue à Barranca pour quelques jours. Carter est un désabusé, semble-t-il. Miss Lee aura vite fait de le changer. Rita Hayworth joue le troisième personnage du triangle. Elle est intéressante à observer. Quel contraste avec son jeu de l'autre film, également à l'affiche! Thomas Mitchell seconde Gary Grant et Jean Arthur avec le naturel et la bonhomie qui le caractérisent. "Seuls les anges ont des ailes" vaut certainement la peine d'être vu, même s'il ne s'agit qu'à nous faire comprendre à quel point les aviateurs ont leur métier dans la peau.

"O toi, ma charmante" permet à Fred Astaire et Rita Hayworth de nous exécuter d'excellents numéros de danse. À Adolphe Menjou de jouer une fois de plus ce rôle de père riche et insupportable, à Xavier Cugat et ses musiciens de nous interpréter plusieurs jolies mélodies de Jerome Kern, le tout dans un luxe de décors et photographies comme seuls les Américains peuvent se permettre d'en faire. Peu importe que le scénario soit brodé sur un sujet plus ou moins vraisemblable, l'intérêt est là, le divertissement aussi, et c'est une raison suffisante pour goûter un film.

AU PALACE

Ceux qui depuis samedi ont assisté au spectacle qu'offre cette semaine la direction du théâtre Palace ont pu juger de la valeur incontestable du film à l'affiche: "Mother Wore Tights", avec, comme principaux interprètes nuls autres que Dan Dailey et Betty Grable, admirablement secondés par toute une pléiade d'autres étoiles de l'écran qui complètent à merveille la distribution.

Ce film musical en couleurs comporte des scènes amusantes au possible où Dan Dailey se révèle non seulement par son jeu mais aussi par ses danses et son chant exécutés avec un remarquable brio. Betty Grable excelle aussi dans son chant et ses danses, mais c'est particulièrement par le charme de ses danses qu'elle l'emporte dans cette production à grand succès que les cinéphiles ne voudront pas manquer de voir au Palace. Il convient de faire une mention bien méritée de Mona Freeman et Connie Marshall, deux autres interprètes du film, qui personnifient très bien deux jeunes étudiantes qui rougissent de la profession de leurs parents et tentent de dissimuler celle-ci à leurs concepteurs de l'institution qu'elles fréquentent.

Bref, comme à l'habitude, les habitués du Palace sont de nouveau servis à souhait.

AU ST-DENIS

"La route du bagne" qui tient actuellement l'affiche au cinéma St-Denis est capable de mener le spectateur moyen vers un agréable divertissement. Il y a, cependant,

dans ce film, un mystère inexplicable. Le scénario est excellent, les interprètes sont plus qu'excellents, mais le film, dans son ensemble, n'est pas du tout excellent. Une jeune femme (Viviane Romance) tue un partenaire qui la serre d'un peu trop près, et est condamnée à 20 ans de pénitencier. En compagnie d'autres détenues, elle est expédiée vers la Nouvelle-Calédonie, afin d'y épouser un bagnard et de s'y transformer en épouse de colon. Mais voilà qu'au cours de la traversée, elle s'prend d'un élégant jeune homme (Clément Duhour) et qu'elle n'a plus du tout l'envie d'épouser le bagnard (Lucien Coedel) qu'on lui destine. Le sujet était tout indiqué pour la fabrication d'un film magnifique, mais, sans qu'on sache qui il faut blâmer, le film n'atteint jamais les sommets. Il faut croire qu'on manquait de temps et qu'on a bâclé tout ça à la hâte.

"Amour, délices et orgues" le 2e film à l'affiche, bien qu'étant un film sans prétentions, est peut-être supérieur à "la route du bagne". Fait à signaler, on y retrouve Charles Dechamps, dans le rôle d'un comte, noblement imbécile. En toute impartialité, il semble bien que Dechamps soit le meilleur interprète de tous ceux qui figurent dans ce film. Et quand on songe que lorsque ce Dechamps était à Montréal, il n'y a pas si longtemps, le public lui préférait souvent les moins brillantes de nos gloires locales.

P. R.

AU PRINCESS

"Ramrod" à l'affiche au cinéma Princess cette semaine, est un film de l'ouest à la mode d'autrefois, avec autant de coups de pistolets que de morts, autant de morts que de coups de pistolets. L'intrigue martelée du galop de chevaux qui mordent la poussière, met en présence des vilains dont la vilaine va jusqu'à la mortelle des os et qui s'en prennent à des "bons" qui ne sont pas non plus à moitié. C'est évidemment un film qui ravirait nos adolescents si l'accès à nos théâtres leur était permis.

Les Américains ont un faible pour cette épopée de leur histoire qui met en cause les troupes de bêtes à cornes qui jouent à cache cache, dans "Ramrod", avec un troupeau de moutons. Il y a dans une petite ville des plaines, les partisans des moutons et les partisans des boeufs qui se tuent avec frénésie dans le but d'assurer la suprématie à leurs protégés. L'excellent acteur qu'est Joel McCrea active le premier rôle et est secondé par Veronica Lake.

A L'IMPERIAL

"Vous avez votre chanson, j'ai mon sceptre". L'amour et la grandeur sont les deux sentiments exprimés dans cette pièce mise à l'affiche au théâtre Imperial, "The Sea Hawk". Errol Flynn personnifie un valeureux capitaine de vaisseau, sous le règne d'Elizabeth reine d'Angleterre, à l'époque des marins réputés Hawkins, Drake et Froisher.

Le capitaine Thorpe, dirigeant un vaisseau pirate, l'Albatross, coule un navire espagnol portant à son bord un ambassadeur de la cour de Philippe II, roi d'Espagne et fils de Charles-Quint. L'ambassadeur, señor Alvarez, s'accompagne d'une jolie nièce. Thorpe s'prend de Dona Maria. C'est le début d'une odysée périlleuse. Thorpe entreprend de ravir un trésor espagnol à Panama. Dépisté, il est fait prisonnier et devient galérien. Plus tard il s'échappe et revient auprès d'Elizabeth avec les plans de l'invasion de l'Angleterre par l'invincible Armada de Philippe II.

Comme l'on sait, l'Armada espagnole a été dispersée par la tempête. Il ne faut pas se laisser prendre par le roman qui se déroule sur

Ce soir, les Ice Capades

C'est le grand jour pour les Montréalais... Oui, c'est ce soir, lundi, que les "Ice Capades de 1948" donneront au Forum la 1ère d'une série de représentations quotidiennes qui s'étendront jusqu'à dimanche soir prochain, 2 novembre inclusivement, avec matinée, samedi le 1er novembre à 2 h. 30.

Depuis plus d'un mois, les journaux locaux ne cessent de répéter que les "Ice Capades" offrent un spectacle vraiment sensationnel, un spectacle superbe, un spectacle féérique. Les sportifs locaux, qui aiment le patinage de fantasia; ceux qui goûtent la belle musique; ceux, qui, enfin, apprécient des numéros d'ensemble présentés de façon originale et parfaite seront servis à souhait. Oui, c'est ce soir que les "Ice Capades" offrent leur première locale, au Forum.

On a eu raison de dire, à Cleveland, Philadelphie, Pittsburgh, Atlantic City et autres villes déjà visitées cette année par les "Ice Capades" qu'il s'agissait vraiment du "meilleur spectacle encore offert sur glace" et ce sera maintenant au tour des Montréalais de s'en convaincre. Pour cela, vous n'aurez qu'à vous rendre au Forum, n'importe quel soir cette semaine, soit jusqu'à dimanche inclusivement, ou bien encore en matinée samedi après-midi et vous pourrez vous procurer d'excellents billets pour toutes les représentations, au Forum, dès aujourd'hui.

(Communiqué).

A L'ARCADE

DE TOUT MON COEUR

L'Arcade donne cette semaine une pièce anonyme, dont l'auteur mériterait certainement d'être connu. Il s'agit du drame toujours actuel de la lutte de l'art contre la vie, du rêve artistique contre la réalité brutale. La pièce est bien construite et bien interprétée.

Guévremont et Antoinette Giroux y jouent le rôle qu'on attendait d'eux, le papa et la maman. Guévremont y est plus fort qu'à l'habitude. René Verne, le premier rôle, donne brillamment et avec sincérité un rôle comme je lui en souhaite bien d'autres. Suzanne Avon, sa partenaire, lui convient à merveille et ira aussi loin que Verne, Jean Stuart, Denis Drouin et Carl Dubuc, toute une équipe de jeunes, où se révèle une solide formation théâtrale et beaucoup de franchise dans le jeu.

Le programme musical est inséré dans la pièce et ceci constitue une innovation qui devrait se poursuivre, dans la mesure du possible. Grandin qui démontre une aisance de prestidigitateur, nous étonne beaucoup moins par sa voix. Cependant il a été fort applaudi, donnant encore beaucoup dans les goûts du public. — G. G.

L'écran au point de croire que Thorpe a réellement sauvé la fièvre Alphonse. La vérité historique bien en vue, le film est bien présenté. Errol Flynn joue le rôle d'un beau et vaillant marin. Dona Maria est sympathique et prenante. On a une idée de ce qu'était la cour anglaise du temps. Un oulstiti rapporté de la zone tropicale américaine jette une note gaie.

Dans la seconde pièce, "The Sea Wolf", s'il fut jamais un dictateur effectif, l'on en voit un dans la personne de ce vieux loup de mer, le capitaine Lawton. Le cruel navigateur dirige le San Francisco. Traqué et trahi, il sombre avec son vaisseau après avoir maltraité tant d'hommes. L'auditoire, amateur d'aventures maritimes, est servi à souhait.

R. B.

Les films

LA DERNIÈRE CHANCE

Parmi les films se rapportant à la guerre, nous n'en avons pas vu de plus convaincants, de mieux faits que "La Dernière Chance", le grand prix du cinéma international suisse qui a été projeté en séance privée en fin de semaine.

Ici, pas de vedette qui se dégage de l'ensemble des excellents acteurs qui font partie de la distribution. "La Dernière Chance", c'est d'abord du travail d'équipe. Cette pellicule raconte l'émouvante histoire de deux soldats britanniques évadés d'un camp de prisonniers allemand en Italie, et d'une troupe de réfugiés de diverses nationalités qui par pitié les militaires se chargent de conduire en Suisse par-delà les Alpes.

Au début, les deux militaires se refusent à traîner derrière eux dans leur fuite, une meute de réfugiés, composée de vieillards, d'enfants, de femmes, qui se déplacent difficilement et qu'il faudra aider à chaque pas, à chaque alerte.

Mais un vieux curé italien décide les deux militaires à faire leur devoir au nom de la solidarité humaine. Et c'est l'odyssée effrayante de civils, mal vêtus, sous-alimentés, vivant dans la crainte perpétuelle, avec leurs souvenirs, leurs espoirs, qui commence.

Après mille et un dangers évités de justesse, on entreprend le passage des Alpes à pied, dans la neige, sur des pentes glacées, sous le froid. Plusieurs demeurent en route. On assiste à de beaux sacrifices personnels. Après des jours et des jours, ce qui reste de ce petit univers, de ces gens représentant diverses nationalités arrive enfin à la frontière Suisse où on les admet après bien des tergiversations incontrôlables. Car, les réfugiés arrivent drus à la frontière et le pays doit se garder contre les intrus. Seuls les enfants accompagnés peuvent être admis dans ce paradis que fut la Suisse durant la guerre. Un vieux savant fait partie des réfugiés. Durant la marche forcée vers la Suisse, il a perdu le contenu d'une valise; ses précieuses notes historiques qu'il avait compilées durant 15 ans de recherches dans les bibliothèques du monde entier. Le vieillard était sur le point de publier "L'Histoire des Minorités depuis 1815", mais toutes ses notes, le seul bagage qu'il traîne à travers les Alpes se sont envolées au cours d'une bourrasque. Il recommencera ce long labeur, donnant une grande leçon de courage.

"La dernière chance" c'est un peu celle du monde actuel. La solidarité humaine sera le gage de la paix sinon il n'y aura peut-être plus de dernière chance. Voici un film épre, traité avec une maîtrise complète, et qui n'a pu être engendré que par des hommes de cœur qui ont souffert.

Voici un témoignage grandiose de la valeur humaine. Un monument à la gloire du cinéma Suisse. Pas de scènes morbides, pas de scène de bestialité déchainée. Tout est plutôt suggéré. Tout reste dans la note sobre, mais combien éloquent quand même, combien éloquent!

Maurice HUOT

Un concert de jeunes à l'Institut Nazareth

Après plusieurs années d'interruption, l'Institut Nazareth présentera au public montréalais une phalange de jeunes, puisque l'institution est devenue aujourd'hui une pépinière d'enfants.

Comme jadis les amis de la musique viendront encourager et applaudir le talent, "un talent en herbe", si vous voulez, mais réel quand même.

Samedi le vingt-deux novembre, à huit heures p.m., à l'auditorium Saint-Alphonse, un concert sera donné par les enfants aveugles de Nazareth.

Mischa Elman nous reviendra

Le célèbre violoniste Mischa ELMAN nous reviendra au Plateau le mardi 25 novembre sous les auspices de la Société Casavant. Cela réjouira les admirateurs du grand virtuose.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S — "Gone With The Wind", avec Clark Gable, Vivien Leigh: 9.00, 12.47, 4.34, 8.21.

PALACE — "Mother Wore Tights", avec Dan Dailey, Betty Grable: 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL — "I Wonder Who's Kissing Her Now", avec June Haver, Mark Stevens: 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

PRINCESS — "Ramrod", avec Joel McCrea, Veronica Lake: 10.19, 1.12, 4.05, 6.58, 9.50. 2ième programme, "Susie Steps Out": 11.57, 2.50, 5.43, 8.35.

ORPHEUM — "Seuls les anges ont des ailes", avec Cary Grant, Jean Arthur: 10.11, 1.57, 5.43, 9.29. 2ième programme, "O toi ma charmante": 12.12, 3.58, 7.44.

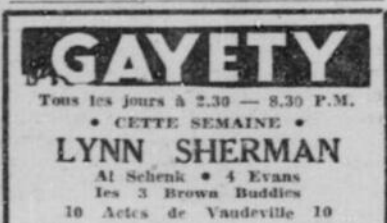
IMPERIAL — "Sea Hawk", avec Errol Flynn, Brenda Marshall: 1.11, 4.39, 8.07. 2ième programme, "Sea Wolf": 11.18, 2.46, 6.14, 9.42.

ST-DENIS — "Route du Bagne" 12 h., 3.24, 6.38, 10.12; "Amours, Délices et Orgues" 1.36, 5.00, 8.34.

CINEMA DE PARIS — "L'Ange qu'on m'a donné": 11.30, 2.01, 4.32, 7.03, 9.34.

Première canadienne du Concerto de Villa-Lobos

Ellen Ballon, la pianiste canadienne, jouera pour la première fois au pays le "Concerto" de piano du compositeur brésilien Villa-Lobos, lors d'un concert qui aura lieu au Plateau, demain soir, sous la direction de Désiré Defauw, chef d'orchestre permanent de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. Le concert est gracieusement offert au public de notre ville.



L'élégance se met au service de la charité

Il y avait déjeuner-mode, samedi, au salon Cardy de l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de "The Cancer Research Society, Inc.", avec le concours de la "Bruck Silk Mills Ltd.". Des mannequins professionnels de Montréal, contribuèrent bénévolement au succès de ce défilé d'élégance.

A l'issue du déjeuner, quelques numéros de chant et de musique furent offerts par la "Variety Gang" des Y.M.H.A. Mlle Eileen Murphy, commentatrice de mode de la "Bruck Silk Mills Ltd.", présenta ensuite à l'auditoire les modèles dont "plusieurs, dit-elle, ont été spécialement dessinés pour des magazines américains".

VARIÉTÉ

Les jupes et les blouses semblent connaître une grande vogue, cette année, pour les tenues d'intérieur et de demi-soir. En variant les teintes, elles permettent d'avoir des toilettes interchangeables fort pratiques. Ainsi, avec une jupe de velveteen noir, on suggère une blouse de crêpe jaune citron. Presque toutes les blouses sont de style tailleur, à manches bouffantes, plissées sous un large poignet. Les jupes ont beaucoup d'ampleur; elles atteignent le sol ou sont portées à douze pouces de terre. On les confectionne en velours côtelé, en crêpe, en faille, en velveteen, voire en ocelot.

MANTEAUX ET COSTUMES

De nombreux godets allongent les manteaux, à l'arrière. Plusieurs comportent des capuchons ou sont discrètement garnis de fourrure. Il en est de même pour les costumes

d'arrière-saison. On remarqua particulièrement un superbe costume de lainage beige, réchauffé de castor.

EN VEDETTE

Les costumes de ski et ensembles d'intérieur d'Irving, dessinateur officiel de costumes sport de l'Equipe Olympique canadienne de Ski et Patinage, suscitèrent maints commentaires élogieux, grâce à leur coupe impeccable et à leur sobre élégance. Ce tailleur confectionne ses costumes de ski en gabardine marine, noire ou blanche. Il pousse l'originalité jusqu'à garnir l'un d'eux de vison. Il présente aussi de charmants pyjamas d'intérieur en velours noir, agrémentés de blouses blanches, à longues manches, et d'écharpes bleu tchécoslovaque, flamme ou cerise. Inous présente même le costume que portera Barbara Ann Scott, championne mondiale du patin de fantasia, aux Jeux Olympiques. En gabardine noire, il est de style princesse et d'une grande simplicité de lignes.

Ajoutons en terminant que "The Cancer Research Society, Inc.", qui n'avait que deux membres il y a deux ans, en compte maintenant 18,000, répartis en cinquante-cinq sections.

Odette SAINTONGE



LA PATRIE

L'automne, prélude de l'hiver, nous suggère des modèles susceptibles d'intéresser les élégantes, férues de chic et de confort. A gauche, "The Slalom", costume de ski en gabardine noire, d'allure juvénile. La manche comporte une pochette à fermeture éclair pouvant contenir de menus accessoires, de toilette: rouge à lèvres, peigne, etc. Au centre: magnifique manteau de vison sauvage canadien, avec godets dans le dos lui conférant beaucoup d'ampleur et lui donnant cette ligne allongée préconisée par la mode, cette année. A droite: costume de lainage gris, feutre de même nuance, rehaussé de plumes de faisan, qu'on porte avec un manteau vague, en lainage prune. Ces créations montréalaises furent présentées au déjeuner-mode offert samedi midi, dans le salon Cardy de l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de "The Cancer Research Society, Inc.", avec le concours de la "Bruck Silk Mills Ltd.".

Cinquante et une nouvelles diplômées à l'hôpital N.-D.

Cinquante et une nouvelles diplômées ont reçu le diplôme de l'école d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame samedi.

BELLES CEREMONIES

La messe fut célébrée en la chapelle de l'hôpital, par M. l'abbé Robert Llewellyn, de l'Université de Montréal; il prononça le sermon de circonstance, rappelant aux infirmières leur devoir de charité et les responsabilités qu'elles assumeraient dans cette voie. Un banquet intime réunit les nouvelles diplômées; la salle et les tables étaient décorées de fleurs de la saison.

La collation des diplômes eut lieu le soir en la résidence des infirmières sous la présidence d'honneur de Mgr Laurent Morin, vicaire-général. M. Armand Chaput, président du Bureau d'administration, présenta les souhaits de bienvenue.

MOT D'ORDRE

M. Maxime Raymond, M.P. en présentant l'adresse aux nouvelles diplômées, dit que le développement est la qualité qui caractérise l'infirmière sans lequel elle ne peut accomplir sa mission auprès des malades. M. Raymond est le père de Mlle Claire Raymond, diplômée du jour.

Mgr Laurent Morin, précisa que l'infirmière, en accomplissant généreusement son devoir d'état, peut et doit faire rayonner sa foi dans son apostolat auprès des malades. Mlle Françoise Goulet, présidente de la classe, remercia chaleureusement les autorités de l'hôpital et de l'école, au nom de ses compagnes.

Le programme musical fut exécuté par M. Jean Duchesne, pianiste; Mlle Rolande Deshaies et M. Yolande Guérard exécutèrent le programme de chant. L'assistance très nombreuse se composait des parents et amis des diplômées du jour, de nombreux médecins et amis de l'institution. Le Dr Georges Hébert, président du Bureau médical fit la lecture du palmarès.

NOUVELLES DIPLOMÉES

Les nouvelles diplômées sont: Thérèse Fontaine, la R. S. Alma Lanthier, Evangéline Garon, Fernande Bernier, Lucie Bertrand, Claire Raymond, Lucie Deschênes, Jeannine Blondin, R. S. Claire Riendeau, R. S. Marie Lemire, Lucie Séguin, Lucette Désilets, Jeanne Cloutier, Françoise Goulet, Can-

Distinction



M. ARTHUR ST-PIERRE, directeur de l'Institut de Sociologie de l'Université de Montréal, qui vient d'être élu membre correspondant de l'American Catholic Sociological Society, dont le siège social se trouve à l'Université Loyola de Chicago. Selon les termes mêmes des règlements de la société, cet honneur est conféré aux "sociologues de marque de l'extérieur des Etats-Unis sur recommandation du conseil exécutif". Les personnes ainsi honorées sont élues par les membres de l'exécutif de la société à leur assemblée annuelle.

dide Boisclair, Blanche Rose, Ann Gagnon, Gisèle Carbonneau, Françoise Brissette, Lucienne Lavertu, Marguerite Chasson, Denise Saint-Laurent, Lucille Lauriault, Flore Leroux, Elsie Roy, Thérèse Farmer, Hélène Desroses, Rita Lemieux, Marielle Poulin, Denise Tremblay, Monique Perras, Colombe Lapierre, Gertrude Fontaine, Renée Bernier, Yolande Lévesque, Gisèle Martin, Lucille Lamarre, Marie-Claire Mathieu, Marguerite Paquette, Brigitte Feaudet, Raymond Lenoir, Mariette Lazure, Jacqueline Desnoyers, Collette Gagnon, Germaine Brinck, Réjane Barrette, Thérèse Ricard, Aline Perron, Madeleine Soney, Yvette Gagnon, Hermione Robitaille.

Sur le front du communisme

Hollywood demande la liste des films de propagande communiste

"Affaire de publicité" dit Humphrey Bogart

WASHINGTON, 27. (P.A.) — La Motion Picture Association rétorquant aux membres du Comité d'enquête sur les affaires non-américaines et les menées communistes à Hollywood, a demandé en fin de semaine la liste des films jugés comme contenant de la propagande communiste afin d'en discuter, à défaut de quoi la Motion Picture Association demande qu'on lave Hollywood des accusations portées contre elle.

La demande a été faite par M. Paul V. McNutt avocat conseil de la Moving Picture Association. M. McNutt a dit que dans les témoignages précédents à l'enquête on avait mentionné une liste de films entachés de communisme. Cette liste comprendrait des films produits durant les huit dernières années. "Cependant, de dire M. McNutt, on refuse de produire cette liste."

M. McNutt dit que l'on a porté une vague accusation contre tout le cinéma américain. M. McNutt qui représente aussi la Motion Picture Producers Association a ajouté dans sa lettre de demande: "Quels sont les films qui sont inscrits sur cette liste?"

"Quels dialogues, quelles scènes contiennent de la propagande communiste?"

VAGUES

"Quelle chance aura l'industrie du cinéma de discuter de ces films et de réfuter les accusations que l'on porte contre elle." Tout ce qu'on a trouvé jusqu'ici contre Hollywood, de dire M. McNutt, ce sont des accusations vagues non basées sur une preuve. Cette semaine on entendra dans la boîte aux témoins Humphrey Bogart, Laurenn Bacall, June Havoc, Evelyn Kyes, Danny Kaye. Ce sont les témoins de la défense.

Lors du passage de son avion à St-Louis en route vers Washington, Bogart a déclaré à une foule d'admirateurs: "Je ne sais

pas ce que c'est qu'un Communiste, je n'en distinguerais pas un, même si on m'en montrait un. Je crois que toute cette affaire d'enquête est de nature à procurer de la publicité aux membres du comité du Congrès sur les affaires non-américaines et ils ont cru que la meilleure façon de l'obtenir était de s'accrocher à Hollywood."

LUTTE TOTALE

Un groupe de personnalités d'Hollywood, dirigé par Larry Parks ont promis de faire une lutte totale au Comité sur les affaires non-américaines en enquêtant sur les menées communistes à Hollywood. "Nous jurons d'utiliser tous les moyens légaux en notre pouvoir pour abolir ce mal qui s'appelle le Comité des affaires non-américaines", ont promis ces personnalités.

Eric Johnson le tsar du cinéma américain, doit témoigner aujourd'hui devant le comité. Et l'on s'attend qu'il dise "des choses" au comité. Il parlera, dit-on, dans le sens de McNutt, l'avocat conseil de la Motion Picture Association qui a dit que les témoignages entendus jusqu'ici au comité et que l'enquête elle-même, violent les droits constitutionnels de l'industrie du cinéma. Un autre témoin sera John Howard Lawson qui a été surnommé "le tsar rouge du cinéma".

MOTOCYCLISTE BLESSE

M. Harold J. Ostapovitch, 23 ans, 3482, avenue du Parc, a été grièvement blessé tard hier après-midi,

lorsque la bicyclette qu'il conduisait vint en collision avec une automobile, à l'intersection des routes Nos 8 et 29, près de Granville Bay, souffrant de fractures de la jambe droite et de multiples blessures à la tête, il fut transporté d'urgence à l'hôpital Homéopathique, de Montréal.

Le cours public d'art oratoire

Le cours public et gratuit d'art oratoire, de bon parler et de diction française de la Société du Bon Parler français a commencé de façon très encourageante mardi soir, à la Bibliothèque municipale de Montréal. La salle était remplie à pleine capacité.

Le professeur, M. Jules Massé, qui fit des études de diction à Paris et de phonologie à l'Université de Montréal, donna sa leçon préliminaire. Celle-ci portait sur les aspects généraux du langage, de l'éloquence et de la diction française. M. Massé a précisé l'objet du cours de la troisième année, que la Société vient d'inaugurer. Il annonça aux nombreux étudiants de ces cours publics qu'un certificat spécial d'études de la Société du Bon Parler français couronnera leurs succès.

"Ces cours, fit-il remarquer, auront lieu régulièrement et toujours, le mardi soir, à 7 h. 30, à la Bibliothèque municipale."

Le Canadien blanchit Boston et triomphe contre Détroit

(par Phil SEGUIN)

Les Canadiens ont joué en champions samedi soir pour battre les Bruins de Boston décisivement, 5-0, devant une foule de 10,835 personnes au Forum et venger ainsi la défaite qu'ils avaient encaissée mercredi dernier à Boston.

Les Bruins ont commencé la partie en lions, cherchant à démolir les Canadiens, mais ces tactiques ont été un "boomrang", car, peu après le début de la joute, Clare Martin et Eernie Flamon ont été punis à 47 secondes d'intervalle, et les Habitants ont profité de leur absence pour prendre une avance de deux points.

Plus tard, une punition à Billy Taylor a permis aux Canadiens de compter un autre point. Les Habitants l'auraient emporté par une marge décisive de toute façon, même si les Bruins étaient restés sur la glace, car les visiteurs ont été déclassés du commencement à la fin, et ce n'est que grâce à plusieurs arrêts sensationnels de Frank Brimsek et la trop grande anxiété des Habitants devant les buts qu'ils ont évité une défaite plus humiliante.

Dick Irvin n'a employé que quatre joueurs de défense, laissant Glen Harmon au repos, et la tactique a porté fruit. Doug Harvey a ainsi eu l'occasion de jouer régulièrement, et c'est lui qui a préparé les jeux pour les deux premiers points de la partie, en plus de compter une fois lui-même plus tard.

Maurice Richard a compté le premier point de la joute et son premier de la saison. Elmer Lach et Toe Blake obtenant des assists, après que Harvey eut commencé l'assaut, 35 secondes plus tard, Lach a déjoué Brimsek à son tour, faisant dévier le lancer de Harvey dans le coin du filet.

Les Bruins n'ont jamais été menaçants après cela. Peu après le début de la deuxième période, Murph Chamberlain, qui a joué une brillante partie, a servi une passe parfaite à Kenny Reardon, qui a porté le compte à 3-0.

Chamberlain a compté à son tour vers le milieu de la troisième période, avec l'aide de Johnny Quilty, et, cinq minutes plus tard, Harvey a intercepté une passe dans le territoire des Bruins pour lancer un coup de revers qui a frappé une jambe et ricoché dans le filet.

L'arbitre Bill Chadwick a été fort occupé toute la soirée. Il a imposé 19 punitions, dont une de cinq minutes à Billy Taylor, pour avoir infligé une coupure à la figure d'Elmer Lach, et une autre de 10 minutes, aussi à Taylor, pour quelques remarques disgracieuses. Taylor a en même temps écoupé d'une amende automatique de \$25.

Richard s'est trouvé trois fois seul devant Brimsek sans pouvoir compter. Bob Carse, Floyd Curry, Chamberlain et Jacques Lacos ont aussi manqué de belles occasions... Pete Babando a eu la meilleure chance des Bruins, dans la troisième période, mais Durnan a réussi un arrêt sensationnel pour remporter son blanchissage. Durnan a écarté 15 lancers seulement dans le filet des Canadiens, et les Habitants ont joué 27 fois sur Brimsek. Dans la deuxième période, les Bruins n'ont réussi leur premier lancer sur Durnan qu'après 11 minutes de jeu.

1—Canadiens: Richard (Lach et Blake) 3.35
2—Canadiens: Lach (Léger et Harvey) 4.12
Pun.: Martin, Flamon, Bouchard, Peters, Reardon, Babando et Richard.

Deuxième période
1—Canadiens: Reardon (Chamberlain) 2.12
Pun.: Taylor (major), Lacos, Smith, Babando, Chamberlain et Schmidt (2).

Chamberlain se fracture la jambe

DETROIT, 27. (P.C.) — La victoire 4-2 des Canadiens de Montréal sur les Red Wings de Détroit hier soir leur a coûté les services de Murph Chamberlain, qui s'est infligé une fracture probable de la jambe gauche dans une collision avec son coéquipier Kenny Reardon à la première période.

Chamberlain a été transporté à l'hôpital Harper, où les médecins ont déclaré après un examen sommaire que Murph souffre d'une fracture possible du tibia, le gros os de la jambe au-dessus de la cheville. Un examen aux rayons-X sera fait aujourd'hui pour déterminer la gravité exacte de la blessure.

Après l'accident, le joueur de défense Glen Harmon a été placé à l'aile gauche, et il a compté deux points.



Bill Durnan

Le Hockey d'un coup d'oeil

HIER

Ligue Nationale

Canadiens 4, Détroit 2.
Boston 3, Chicago 2.

Ligue Américaine

St-Louis 1, Buffalo 1.
Indianapolis 4, Philadelphie 2.
New-Haven 7, Springfield 5.
Pittsburgh 2, Providence 2.

Québec Senior

Québec 2, Royal 1.
Valleyfield 6, New-York 3.
Ottawa 4, Shawinigan 1.

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadiens 5, Boston 0.
Toronto 5, Chicago 1.

Ligue Américaine

Cleveland 5, Providence 2.
Hershey 3, New-Haven 2.
Pittsburgh 3, Philadelphie 2.
Washington 7, Springfield 5.
Buffalo 4, St-Louis 3.

Québec Senior

Ottawa 9, Shawinigan Falls 1.

CLASSEMENTS

Lig le Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	5	3	2	0	15	9	6
Boston	4	3	1	0	9	9	6
Toronto	4	2	1	1	10	6	5
Détroit	4	2	1	1	10	8	5
Rangers	2	1	2	0	4	7	2
Chicago	4	0	4	0	7	16	0

Ligue Américaine

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Washington	7	4	3	0	26	25	8
Providence	5	3	1	1	18	16	7
Hershey	5	2	2	1	17	17	5
New-Haven	6	2	4	0	21	22	4
Philadelphie	6	1	4	1	16	24	3
Springfield	6	1	5	0	16	30	2

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	7	4	2	1	26	20	9
Pittsburgh	6	3	1	2	17	11	8
Indianapolis	6	4	2	0	21	23	8
St-Louis	6	3	2	1	20	15	7
Cleveland	4	1	2	1	10	15	3

Groupe Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Ottawa	5	4	1	0	29	8	8
Québec	5	3	1	1	10	9	7
Shawinigan	6	3	2	1	24	21	7
Royal	3	2	1	0	7	3	4
Valleyfield	3	1	2	0	11	14	2
Boston	2	0	2	0	2	9	0
New-York	4	0	4	0	7	26	0

Troisième période

1—Canadiens: Chamberlain (Quilty) 13.31	
2—Canadiens: Harvey (Léger) 17.53	
Pun.: Harvey, Taylor (2), dont une mauvaise conduite et Carse.	

DETROIT, 27. (P.A.)—Conduits par Maurice Richard et Glen Harmon, qui ont compté deux fois chacun, les Canadiens de Montréal ont défait les Red Wings de Détroit 4-2 ici, dimanche soir devant une foule de 14,823 spectateurs pour se poster en tête du classement dans la N.H.L. sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston.

La défaite des Red Wings est leur première de la saison, et ils sont maintenant égaux avec les Maple Leafs de Toronto en 3e position. Jimmy Conacher a compté leurs deux points hier soir. Harmon, qui a joué à la défense jusqu'ici, a été envoyé à l'aile gauche après que M. Chamberlain

ait été blessé dans la première période, et il a compté ses deux points sur des lancers de loin que le gardien de buts Harry Lumley a vus arriver trop tard.

Les deux points de Harmon ont été comptés à moins de deux minutes d'intervalle vers la fin de la 2e période et ont permis aux Canadiens de prendre une avance 3-2. Richard, qui avait donné l'avantage aux Habitants au milieu de la première période, a compté le dernier point 21 secondes avant la fin de la partie.

Un joueur des Canadiens était en train de purger une punition chaque fois que Détroit a compté. Roger Léger était au cachot lorsque Conacher a pris une passe de Sid Abel pour déjouer Bill Durnan dans la première période, et Butch Bouchard était au repos lorsque Conacher a compté de nouveau dans la seconde avec l'aide de Gordie Howe et Pete Horeck.

Durnan a connu une soirée tranquille dans le filet des Canadiens. Il a écarté 18 lancers, dont deux alors que Bep Guidolin était arrivé seul devant lui sur des "break-aways". Lumley a arrêté 24 des 28 lancers des Habitants.

SOMMAIRE

Première période
1—Canadiens: Richard (Lach et Blake) 9.56
2—Détroit: Conacher (Abel) 17.22
Pun.: Reardon, McFadden, Léger et Guidolin.

Deuxième période
3—Détroit: Conacher (Howe et Horeck) 10.01
4—Canadiens: Harmon (Peters et Reardon) 17.37
5—Canadiens: Harmon (Peters et Quilty) 19.24
Pun.: Bouchard (2) et Harmon.

Troisième période
6—Canadiens: Richard 13.39
Pun.: aucune.

Maurice Richard en première place chez les compteurs

Maurice Richard a compté trois buts au cours de la fin de semaine et il a pris les devants chez les compteurs de la N.H.L. avec un total de sept points. Max Bentley de Chicago, avec trois buts et trois assists est en deuxième position.

Elmer Lach et Toe Blake des Canadiens suivent avec un total de cinq points chacun. Lach a compté quatre buts et Richard mène en assists avec quatre. Voici les meneurs:

Richard, Canadiens	3	4	7
M. Bentley, Chicago	3	3	6
Lach, Canadiens	4	1	5
Blake, Canadiens	2	3	5
J. Conacher, Détroit	4	0	4
D. Bentley, Chicago	2	2	4



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL SEGUIN

Les punitions ont contribué à la victoire des Canadiens sur les Bruins de Boston samedi soir, mais les Bruins auraient été battus même si leurs joueurs s'en étaient tenus au hockey plutôt que de tenter de démolir les Habitants dès le début de la partie. Il est étonnant que les Bruins aient pu battre les Canadiens la semaine dernière à Boston. Ils ont paru d'une faiblesse déconcertante samedi soir, et même les Black Hawks de Chicago ont semblé plus dangereux qu'eux.

Aucun joueur des Bruins, Frank Brimsek excepté, n'a brillé dans la partie, et les Canadiens ont déjoué la défense de Boston à volonté pour aller bombarder Brimsek, qui a été à leur merci une douzaine de fois, et les Canadiens auraient compté deux fois plus souvent s'ils n'avaient pas été trop anxieux autour des buts. Les Bruins ne sont pas encore en condition. Leurs joueurs, pour la plupart, sont trop gras et trop lents, et ils n'ont pu suivre les rapides patineurs des Canadiens. C'est d'ailleurs la façon habituelle dont les Bruins s'entraînent. Leurs exercices d'avant la saison sont courts, et l'entraînement ne dure qu'une couple de semaines. Pendant la campagne, les pratiques sont rares, et les Bruins ne sont généralement à leur meilleur qu'après une couple de mois. Ils seront redoutables plus tard.

Pete Babando, l'ailier droit recrue des Bruins, est peut-être celui qui a été le plus effectif de son camp. Babando a failli compter à une couple d'occasions, et il a démontré qu'il sait se servir de son poids. Il a déjà compté deux points depuis le début de la saison, et aucune autre recrue n'a atteint ce total jusqu'ici.

Le classement de la N.H.L. présente aujourd'hui un aspect familier, avec les Canadiens en première place, et les autres clubs auront des difficultés à déloger les gars de Dick Irvin. La force véritable des Habitants sera connue lorsqu'ils rencontreront les Maple Leafs à Toronto mercredi soir. Dick considère les Leafs comme le club à battre, et on peut anticiper une autre série de duels sensationnels entre les deux clubs canadiens d'ici la fin de la saison. Les Canadiens ont bien commencé leur voyage de trois parties en battant les Red Wings à Détroit hier, mais ils ont perdu les services d'un autre joueur pour une période assez longue.

Murph Chamberlain s'est infligé une fracture probable d'une jambe et ne pourra peut-être jouer pendant une couple de mois. Après Howie Ruppelle, Chamberlain est le deuxième blessé des Habitants, et Irvin devra bientôt aller puiser des renforts à Buffalo si les accidents se multiplient. L'accident de Chamberlain a obligé Irvin à envoyer Glen Harmon à l'aile gauche, et Harmon est devenu le héros de la victoire. Glen est peut-être à sa place véritable à l'aile gauche. Il n'a jamais été une sensation à la défense, où il a souvent commis des erreurs coûteuses.

Les "experts" qui choisissent les trois étoiles après la radio-diffusion des parties de hockey se sont trompés samedi soir lorsqu'ils ont oublié Doug Harvey. Doug a joué régulièrement à la défense en compagnie de Roger Léger, tandis que Harmon était laissé au repos, et il méritait la première étoile à notre avis. C'est lui qui a préparé les jeux pour les deux premiers points de la partie, et plus tard, il est devenu la première recrue des Canadiens à compter un but. Doug a été solide à la défense, arrêtant plusieurs élan dangereux des Bruins, et il a appliqué des coups d'épaules qui ont eu leur effet.

Après avoir frustré Pete Morin d'une chance de jouer dans la N.H.L. avec les Rangers, le Forum n'a pas commis la même bévue dans le cas de Gilles Dubé et Adjudor Côté, mais ce n'est peut-être que pour éviter un procès qui aurait sans doute mis à jour les machinations par lesquelles les joueurs de hockey sont "attachés" aux clubs professionnels. Morin a dû se contenter de jouer avec le Royal, mais Dubé et Côté pourront s'aligner à Sherbrooke, comme ils le désiraient. Le Forum a un argument en sa faveur, comme Côté et Dubé avaient accepté certaines sommes d'argent pendant qu'ils s'entraînaient avec les Canadiens, mais il aurait été difficile de prouver la légalité de certains documents par lesquels les joueurs sont placés sur la liste des clubs professionnels au moyen de procédures étranges.

Les Alouettes ont attendu de jouer devant la plus petite foule de la saison avant de jouer leur meilleure partie de l'année pour battre les Argonauts samedi après-midi. Le club est éliminé mathématiquement, et Lew Hayman a réalisé il y a déjà quelques semaines qu'une équipe n'est pas suffisante pour gagner régulièrement, et qu'il faut un groupe de substituts habiles pour réussir dans le Big Four. Lew ne commettra sans doute pas la même bévue l'année prochaine, mais en attendant, les Alouettes ont probablement perdu un grand nombre de partisans, et les billets de saison ne se vendront pas aussi rapidement en 1948.

Jackie Robinson vient de faire une déclaration intéressante à Washington, lorsqu'il a dit que son salaire pour la saison passée avait été de \$5,000 le minimum accepté, et il a probablement prononcé ces mots dans l'espoir d'obtenir l'augmentation qu'il mérite pour l'année prochaine. Au printemps, un chroniqueur local avait demandé à Jackie ce qu'il pensait du salaire minimum, qui venait d'être mis en vigueur dans les majeures, et Jackie avait répliqué: "Je ne sais s'il y a un salaire minimum, mais s'il y en a un, je le reçois." Branch Rickey a été critiqué souvent parce que Robinson n'était pas payé comme il le méritait, et il devra maintenant se justifier.

Québec bat Royal 2 à 1 grâce à deux buts de Jimmy Planche

QUÉBEC, 27. (Spécial à la "Patrie"). — Les As de Québec ont défait le Royal de Montréal, 2 à 1, hier après-midi, grâce à la belle tenue de Jimmy Planche à l'offensive et du gardien de buts Jean Marois. Par ce gain, les As sont montés en deuxième position dans la ligue Québec Senior, un point en arrière des Sénateurs d'Ottawa.

Jimmy Planche a compté les deux buts des As, le dernier sur un effort individuel dans la troisième période pour briser l'égalité de 1 à 1 et donner la victoire au club de la Vieille Capitale.

La partie a donné lieu à un duel entre les gardiens de buts Jean Marois des As et Gerry McNeil du Royal. Marois a bloqué 40 lancers et McNeil 32. Marois a perdu son blanchissage à la deuxième période sur un lancer du vétéran Ernie Laforce alors qu'il avait la vue bloquée par un groupe de joueurs placés devant lui.

PREMIER BUT DE PLANCHE

Les As ont pris l'avance, 1 à 0, à la première période alors que Freddie Kovalchuck mena une attaque dans le territoire du Royal. Il passa à Gordie Heale, qui donna à son tour la rondelle à Planche qui lança d'environ 10 pieds pour prendre McNeil en défaut. Seulement une minute et cinq secondes étaient écoulées.

Vers la fin de la deuxième période, Ernie Laforce a égalé le score à 1 à 1 après avoir combiné habilement avec Pit Morin et Gerry Plamondon.

Jimmy Planche a compté le point victorieux au milieu de la dernière période alors qu'il s'est échappé pour aller prendre McNeil en défaut. Durant les 30 dernières secondes, Frank Carlin a retiré McNeil de ses filets pour envoyer six joueurs à l'attaque, mais sa tactique n'a pas porté fruits.

Jimmy Orlando a reçu trois des huit punitions infligées par les arbitres Albert Paquet et Coriveau.

ROYAL — Buts: McNeil; défenses: Galbraith et Ligne; centre: Hagerly; ailes: Pénin et Morin. Substituts: Laforce, Orlando, Robertson, Casavant, Morenz, Fryday, Plamondon et Malone.

QUÉBEC — Buts: Marois; défenses: Labrie et Renaud; centre: Heale; ailes: Planche et Kovalchuck. Substituts: Zeld, Jamieson, Marshall, Ragien, Stoddard, Imbach, Pettit et Tremblay. Arbitres: Albert Paquet et J. Coriveau.

SOMMAIRE

Première période	
1—Québec: Planche (Heale)	1.05
Punitions: Malone, Orlando (2) et Labrie.	
Deuxième période	
2—Royal: Laforce (Planche)	18.01
Punitions: Lepage et Ragien.	
Troisième période	
3—Québec: Planche	12.22
Punitions: Marshall, Orlando.	

Ottawa monte en première place dans la ligue Québec

Les Sénateurs d'Ottawa ont remporté deux victoires sur les Cataractes de Shawinigan Falls en fin de semaine pour monter en première position dans la ligue Québec Senior, un point en avant des As de Québec et du Shawinigan. Ils ont triomphé à Ottawa samedi, 9 à 1, et à Shawinigan Falls, hier, 4 à 1. Dans les autres parties à l'affiche dans la ligue, les As de Québec ont défait le Royal 2 à 1 et les Braves de Valleyfield ont battu les Rovers de New York, 6 à 3.

Les Sénateurs ont continué leur ment en l'avantage sur les Cataractes, hier, devant plus de 5,000 personnes. Ils ont pris une avance de 2 à 0 dès la première période et leur victoire n'a jamais été en doute par la suite. George Greene, Jackie McLean, Jack Irvine et Butch Stahan ont compté les buts des vainqueurs, tandis que Kenny Campbell a évité le blanchissage aux Cataractes en déjouant Legs Fraser peu après le début de la troisième période sur des passes de Kosick et Bennett. Stu Smith et Luke Check ont obtenu chacun deux assists.

Samedi, les Sénateurs ont gagné facilement, 9 à 1, grâce à une offensive qui leur valut cinq points dès la première période. Les Cataractes se sont montrés dangereux, mais Bill (Legs) Fraser a été sensationnel dans ses filets. Il perdit un blanchissage à la troisième quand il fut déjoué par Deslongchamps. Il eut à bloquer 36 lancers contre 38 pour George Giggey. Stu Smith a dirigé l'attaque des Sénateurs avec trois francs buts et deux assists; McLean et Greene ont compté chacun deux buts; Smart et Watson chacun un.

VALLEYFIELD BAT NEW-YORK

Les Braves de Valleyfield ont compté trois points dans la période supplémentaire, hier, pour triompher des Rovers de New-York par le score de 6 à 3. C'était la première victoire des Braves tandis que les Rovers n'ont pas encore remporté une seule victoire.

La partie a été chaudement disputée jusqu'à la période supplémentaire alors que le but de Roland Boyer, a complètement découragé les jeunes Rovers. Bruce Cameron, Kitoute Joannette, Moe White, Georges Bougie et Marcel Bessette ont réussi les autres buts des vainqueurs; tandis que Swarthout, Mickoski et Toole ont obtenu ceux des Rovers.

Bud Decourcy a affiché une belle tenue dans les filets des Rovers bien qu'il fut déjoué à six reprises.

Première période	
1—Valleyfield: Cameron (Joannette et Bessette)	7.36
2—New-York: Swarthout (Toole)	15.32
Punition: Barilko.	
Deuxième période	
3—Valleyfield: Joannette (Bessette)	4.47
4—Valleyfield: White (Bougie et Barilko)	9.11
5—New-York: Mickoski (Kwong et Perrault)	12.20
6—New-York: Toole (McKay)	18.15
Punitions: Barilko (2), Gikas et Bélanger.	

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Gikas (2), Anslow et Lambrecht.

Période supplémentaire	
7—Valleyfield: Boyer	4.49
8—Valleyfield: Bougie (White)	5.24
9—Valleyfield: Bessette (Joannette et Barilko)	7.28
Punition: Boyer.	

Première période	
1—Ottawa: Green (Smart)	11.16
2—Ottawa: McLean (Check et Smith)	16.25
Punitions: Check, McLean et Regan (mineure).	

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Trainor, Filion, Watson et McLean.

Troisième période	
3—Ottawa: Irvine (Mathers)	5.11
4—Shawinigan: Campbell (Kosick et Bennett)	5.44
5—Ottawa: Stahan (Smith et Check)	7.35
Punitions: Aucune.	

JOUTE DE SAMEDI

Première période	
1—Ottawa: Smith (Copp)	7.31
2—Ottawa: McLean (Smith et Copp)	10.56
3—Ottawa: Smith (McLean et Check)	16.42
4—Ottawa: Smith (Greene et Irvine)	19.06
Punitions: Aucune.	

Deuxième période
6—Ottawa: Greene (Irvine) 9.41 || Punitions: Irvine et Trainor. | |

Troisième période	
7—Ottawa: McLean (Check et Smith)	2.54
8—Shawinigan: Deslongchamps (Dewey et Carty)	3.36
9—Ottawa: Green (Irvine et Smart)	5.30
10—Ottawa: Watson (Stahan)	15.16
Punitions: Limoges (2), Gagnon et Mathers.	

McGill est battu par Victoriaville

VICTORIAVILLE. — Dans une partie d'exhibition disputée hier après-midi, entre les Tigres de Victoriaville de la ligue Provinciale et les Redmen de McGill, les représentants du circuit Comte ont triomphé au compte de 4 à 3. Les vainqueurs comptèrent le but décisif trois minutes avant la fin du match. Burnette et Cecchini comptèrent une fois chacun, tandis que Roy obtint une paire de buts. Anderson, Henry et Beigle furent les compteurs des Collégiens.

Buffalo fait sensation dans la ligue Américaine

Les Bisons de Buffalo sont aujourd'hui la sensation de la ligue Américaine de hockey avec cinq victoires, une partie nulle et deux défaites en huit essais depuis le début de la saison, et ils sont en première place dans la section ouest.

En fin de semaine, les Bisons ont défait les Flyers de St-Louis 4-3 samedi soir à Buffalo et ils ont annulé 1-1 à St-Louis dimanche. Hal Laycoe a compté deux points pour les Bisons samedi. Hier soir, Henry Backer a compté pour St-Louis et Murdo McKay pour Buffalo.

Providence a pris la deuxième place dans la section est en annulant 2-2 avec les Hornets de Pittsburgh hier soir après avoir perdu 5-2 contre Cleveland samedi. Roland Rossignol s'est fracturé une jambe dans une collision avec Les Costello, jeune avant des Hornets.

Syd Smith et Jack Hamilton ont donné une avance de deux points aux Hornets dans la première période, mais Johnny Chad et Whitley Prokock ont ensuite comploté pour Providence.

Les Lions de Washington qui sont en tête de la section est, ont défait Springfield 7-5 samedi, et les Indiens ont encaissé une autre défaite par le même score aux mains des Ramblers de New Haven hier soir. Kenny Hayden a mené l'attaque des Indiens avec deux points samedi soir.

Dans la partie d'hier, Dunc Fisher, Scotty Cameron, Jean-Paul Denis, Jack Gordon, Hrym-nak et Mickey MacIntosh avec deux points ont été les compteurs du New Haven. Eddie Kobussen et Bill Gooden ont compté deux points chacun et Bill Summerhill un pour Springfield.

Les Rockets de Philadelphie ont perdu deux fois, 3-2 contre Pittsburgh samedi et 4-2 à Indianapolis hier. Nelson Nodolsky a mené l'assaut d'Indianapolis avec deux points.

Les Bears de Hershey ont défait les Ramblers de New Haven 3-2 à Hershey samedi. Les compteurs ont été Bobby Schnurr, Gordie Bruce et Marquess pour Hershey et Cameron et Fisher pour les New Haven.

Première période

Aucun point.
Pun.: Bush, Podolsky, Shewchuk.

Deuxième période

1—Philadelphie: Kilrea (Herchenratter)	1.53
2—Indianapolis: Podolsky (D. Morrison, Sullivan)	2.07
3—Indianapolis: Podolsky (Dewsbury, D. Morrison)	9.06
4—Indianapolis: D. Morrison (Sullivan, Podolsky)	9.16
5—Indianapolis: Millar (R. Morrison, Doran)	12.01
6—Philadelphie: Waldriff (Kilrea)	19.28
Pun.: Bush.	

Troisième période

Aucun point.
Pun.: Doran, Shewchuk.

Chicago encaisse 2 autres défaites en fin de semaine

C'est peut-être vrai, comme dit le proverbe, qu'il y a un rayon de soleil au bout de chaque nuage; mais les Black Hawks de Chicago attendent que cette observation soit prouvée. Les Hawks sont dans une telle situation qu'ils sont aujourd'hui le premier sujet de conversation parmi les amateurs de la N.H.L.

Ste-Marie bat le Granby 6-4

GRANBY. — Le club du collège Ste-Marie de la ligue Inter-collegiale a remporté la victoire sur le nouveau club Granby de la ligue Junior "A" Provinciale, par le score de 6 à 4.

André Charest, l'an dernier des As de Québec, a compté deux buts pour les vainqueurs tandis que Ménard et Bergeron ont brillé à la ligne bleue.

Jusqu'ici, les Black Hawks n'ont pas encore démontré qu'ils devraient appartenir à la même ligue que les cinq autres clubs de la N.H.L. Ils ont joué quatre parties depuis le début de la saison, et ils les ont perdu toutes, y compris deux en fin de semaine, lorsqu'ils se sont inclinés 5-1 à Toronto samedi et 3-2 à Boston hier.

Pendant ce temps, les Canadiens ont repris leur aplomb pour blanchir Boston 5-0 samedi soir et infliger leur première défaite aux Red Wings de Détroit, 4-2, hier à Détroit. Ceci laisse Canadien et Boston égaux en première place, Détroit et Toronto sur un pied d'égalité en troisième, les Rangers en cinquième position et Chicago à la queue.

Les Bruins ont battu les Hawks grâce à un but chanceux par Joe Carveth dans la troisième période. Au cours d'une mêlée dans le territoire de Chicago, Clare Martin a lancé un coup qui se dirigeait nulle part, mais la rondelle a frappé le bâton de Carveth pour dévier dans le filet.

Les Bruins étaient venus de l'arrière deux fois pour égaliser les chances dans les deux premières périodes. Doug Bentley et Max Bentley ont compté pour Chicago et Ken Smith et Ed Sanford pour Boston.

A Toronto, les Hawks ont pris une avance 1-0 grâce à un but par Adam Brown dans la première période, mais les Leafs ont compté quatre points dans la seconde et un autre dans la troisième pour s'assurer une victoire facile.

Les compteurs des Leafs ont été Ted Kennedy, Bill Ezinicki, Gus Morton, Howie Meeker et Joe Klukay. L'arbitre Georges Gravel a imposé 18 punitions au cours de la partie rude.

SOMMAIRE

Première période	
1—Chicago: D. Bentley (M. Bentley)	14.19
2—Boston: Smith (Taylor)	19.58
Pun.: Babando, Natrass.	
Deuxième période	
3—Chicago: M. Bentley (Gadshy)	5.34
4—Boston: Sanford (Harrison et Crawford)	7.13
Pun.: Marlucci et Henderson.	
Troisième période	
5—Boston: Carveth (Schmidt et Martin)	4.22
Pun.: aucune.	

JOUTE DE SAMEDI

SOMMAIRE

Première période	
1—Chicago: Brown (Kalela et Gee)	4.31
Pun.: Ezinicki, Thomas, Barilko, Brown, Morton, M. Bentley, Marlucci et Baldwin.	
Deuxième période	
2—Toronto: Kennedy	2.35
3—Toronto: Ezinicki (Watson et Apps)	8.27
4—Toronto: Morton (N. Metz)	11.09
5—Toronto: Meeker (Lynn et Kennedy)	13.51
Pun.: Boesch, Barilko, Thomas, Stanowski et Kale'a.	
Troisième période	
6—Toronto: Klukay (N. Metz)	8.27
Pun.: Boesch, Thomson, Brown, Meeker et Morton.	

Paige bat Blackwell

LOS ANGELES, 27. — Les Royaux de Kansas City avec Stachel Paige comme lanceur débutant ont gagné une partie de baseball ici hier.

dé aux Bisons de Buffalo; pour Bob Goldham et Elwyn Morris que les Leafs de Toronto ont envoyés à Pittsburgh et pour le gardien de buts Jim Rayner que les Rangers ont optionné aux Aigles de New-Haven. Il a été refusé par les trois clubs.

Chicago veut des renforts

TORONTO. — Johnny Gottselig, "coach" des Eperviers de Chicago a déclaré qu'il tente par tous les moyens d'améliorer son équipe mais que les autres clubs de la ligue Nationale refusent de lui vendre des joueurs, même ceux qu'ils ont cédés aux ligues mineures. Gottselig a ajouté qu'il a voulu bécoter des transactions mais que les autres clubs réclament les frères Bentley ou Alex Kajeta, les piliers de son équipe. Gottselig a fait des offres pour Hal Laycoe que le Canadien a cé-



Joe Carveth

Les Alouettes triomphent des Argos, 17-12, samedi

(par Roger MELOCHE)

Virgil Wagner a joué sa meilleure partie en deux saisons à Montréal, samedi après-midi, pour conduire les Alouettes de Montréal à une victoire sur les Argonauts de Toronto par le score de 17 à 12. Virgil a réussi deux touchés et dans le quatrième quart il a bloqué Royal Copeland au cours d'une course qui aurait valu un touché aux Argos et qui aurait égalé le score.

Les Alouettes ont fourni une magnifique performance — leur meilleure de l'année. Ils ont exécuté toute une variété de nouveaux jeux et ils ont surtout impressionné par les magnifiques passes qu'ils ont faites durant les trois premiers quarts. Confiants de leur avance de cinq points dans les dernières quinze minutes, ils se sont repliés sur la défensive et ils se sont contentés de faire des gains en fonçant.

Le fameux duo Royal Copeland-Joe Krol des Argonauts de Toronto a été paralysé par le beau jeu de la ligne de défense des Alouettes. Krol a fait de belles passes et Copeland n'a réussi qu'une belle course. Teddy Morris, "coach" des Alouettes n'a pas pris de chance de faire blesser les deux étoiles qu'il n'a pas fait jouer très souvent.

TORONTO PREND L'AVANCE

Les Argonauts ont pris l'avance dès le début de la partie alors que le petit Fred Doty a accepté une longue passe de Joe Krol à la ligne des buts des Alouettes. Krol a immédiatement converti.

Un ralliement a valu deux touchés consécutifs aux Alouettes avant la fin du premier quart. Glen Douglas a réussi le premier sur une longue passe de Greenberg, qui a converti; tandis que Virgil Wagner a réussi le deuxième sur une courte course après qu'une longue passe de Cates à Toohy eut rapproché le ballon à la ligne d'une verge du club Toronto. Le converti de Greenberg a porté le score à 12 à 6.

Toronto a égalé le score à 12 à 12 après seulement une deminute de jeu dans le troisième quart. Turner a bloqué le botté de Fred Kijek et Titanic s'est emparé du ballon derrière la ligne des buts des Alouettes pour le touché. Krol a converti une deuxième fois.

Peu après, Royal Copeland a échappé le ballon sur lequel Wagner s'est couché. Une longue passe de Greenberg à Toohy a rapproché les Alouettes des buts des Argos et Wagner a fait une course de 14 verges sensationnelle pour réussir son deuxième touché et le troisième des Alouettes.

Dans le dernier quart, les Argos se sont montrés menaçants et Wagner a brillé sur la défensive en volant un touché à Copeland, qui n'avait plus que lui à déjouer pour atteindre les buts des Alouettes.

En plus de Wagner, Tommy Cates et Tommy Manastersky ont brillé. Aucun joueur des Argos ne s'est montré vraiment supérieur à ses coéquipiers.

SOMMAIRE

Premier quart
1—Toronto: Touché (Doty).
2—Toronto: Converti (Krol).
3—Montréal: Touché (Douglas).
4—Montréal: Converti (Greenberg).

5—Montréal: Touché (Wagner).
6—Montréal: Converti (Greenberg).
Deuxième quart
Aucun point.
Troisième quart
1—Toronto: Touché (Titanic).
2—Toronto: Converti (Krol).
3—Montréal: Touché (Wagner).
Quatrième quart
Aucun point.

Hamilton bat Ottawa, 14-8

HAMILTON, 27. — Les Tigers de Hamilton ont causé une surprise, samedi, en faisant subir aux Rough Riders d'Ottawa, détenteurs de la première position, une défaite par le score de 14 à 8. Les Tigers, qui sont enlignés en dernière place, ont déclenché une offensive formidable dans le deuxième quart pour se replier ensuite sur la défensive et conserver leur avance. Pat Santucci, le meilleur compte des joueurs de ligne du Big Four, a été la grande étoile des Tigers avec un touché, deux placements et un converti pour un total de 12 points. Wilfrid Tremblay a réussi le seul touché des Rough Riders.

Varsity bat McGill; Western gagne, 52-3

TORONTO, 27. — Le Varsity de Toronto a défait les Redmen de l'Université McGill, 26 à 8, dans une partie de football régulière de la ligue Inter-Universitaire, samedi, devant une foule de 15,000 personnes.

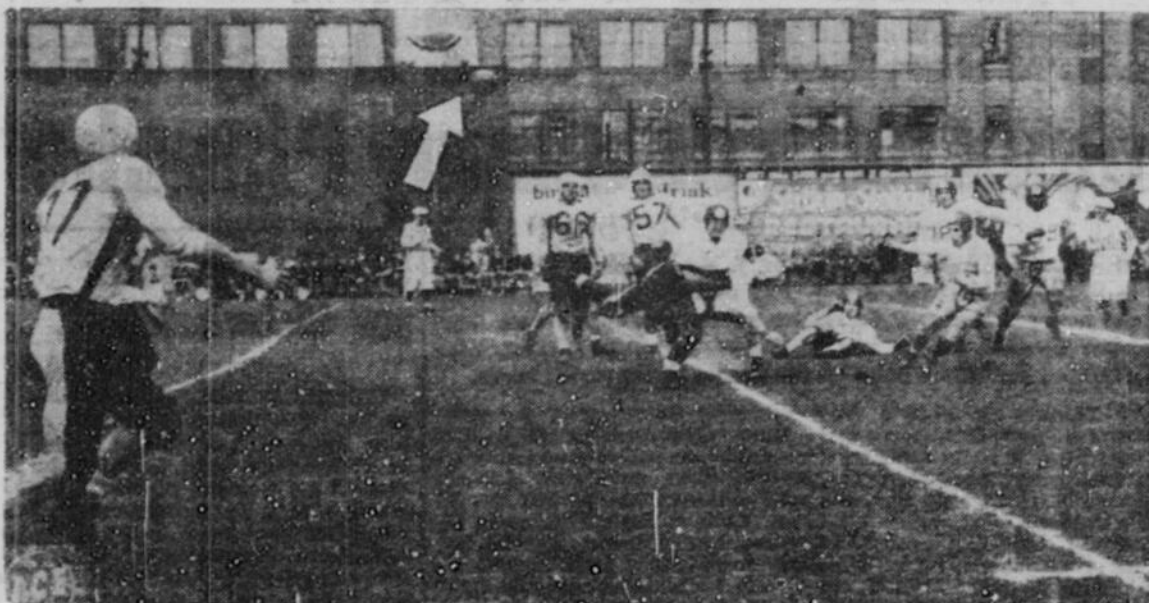
Bruce Cummings, demi-arrière du Varsity, a brillé à l'offensive en complétant six passes en avant pour un gain total de 123 verges. Il réussit des passes bonnes pour des touchés à Bob Henry et Eric McMillan. Birkett a obtenu le seul touché du McGill.

WESTERN GAGNE, 52 A 3.

A London, Ontario, les Mustangs de l'Université Western ont remporté une victoire écrasante sur l'Université Queen's par le score de 52 à 3. Jack Parry a dirigé l'offensive des vainqueurs avec quatre touchés. C'était la dix-neuvième victoire consécutive des Mustangs dans la ligue Inter-Universitaire.

Time Table gagne

ST-JEROME, 27. — Time Table, appartenant à Lucien Cauchon de Québec, a remporté une brillante victoire sur Prince Lake à St-Jérôme hier. Cet ambieur a gagné les deux premières épreuves. Environ 7,000 personnes ont été témoins de ce match.



Joe KROL, des Argonauts de Toronto, fait une passe latérale à Royal COPELAND dans la partie de samedi contre les Alouettes, au Stadium. Virgil WAGNER a été projeté par terre par un bloqueur, tandis que Joey RICHMAN et Herb TRAWICK se dirige vers COPELAND pour arrêter son élan.

J.-A. Prud'homme est réélu président de l'Ass. Provinciale

MONTREAL. — L'Association Provinciale de baseball a élu ses nouveaux officiers pour la saison de 1948 hier après-midi et elle a fêté ses clubs champions, ce soir à l'hôtel Queen's au cours d'un banquet qui a réuni plus de cent convives.

Le major J.-A. Prud'homme a été réélu président de l'Association, et Henri Vermette succède à Gaston Nolet comme secrétaire-régistrare. M. Nolet, une âme dirigeante de l'Association, reste toutefois directeur, de même que Ernest Comte, ancien président. Les autres directeurs sont Arthur Therrier, Laurence Frazier, Rlain Tremblay, Leo Bruns, George Peters et les vice-présidents et surveillants de district sont: Marcel Pouliot de Québec, Maxime Gauthier des Trois-Rivières, Henri Laferrrière du district d'Ottawa et Aldéa Jarry, de Hull.

Des trophées ont été remis aux dirigeants des clubs Dodgers de Québec, champion intermédiaire de la province, au club Vplants de Hull champion junior, Lévis, champion juvénile et Parc Extension de Montréal, champion midget. On remarquait à la table d'honneur: le

Ted Vogle gagne le marathon de Yonkers. --- Côté quatrième

YONKERS. — Ted Vogel, un coureur de 22 ans, portant les couleurs d'un collège de Watertown, Mass., a remporté le championnat national des Etats-Unis, ici, hier, en se classant en première position dans le marathon Yonkers, une classique d'une distance de 26 milles

Défaite de l'Armée

NEW-YORK, 27. — Les Lions de l'Université Columbia ont causé une des plus grandes surprises dans l'histoire du football américain, samedi, en triomphant de l'équipe de l'Armée, 21 à 20, grâce à une magnifique série de passes, devant 35,000 personnes.

L'Armée n'avait pas subi une seule défaite dans ses 32 dernières parties et aucun point n'avait été compté contre ce club cette année.

major J.-A. Prud'homme, Gaston Nolet, l'hon. Jean-Paul Sauvé, Fred Duclos, Lionel Ross, les maires Bégin de Lévis, Roy de Beauharnois, docteur Laporte de Joliette, Camille Pouliot, le docteur Jean Marlon, Ulysse Ste-Marie, de Québec, Guy Moreau, du club de baseball Montréal, Ernest Comte, Albert Rolland et MM. Léo Burns, Turner, Ryan et Comeau.

et 385 verges. Vogel s'est rallié brillamment dans le dernier mille pour devancer Tom Crane, de Springfield, Mass., et s'assurer un triomphe pleinement mérité. Gérard Côté, de St-Hyacinthe, qui l'an dernier avait terminé en première place dans cette course, s'est assuré la quatrième position hier. Vogel, qui courait pour l'association athlétique de Boston et qui en était à son 4e marathon seulement dans sa carrière athlétique, a parcouru la distance en deux heures, 40 minutes et 21 secondes.

Bill Steiner, Gérard Côté un coureur du club athlétique Mac-cabi de New-York, a terminé l'épreuve en troisième place. John Kelley, réputé coureur de Boston et ex-vainqueur du marathon de Boston en 1935, n'a pu faire mieux que de se contenter de la septième position, tandis que Charley Robbins, de Dalton, Conn., et vainqueur du marathon Yonkers en 1944 et 1945, a fini en 12e position, loin de Vogel.

Par suite de cette victoire, Vogel est virtuellement assuré de représenter les Etats-Unis lors des prochains Jeux Olympiques. Les 10 premiers concurrents dans cette importante épreuve disputée, hier, seront de nouveau en lice le 19 avril prochain, alors que sera disputé le marathon annuel de Boston.



Stymie porte son total de bourses à \$816,060

NEW-YORK, 27. — (P.A.) — Stymie a repris la première place pour les bourses gagnées dans le turf lorsqu'il a triomphé par deux longueurs dans le handicap Gallant Fox à Jamaica, portant le total de ses bourses à \$816,060. Stymie a ainsi devancé Armed, qui a gagné \$761,500.

Le pur-sang de Mme Jacobs s'est assuré une bourse de \$56,350 samedi. Talon est arrivé deuxième, suivi de Miss Grillo et Harmonica. Une foule de 44,735 personnes a assisté à la course et a accordé une longue ovation à Stymie après sa victoire. Il a couru la distance d'un mille et cinq furlongs en 2 minutes, 41-5-5 secondes.

JEAN LE COGNEUR



La contorsion magique

Un touché

La Provinciale restera dans les rangs amateurs

Ernest Comte, président de la ligue Provinciale de hockey, a déclaré, hier soir, à la suite d'une réunion spéciale de son circuit, que la ligue Provinciale demeurerait amateur sous la juridiction de l'Association canadienne de hockey amateur.

Cette réunion eut lieu après que plusieurs directeurs de la ligue ont demandé que la ligue se sépare de la C.A.H.A. Ces directeurs désiraient la rupture en disant que les professionnels faisaient de trop nombreux raids dans les rangs amateurs. Des représentants de Lachine, Victoriaville, Verdun, Sherbrooke et Cornwall ont assisté à la réunion.

Comte a déclaré que la ligue Provinciale était satisfaite de ce que Azarie Choquette, président de la C.A.H.A. avait dit. Choquette a déclaré que la Q.A.H.A. et la C.A.H.A. continueraient à travailler en coopération, dans la défense des droits des ligues amateurs.

Le protège de la ligue Provinciale sera étudié à la prochaine assemblée. Les directeurs du circuit ont été assurés que leurs intérêts seraient protégés. Choquette a aussi ajouté que la suspension de Gilles Dubé, pour avoir brisé ses engagements avec le club Canadien de la ligue Nationale, a été annulée, à la demande de Frank Seike, le gérant-général du Forum.

Le Canadien a suspendu Dubé quand ce dernier a quitté le camp d'entraînement pour ensuite accepter un contrat du club Sherbrooke. Le cas de Dubé fut un de plusieurs cas qui nécessita la réunion spéciale d'hier.

Frank Valois pourra lutter dans 6 mois

SAN ANTONIO, 27. — Frank Valois, lutteur poids-lourd de Montréal qui a été blessé gravement dans un accident d'automobile au Texas, pourra probablement retourner dans l'arène dans six mois. Il a subi une intervention chirurgicale aujourd'hui à sa jambe fracturée, alors qu'une plaque de métal a été insérée pour retenir les os brisés. Valois a aussi subi une fracture de l'épine dorsale et de deux côtes. Les deux lutteurs qui l'accompagnaient, Paul Boesch et Miguel Guzman, s'en sont tirés sans blessure grave.

L'équipe d'étoiles bat le Mayport 5-0

A l'orphelinat St-Arsène, hier après-midi, les étoiles ont blanchi le Mayport au compte de 5 à 0. Jean-Pierre Roy a retiré 7 frappeurs en trois manches et il n'a alloué aucune coup sûr. Mayport n'a frappé que deux coups sûrs contre Thibeault et Vaillancourt. Mike Schum a frappé trois coups pour les vainqueurs tandis que Paul Martin et Lefebvre en ont obtenu chacun 2. 8.000 personnes ont assisté à cette joute dont les recettes seront versées à l'œuvre des orphelins. Zoltique Lespérance, commentateur sportif de la radio a lancé la première balle.

Etoiles . . . 000 000 111—5 12 0
Mayport . . . 000 000 000—0 2 2

Jean-Pierre Roy, Buck Laviolette, Armand Thibeault, Roger Vaillancourt et Nick Malfer, Laurier Corbell; Albert Zakaib, Armand Saulnier et Bob Lacoste.

Cliff Dapper est le plus utile

ST-LOUIS, 27. — Cliff Dapper, un receveur récemment obtenu par les Royaux dans un échange qui envoya cinq joueurs au Mobile, a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la Southern Association par la revue Sporting News. Dapper a brillé pour le Mobile, qui a remporté le championnat de son circuit. Il a obtenu 79 points sur un total de 112. Al Flair, New-Orleans, Hal Jeffcoat, Nashville et Gil Coan suivent.

Retraite de Leslie

FLINT, 27. — Le boxeur poids-plume Jock Leslie, a annoncé sa retraite de l'arène. Dans son dernier combat, il a été knock-outé par le champion Willie Pep dans un



M. Léopold Pouliot présente le trophée Pouliot à Charles Houle, président de la Ligue de Balle Molle Saint-Alphonse de Youville, au cours d'une soirée en l'honneur du club Crémazie, qui a remporté le championnat du circuit, avec trente-cinq victoires, contre sept défaites. Dans le groupe on remarque : MM. Pouliot et Houle, Marcel Bernier, le R. P. Henri Gélinas, Mario Zenga, Edmond Lépine, Gérard Joannette et Gabriel Brodeur. (ACE par Lefebvre)

Ouverture de la saison de lutte au Colisée ce soir

Rien n'a été négligé dans les préparatifs du programme de gala de lutte qui sera présenté à l'ouverture officielle du vaste amphithéâtre du Colisée, situé rue Guy à quelques pas au sud de la rue Sainte-Catherine ouest, ce soir.

Lesnevich vs Mauriello

NEW-YORK, 27. — Gus Lesnevich, champion poids-lourd du monde, rencontrera Tami Mauriello dans un combat de dix rondes, vendredi soir, au Madison Square Garden. Mauriello est un poids-lourd et le titre de Lesnevich ne sera pas à l'enjeu.

Lesnevich a déjà battu Tami trois fois, mais chaque combat fut contesté.

Deux autres combats importants seront disputés cette semaine. Le champion poids-plume Pep rencontrera Archie Wilmer à Philadelphie, ce soir; et Sugar Ray Robinson, champion mi-moyen, rencontrera Jackie Wilson à Los Angeles, mardi.

match de championnat. Durant sa carrière, Leslie a livré 74 combats professionnels et il en a gagné 65.

* Le Colisée est l'endroit tout désigné pour devenir un grand centre pour la lutte et tout particulièrement pour les lutteurs poids-moyens et mi-lourds. Chaque lundi soir au cours de la prochaine saison le public sportif pourra passer des soirées toujours de plus en plus intéressantes.

Le promoteur Samson a bâclé un fameux programme de lutte pour son programme initial. Quatorze lutteurs ont été retenus pour cette soirée d'ouverture qui est assurée d'un grand succès car les appels se font nombreux aux bureaux de l'organisation Samson.

Le clou de la soirée est un grand match par équipes dans lequel viendront aux prises deux équipes de trois lutteurs pour la bourse "Vienna Grill" de \$1000.

L'équipe Kid Hecker-Jacques Larose-Joe White comblera ses efforts pour vaincre la résistance de l'équipe Henri Dufresne-Tiger Delisle-Emile Dufresne. Ces six lutteurs sont des maîtres du matelas et il n'y a aucun doute que la rencontre sera excitante du commencement à la fin.

Sam Chuck sera opposé à Bull Hocom, Bob Taylor à Lou Carlo, Marcel Ouimet à Paul Gaudette et Jerry Bright à Geo. Brown.

Wells vs Armstrong

BOSTON, 27. (P.A.) — Le poids-plume Tommy (Red) Wells de Manchester, N.H., rencontrera le vétéran Jack (Spider) Armstrong, de Toronto, dans un combat de dix rondes à l'Arena, ici, ce soir.

Il y aura trois autres combats de dix rondes. Tommy Collins de Boston rencontrera Phil Thomas de New-York. Jackie Harris, de Malden, en viendra aux coups avec Léon Hutson, de Cambridge, et Doc Blanchard, de Cambridge également, tentera de remporter la victoire sur George Renault, de Lowell.

Soirée récréative

Vendredi, le 31 octobre, aura lieu la soirée sportive et dansante organisée par le comité récréatif des Loisirs de Notre-Dame-des-Victoires.

Cette danse aura lieu en la salle du Cercle Préfontaine, 2194 rue Nicolet. Il y aura outre un orchestre de renom, des numéros spéciaux et un goûter y sera servi.

Une invitation est faite aux intéressés de communiquer avec Maurice Lachapelle, à CL. 4819.

Appel aux Anciens de Varennes

Tous les anciens de Varennes sont convoqués à une grande réunion qui aura lieu le 29 octobre prochain à 8 h. 30 p.m., à l'école Saint-Charles, 1270, rue Island, Pointe St-Charles, pour la préparation des prochaines fêtes du cinquantenaire du collège. On procédera à l'élection des membres du conseil supérieur pour ces fêtes. Pour renseignements, appeler MM. Hervé Dubois, Chénier 3784, Léo Deguire, Amherst 8094, C.-A. Lachance, Frontenac 8742.

Noms canadiens aux vaisseaux français

MIDLAND, 27. (B.U.P.) — Le "Midland", un vaisseau long de 171 pieds, construit pour le gouvernement français par les Midland Shipyards Ltd., a été lancé ici samedi dernier.

M. Jean Beaudelaire, chef de la mission française des travaux publics, a dit que les quinze vaisseaux construits pour la France dans les lacs du Canada portaient des noms canadiens.

Expérience tentée

Les clubs de football des collèges Loyola et Montreal High mettront à l'essai un nouveau règlement dans une partie d'exhibition samedi prochain. Les clubs auront droit à sept essais à chaque fois qu'ils prendront possession du ballon au lieu d'avoir droit à trois essais pour gagner 10 verges.

Graziano vs Cerdan?

NEW-YORK, 27. — La rumeur circule à New-York que Rocky Graziano ira défendre son championnat poids-moyen du monde contre Marcel Cerdan à Paris le printemps prochain. Graziano est banni presque partout aux Etats-Unis pour avoir négligé de rapporter une offre de corruption et pour avoir été licencié avec déshonneur de l'Armée Américaine.

Eastward bat Sherbrooke

Dans la ligue de football Inter-médiaire de la province, hier, le club Eastward a défait Sherbrooke, 7 à 5, devant 4.000 personnes à Maisonneuve. Bakits a réussi le touché victorieux dans le quatrième quart. Sherbrooke a compté ses points sur un placement de Hovey et deux simples.

LONDRES, 27. — Un journal de Londres dit qu'un groupe d'hommes d'affaires américains ont offert d'aider à nourrir les athlètes européens qui participeront aux Jeux Olympiques. D'après les plans actuels, ces Américains verseraient \$200.000 pour acheter des rations supplémentaires aux athlètes européens qui lutteront contre les athlètes mieux nourris d'Amérique.



Les cinq membres de l'équipe olympique américaine de patinage de fantasia sont ici à l'entraînement sur la patinoire de Rockefeller Centre, à New-York. De gauche à droite, Yvonne SHERMAN de New-York, Robert SWENNING de New-York; Gretchen MERRILL de Boston, championne des Etats-Unis; Dick BUTTON de Philadelphie, champion de l'Amérique du Nord, et Eileen SEIGH de Philadelphie.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de Montréal

Les industriels sont hésitants, sur la Bourse de Montréal, tandis que les mines affichent plus de fermeté.

(Presse Canadienne). — Au groupe des industriels, les gains et les pertes se balancent presque également, sur la Bourse et le Curb de Montréal, tandis que les mines sont plus fermes.

Les titres en gain comprennent Bell, B. C. Forest, Canadian Breweries, Celanese, International Pete, Gatineau, Noranda, Bank of Montreal, Royal Bank, B. A. Oil, So. Can. Canada privilégié, Bob's Lake, Goldvue, Hudson Rand, Pandora, Quebec Manganese et Silver Miller.

Les reculs affectent Bathurst "A", Canada Cement, Nickel, Standard Chemical, Power Corporation, Bank of Commerce et Fleet.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abitibi	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Bathurst P.P. A.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Beit Telephone	170 1/2	171 1/2	170 1/2	171 1/2
B. C. Forest	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Can. Cement Co.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Can. Celanese Co.	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Can. Ind. Alcohol	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can. Ind. Alco. B	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Can. Breweries	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Dist. Corp. Seag.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
D. Steel Coal B.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Dom. Textile	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Can. N. Power	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Gatineau Power	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Ben. Baskeries	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Hudson Bay M.	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Int. Utilities	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Imperial Oil Ltd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Imp. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Nickel	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Int. Paper Power	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Int. Petroleum	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
L. of the Woods	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Nat. Breweries	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Ogilvie P. Mills	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Power Corp.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Price Bros. Co.	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
St. Law. A. Pr.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Shawinigan	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
BANQUES				
Commerce	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Montréal	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Royale	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chambre 411, Immeuble du Montréal Board of Trade.

	WINNIPEG	Form. Ouv.	Haut	Bas	11 h. 20
Avoine					
Mai	87 1/2	88	88 1/2	88 1/2	87
Juillet	84 1/2	84	84	84	84
Décembre	91 1/2	92	92	91	91
Orge					
Mai	117 1/2	117 1/2	117 1/2	116 1/2	116 1/2
Juillet	113 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2
Décembre	122 1/2	123 1/2	123 1/2	121 1/2	121 1/2
Seigle					
Mai	341 1/2	341 1/2	341 1/2	331 1/2	331 1/2
Juillet	316 1/2	316 1/2	316 1/2	316 1/2	316 1/2
Octobre	367 1/2	367 1/2	367 1/2	357 1/2	357 1/2
Décembre	359 1/2	359 1/2	359 1/2	349 1/2	349 1/2
CHICAGO					
Mars	292 1/2	292 1/2	292 1/2	289	289
Mai	283 1/2	283 1/2	283 1/2	279	279
Juillet	249 1/2	249 1/2	249 1/2	245	245
Septembre	241 1/2	241 1/2	241 1/2	241	241
Décembre	297 1/2	297 1/2	297 1/2	293 1/2	293 1/2
Mais					
Mai	215 1/2	215	215	213 1/2	213 1/2
Juillet	206 1/2	206	206 1/2	205 1/2	205 1/2
Septembre	200 1/2	200 1/2	200 1/2	200 1/2	200 1/2
Décembre	220 1/2	220 1/2	220 1/2	218 1/2	218 1/2
Avoine					
Mars	110	109 1/2	109 1/2	104	104
Mai	91 1/2	91 1/2	91 1/2	90 1/2	90 1/2
Juillet	113 1/2	113 1/2	113 1/2	112 1/2	112 1/2

Communiqués de la Bourse

Canadian Cannery

Les registraires pour Canadian Cannery Limited viennent d'informer la Bourse de Montréal qu'au 20 octobre 1947, les actions suivantes étaient en cours: 190,559 titres privilégiés, 303,173 convertibles privilégiés et 189,613 ordinaires.

Duquesne Mining

Duquesne Mining Company Limited a notifié le Curb de Montréal qu'ils ont reçu la somme de \$37,500 en paiement de 75,000 actions du trésor à 50 cents l'action. Le capital en cours est de 5,415,499 actions, laissant 84,501 actions dans le Trésor.



M. LEWIS H. BROWN, président du conseil d'administration de John-Manville Corporation, qui vient de soumettre un rapport officiel de 250 pages au général Lucius D. Clay, chef des forces armées américaines en Europe, sur une étude de deux mois des problèmes économiques européens. Il offre aux Américains deux alternatives: la guerre avec la Russie ou un complet isolement, à moins qu'ils ne jettent tout leur poids à l'appui du Plan Marshall.

Marché des oeufs et des volailles

Le volume des arrivages d'oeufs s'est maintenu passable toute la semaine. Les approvisionnements en magasin chez les distributeurs sont amplement suffisants pour les besoins immédiats, vu que la demande a ralenti dans les voies du détail. Les A-Gros, plutôt rares, ces derniers temps, paraissent assez nombreux pour faire face à la demande; les A-Moyens dont la proportion dans les recettes augmentent constamment, se vendent difficilement; les A-Poulettes deviennent plus rares. L'assemblage d'oeufs des deux dernières catégories pour l'exportation se poursuit, de même que l'expédition des "B" à l'Office des produits spéciaux.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A Gros 54-55, Moyens 46-48, Poulettes 37-38, Catégorie B 37-38, Catégorie C 25-26; emballées pour l'exportation: A Gros 48, A-Moyens 46, A-Poulettes 42.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A Gros 58-60, Moyens 50-56, Poulettes 40-43, Catégorie B 40-42, Catégorie C 30-34.

Voici les prix du détail aux consommateurs: Catégorie A-Gros 62-67, Moyens 56-64, Poulettes 46-51, Catégorie B 44-49, Catégorie C 37-38, en cartons d'une douzaine.

Le marché des volailles abattues a affiché un ton plus faible accompagné d'une baisse d'un sou sur la plupart des catégories et pesanteurs en ce qui a trait aux poulets et aux poules. Bien que la demande absorbe un grand nombre de gros oiseaux des espèces précitées, il en reste un fort excédent que l'on doit entreposer.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 36-39, B de lait 34-37, Catégorie B 32-35, Catégorie C 19-24; au-dessous de 5 livres, Catégorie A de lait 23-36, B de lait 27-34, Catégorie B 25-30, Catégorie C 15-21; poulets de grill, Catégorie A de lait 32-35, B de lait 30-33, Catégorie B 26-31, Catégorie C 15-18; poules de 7 livres et au-dessus, Catégorie A 27, Catégorie B 25, Catégorie C 15; au-dessous de 5 livres, Catégorie A 19-26, Catégorie B 17-24, Catégorie C 8-13.

Les livraisons de volailles vivantes accusent une nouvelle diminution cette semaine, toutefois il y en a suffisamment pour répondre à la demande. La majorité

BOURSE de New-York

Le marché est calme à Wall Street et les cours sont légèrement irréguliers. — Changements fractionnaires.

NEW-YORK, 27. (P.A.) — Les cours sont irréguliers avec des changements fractionnaires aujourd'hui, sur la Bourse de New-York, et le marché est calme.

Les titres avantageux comprennent Bethlehem Steel, Anaconda, Sperry, North American et Santa Fe, tandis que les perdants sont American Telephone, General Motors, International Nickel, Radio Corporation, United Air Craft et Philip Morris.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Am. Water Wks.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Bethlehem Steel	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Chrysler	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
General Motors	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Int. P. Power	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Radio Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Stana. Oil N.J.	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
U.S. Steel	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.45	1.45	1.45	1.45
Aurifer	4.30	4.30	4.30	4.30
Ans. Harbours	8.35	8.35	8.35	8.35
Baf. Ankerite	2.95	2.95	2.95	2.95
Bidgood	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Bentley	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Basse Metals	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Blankfield	99 1/2	99 1/2	99 1/2	99 1/2
Braslow	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Pioneer	3.65	3.65	3.65	3.65
Bobjo	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bronson	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Calg. Elm.	2.40	2.40	2.40	2.40
Can. Patricia	1.38	1.38	1.38	1.38
Can. McIntire	.86	.86	.86	.86
Chesapeake	3.10	3.10	3.10	3.10
Chesapeake M.	1.22	1.22	1.22	1.22
Coch. Wilk.	2.75	2.75	2.75	2.75
Dom. Mines	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
East Malartic	1.95	1.95	1.95	1.95
Francor	.14	.14	.14	.14
Francor	4.25	4.25	4.25	4.25
God's Lake	1.07	1.07	1.07	1.07
Golden Gate	.21	.21	.21	.21
Goldale	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2
Gunnar Gold	.31	.31	.31	.31
Gilboa Lake	.19 1/2	.19 1/2	.19 1/2	.19 1/2
Horne Oil	4.00	4.00	4.00	4.00
Hudson Bay	.42 1/2	.42 1/2	.42 1/2	.42 1/2
Howey Gold	.33 1/2	.33 1/2	.33 1/2	.33 1/2
Hardy-ek	.36	.36	.36	.36
Harker	.15	.15	.15	.15
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Int. Nickel	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Kerr Addison	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Kirk. Hudson	.80	.80	.80	.80
Kirk. Lake	2.04	2.04	2.04	2.04
Lake Shore	.14 1/2	.14 1/2	.14 1/2	.14 1/2
Lamson	6.45	6.45	6.45	6.45
Little L. Lac.	1.70	1.70	1.70	1.70
Leitch	1.34	1.34	1.34	1.34
McWaters	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2	.13 1/2
McKee R.L.	.62	.62	.62	.62
MacLeod Cook	1.72	1.72	1.72	1.72
Mining Corp.	8.05	8.05	8.05	8.05
McIntyre	.61	.61	.61	.61
Macdonald	3.55	3.55	3.55	3.55
Madson R. L.	3.50	3.50	3.50	3.50
Mal Goldfields	2.05	2.05	2.05	2.05
Moneta	.47 1/2	.47 1/2	.47 1/2	.47 1/2
Noranda	.44 1/2	.44 1/2	.44 1/2	.44 1/2
O'Brien Cad.	2.52	2.52	2.52	2.52
Okalta Oil	.75	.75	.75	.75
Omega	.06 1/2	.06 1/2	.06 1/2	.06 1/2
Pend Oreille	1.91	1.91	1.91	1.91
Preston E. D.	2.28	2.28	2.28	2.28
Pickle Crow	2.63	2.63	2.63	2.63
Pomroy	3.75	3.75	3.75	3.75
Paymaster	.44	.44	.44	.44
Royalty	.16	.16	.16	.16
Sullivan Gold	2.11	2.11	2.11	2.11
Sladen	.44	.44	.44	.44
Senator	.65	.65	.65	.65
Siscoe	.48	.48	.48	.48
Sher. Gordon	3.05	3.05	3.05	3.05
San Antonio	4.20	4.20	4.20	4.20
Steep Rock	2.35	2.35	2.35	2.35
Sylvanite	2.20	2.20	2.20	2.20
Teck Hughes	3.95	3.95	3.95	3.95
Tawagmac	.12	.12	.12	.12
Upper Canada	2.48	2.48	2.48	2.48
Ventures	7.40	7.40	7.40	7.40
Wright Harz.	3.05	3.05	3.05	3.05
Waite Amulet	4.60	4.60	4.60	4.60

des poulets ont trouvé preneurs assez facilement, mais il n'en a pas été ainsi des poules dont une forte proportion est mal préparée. Il arrive des petits lots de poulets de grill qui s'écoulent plutôt bien. Le mouvement des volailles vivantes vers les Etats-Unis se poursuit mais sur une échelle réduite.

Des courtiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poulets de 6 livres et plus 27-29, 5 à 6 livres 26-27, 4 à 5 livres 24-25, moins de 4 livres 23-24; poules de 5 livres et plus 19-23, 4 à 5 livres 18-19, moins de 4 livres 12-14; vieux coqs 14-15; poulets de grill de tous poids 24-25, vieilles dindes 34-35, vieux didons 30-32; canards, 4 livres et plus 24-26, oies de tous poids 20. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

Le problème ferroviaire d'après M. R.-C. Vaughan

BRANTFORD Ont., 27. — "Le problème des chemins de fer consiste à absorber des augmentations de frais avec des revenus diminués et de fournir le matériel roulant nécessaire pour rencontrer la demande maximum de l'industrie et de l'agriculture", a déclaré M. R.-C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadian National, au cours d'un discours prononcé, hier soir, devant le Board of Trade de Brantford.

Selon M. Vaughan, en 1947, les salaires et les matériaux coûteront au Canadian National plusieurs millions de plus que les \$288,562,880 dépensés l'an dernier et les demandes d'augmentations de salaires faites à la compagnie représentent plusieurs autres millions.

Le président du Canadian National a fait remarquer que les taux de marchandises aux Etats-Unis sont beaucoup plus élevés qu'au Canada. Les chemins de fer américains se sont vu accorder depuis un an de substantielles augmentations et se sont adressés à l'Interstate Commerce Commission pour obtenir d'autres augmentations qui, dans certains cas, sont de l'ordre de 38%. De plus, ils ont averti la Commission que d'autres augmentations seront demandées si d'autres augmentations seront demandées et d'autres augmentations de salaires sont accordées.

M. Vaughan a fait remarquer que le Canada n'a pas connu d'augmentations de taux de marchandises depuis un quart de siècle et que le coût du transport par rail est demeuré moins d'un cent par tonne-mille. Il croit que c'est là le plus bas tarif au monde.

"Il a été démontré" dit M. Vaughan, "que le Canada ne peut pas se passer de chemins de fer. Je me permets donc de faire remarquer que ceux-ci doivent toucher une rémunération suffisante pour leur permettre de maintenir leurs lignes et leur matériel en bon état et de faire des améliorations dont le public a besoin".

En terminant, M. Vaughan dit que le Canada est sorti de la guerre une grande nation industrielle. "Nous avons", dit-il, "des problèmes, mais nous les résoudrons. Les vertus qui ont fait notre nation: le courage, la loyauté, l'esprit d'entreprise, la confiance, l'amour de la liberté et le travail en commun nous ferons plus grand. Nos problèmes nous fournissent l'occasion de prouver notre valeur".

Bourse de Toronto

TORONTO, 27. (P. C.) — Les cours sont mixtes aujourd'hui sur la Bourse de Toronto et le marché manque totalement d'allure définie. Les industriels se partagent assez également les gains et les pertes, tandis que les mines sont faibles et que les pétroles de l'ouest sont calmes.

Silver Müller est très actif pour les métaux usuels avec une avance de 3 cents à 47 sur un virement initial de 40,000 actions.

Les industriels en hausse comprennent Bell, Imperial Oil, Atlas Steel, Blue Ribbon privilégié, Canadian Cannery "A", Fanny Farmer et B. C. Pulp tandis que les perdants sont Bank of Toronto, United Steel, Gatineau, Laura Secord et Russell Steel. Les gagnants au groupe des mines comprennent Crowshare, Kirkland Lake, Kel-

Les exportations des E.-U. correspondent aux demandes

OTTAWA, 27. (P.C.) — Même s'il y a eu ces derniers temps, une augmentation constante des exportations américaines au Canada, un personnage officiel a déclaré samedi qu'il n'est pas encore prouvé que l'on se trouve en présence d'une manœuvre destinée à contourner un embargo possible sur certaines marchandises.

Il est possible, cependant, que tel soit le but de certains manufacturiers. Mais, en général, les statistiques démontrent que les exportations correspondent en volume aux demandes canadiennes. De plus, aussi longtemps que l'embargo ne sera pas imposé, et, paraît-il, il n'en est pas sérieusement question, toutes les exportations seront légales si les droits de douane sont acquittés.

Le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., et M. Joseph Brunet nouveaux docteurs en bibliothéconomie

L'Ecole des bibliothécaires célébrera, dans le cours du mois de novembre prochain, le 10^e anniversaire de sa fondation. Le programme des fêtes est déjà élaboré à l'heure actuelle. Il sera annoncé sous peu.

A cette occasion l'Université de Montréal a bien voulu honorer l'Ecole en accordant deux doctorats en bibliothéconomie et en bibliographie à titre honorifique à deux des membres du Conseil de l'Ecole. L'un et l'autre ont été mêlés intimement à la fondation de l'Ecole et depuis ce temps-là, ils ont consacré beaucoup de talent et beaucoup d'énergie à son succès et à ses travaux ordinaires. Les deux nouveaux docteurs sont le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., et M. Joseph Brunet. Voici le texte de la lettre que M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, a adressée récemment à M. Léo-Paul Desrosiers, directeur de l'école.

"J'ai le plaisir de vous informer que la Commission des études, dans la réunion qu'elle a tenue hier, a fait droit à la demande que vous exprimiez dans votre lettre du 23 mai et a décidé d'accorder le doctorat en bibliothéconomie et en bibliographie à titre honorifique, au Révérend Père Paul-A. Martin et à M. Joseph Brunet. Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le secrétaire général,
EDOUARD MONTPETIT"

R.P. PAUL-A. MARTIN, C.S.C.

Le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., est né à Ville Saint-Laurent, le 11 février 1917. Il a fait ses études classiques au collège St-Laurent. Il a remporté de grands succès scolaires et son baccalauréat ès arts. Il entre ensuite au Grand Séminaire de Montréal pour ses études théologiques, il est ordonné prêtre en 1940 et la même année, il obtient sa licence en théologie.

Le R. P. Martin est le fondateur de "Mes Fiches", bulletin documentaire bibliographique qui existe déjà depuis 1937. Il fonde l'Ecole de bibliothécaires avec M. Aegidius Fauteux, Mlle Marie-Claire Daveluy et le R. P. Emile Deguire, C.S.C. D'abord secrétaire-adjoint de l'Ecole, il devient secrétaire du Conseil d'administration en 1942, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Il enseigne la classification décimale systématique des livres. Il publie en 1938 l'ouvrage suivant: "Religion, Théologie et Droit Canonique". En 1940, il fonde les Editions Fides avec l'aide de quelques bibliothécaires. Il met sur pied en 1943 l'A.C.B.C. (Association canadienne des bibliothèques catholiques) qui l'élit président à deux reprises. En 1943 également, il organise la publication d'une revue "Editions et Lectures". En 1944, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au nom des archevêques et des évêques de Québec, le nomme président de la Société catholique de la Bible. Enfin, en 1946, il organise la revue "Lectures".

M. JOSEPH BRUNET

Né à Québec en 1896, M. Joseph Brunet a fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance, rue Démonigny, et ses études classiques au collège de Montréal et au Séminaire de philosophie.

En 1916, il obtient le titre de bachelier ès arts de l'Université Laval et étudie ensuite la théologie pendant quatre ans. Un diplôme d'enseignement supérieur lui est conféré en 1923 et il est à l'emploi de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal depuis 1924. De 1932 à 1939, il est professeur de sciences à l'Ecole supérieure LE PLATEAU. Depuis 1939, il est Directeur des bibliothèques de la Commission scolaire. M. Brunet a étudié particulièrement les sciences sociales, le grec; il est bachelier en bibliothéconomie de l'Université Columbia de New York; il est depuis 1942 le Directeur des études de l'Ecole de bibliothécaires et il enseigne l'administration des bibliothèques. A trois reprises, il a été président de l'Association des bibliothécaires du Québec; il a été

Plusieurs tonnes de roc descendent la rue Peel

(Suite de la page 3)

en plus d'interrompre la circulation pendant plusieurs heures sur l'avenue des Pins. Quant à l'eau, elle est même parvenue jusqu'à la rue Sainte-Catherine avant que les ingénieurs municipaux ne parviennent à fermer les valves reliant la conduite au réservoir McTavish.

Le tuyau rompu alimentait autrefois le réservoir de la montagne, désaffecté depuis 20 ans. Il ne dessert aujourd'hui, outre une résidence, que l'hôpital Allen's Memorial.

Une vingtaine de constables, sous la direction de l'assistant-inspecteur Armand Gérard, de la circulation municipale, procédèrent aux premiers travaux de déblaiement.

La circulation avait repris, ce matin, mais au ralenti, le milieu seulement des rues McTavish, des Pins et Peel étant complètement nettoyé. Quant à la conduite brisée, on a déjà commencé à la réparer.

"La hausse des salaires suit celle des prix"

(Suite de la page 3)

Ils ont ensuite communiqué leurs observations en assemblée plénière et reçu les directives de l'Ecole.

La première question a été vite résolue dans l'affirmative; à la seconde, on a constaté que la rareté des produits, causée par l'exportation, le détournement incomplet des industries de guerre en faveur des industries de paix, le marché noir, et le cartel international sont les causes principales de la hausse. Celle de la hausse des salaires n'en est qu'une conséquence. Comme réponse à la troisième question, on a soutenu que le manque de médicaments, de logis convenables, la privation d'objets nécessaires, la limitation des familles, le travail de la femme à l'extérieur font tort à la famille. On a suggéré, pour répondre à la dernière question, de refaire l'éducation du peuple, créer des coopératives, protéger la famille, rétablir la justice sociale, équilibrer les exportations, et amender les lois ouvrières pour éviter les grèves.

LE SCRUTIN À ASBESTONOS

On a annoncé, ce matin, aux syndicats nationaux, que les représentants des deux associations qui se partagent les employés de la compagnie Asbestonos, où eut lieu une grève qui a duré plus d'un mois, rencontreront les membres de la Commission des relations ouvrières, mercredi prochain, dans le but d'arrêter les détails de la tenue d'un scrutin secret chez les employés de cette manufacture pour permettre aux employés de choisir le syndicat qu'ils désirent pour les représenter dans les négociations avec les patrons, à l'avenir.

vice-président de l'Association canadienne des bibliothécaires. Il est membre du Conseil de l'ALA (American Library Association). Il est aussi membre du CLC (Canadian Library Council). Enfin, il est l'auteur de nombreux articles de revues sur les bibliothèques, la bibliographie et la littérature enfantine.

Bibliothéconomie



Le R. P. PAUL A. MARTIN, C.S.C., et M. JOSEPH BRUNET, nouveaux docteurs en Bibliothéconomie de l'Université de Montréal. Le Père Martin et M. Brunet ont été mêlés intimement à la fondation de l'école de Bibliothéconomie dont on fête en novembre le dixième anniversaire et l'Université a voulu reconnaître les mérites de ces deux travailleurs intellectuels en leur accordant "honoris causa" le diplôme en bibliothéconomie et bibliographie.

EN COUR DE POLICE

Devant le magistrat Conrad Pelletier, ce matin, Maurice Conant, 23 ans, 1944, rue Cartier, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir commis un cambriolage à 1560, boulevard St-Laurent et admit aussi être l'auteur d'un autre vol de ce genre, commis en compagnie d'un complice, Bernard Sweeney, 17 ans, 1959, rue St-Thomas, Longueuil, dans un établissement situé à 36, rue Notre-Dame.

Conant a été condamné à un an de prison et Sweeney, qui, il y a trois semaines à peine était condamné pour vagabondage, recevra sa sentence demain matin.

AUTRE CAMBRIOLAGE

Devant le même magistrat, Raymond Jansen, 20 ans, 233, est, rue Roy et Albert Cristini, adresse inconnue, ont nié leur culpabilité à l'accusation d'avoir tenté de commettre un cambriolage dans une résidence sise à 4350, rue St-Denis. Leur enquête préliminaire, à tous deux, a été fixée au 3 novembre. Ils pourront être remis en liberté provisoire sur un cautionnement de \$350 chacun. Me Lucien Béliveau, C.R., occupe pour la défense dans cette cause.

Un revolver à la tempe et étranglé

Un chauffeur de taxi, M. Jules Tremblay, 3109, est, rue Ste-Catherine, a été, un peu avant minuit samedi soir, victime de deux bandits armés qui, s'étant fait conduire à l'angle des rues Bridge et Conway, l'attaquèrent.

Un des apaches, assis à l'avant avec le chauffeur, sortit un revolver et le plaça sur la tempe de sa victime en lui ordonnant de lui remettre son argent. Comme le chauffeur résistait, le second apache, assis à l'arrière, le saisit par le cou et tenta de l'étouffer. Le chauffeur remit alors une somme de \$15 aux bandits qui prirent la fuite.

AUTRE ATTENTAT

A 1 h. 30, hier matin, M. Carol Gedeon, 2286, rue Montgomery, revenant de veiller chez des amis quand, passant rue Rouen, il fut attaqué par trois inconnus qui le rouèrent de coups et lui enlevèrent sa montre de \$40 et son portefeuille contenant \$15.

BERNE, Suisse, 27. — (PA) — Les rapports incomplets de l'élection parlementaire semblent indiquer une victoire pour les partis libéral et paysan, considérés comme partis du centre.

Les résultats donneraient 51 sièges aux libéraux et 54 aux so-

LE CINÉMA ET L'ENFANCE

Comme par les années passées, les dirigeants des comités diocésains des associations catholiques de Montréal se sont réunis pour rendre hommage au Christ-Roi, dont c'était la fête hier. Le cinéma fut, de nouveau, l'objet des études des congressistes.

Une messe dialoguée fut célébrée par Mgr Laurent Morin, aumônier national d'Action catholique.

Me Eugène Simard, président du Comité Diocésain d'Action Catholique, présidait.

Mgr Albert Valois, P.A., V.G., directeur diocésain de l'Action catholique, exposa la leçon qui se dégage de la fête du jour: l'union très étroite qui doit attacher les catholiques à leur chef: le Christ-Roi et à la hiérarchie ecclésiastique; union qui doit les lier les uns aux autres et rapprocher dans leur travail, les associations entre elles.

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI

Mme Francine Willie Major, présidente du Comité diocésain d'Action Catholique, présenta un rapport détaillé du travail accompli par le Comité diocésain d'Action Catholique en matière de cinéma. Elle transmit ensuite les conclusions d'une enquête faite à la demande de Son Excellence Mgr l'Archevêque sur les répercussions du cinéma actuel présenté à l'enfance et à l'adolescence. Quatre cents personnes versées dans les problèmes de la jeunesse, les questions morales et tout ce qui a trait à l'éducation ont été consultées.

Cette enquête a révélé que l'on trouve au cinéma actuel plus d'inconvénients que d'avantages pour les enfants, mais que l'on s'oppose à sa suppression. On demande que tous les films qui seront présentés aux enfants dans les écoles et les salles paroissiales soient contrôlés par un organisme compétent.

CONCLUSIONS

Mlle Simone Beaulieu, responsable du Service de Préparation au Mariage, cita de nombreux faits prouvant a) l'influence morbide exercée par le cinéma sur certaines personnes; b) les résultats obtenus par le travail d'éducation entrepris; c) le désir de se renseigner en matière de films.

RAPPORT DES ACTIVITES

Le président diocésain exposa les diverses réalisations accomplies par la Ligue de Décence depuis sa fondation.

M. Simard donna ensuite des directives très précises pour le travail que toutes les associations devront accomplir cette année: 1) diffuser les cotes: Répertoire général des films et Ciné-Guide; 2) entreprendre l'éducation du public sur les dangers du cinéma en donnant chacune une conférence ou un forum sur ce sujet; 3) faire de

cialistes à la Chambre basse, comparés à 47 et 55 respectivement dans l'ancienne chambre.

Augmentation immédiate des taux ferroviaires ?

OTTAWA, 27 (D.N.C.)—Deux des six membres de la Commission des transports du Canada, MM. Hugh Wardrop et J.-A. Stoneman, viennent d'exprimer un jugement permettant aux compagnies canadiennes de chemin de fer d'augmenter immédiatement leurs taux de fret de 30 pour cent, a-t-on appris ce matin.

la propagande en faveur des films d'envergure, remarquables par leurs qualités artistiques, leur valeur éducative et leur tenue morale, ce qu'il est convenu d'appeler "de beaux films".

CAMPAGNE DE L'UNIVERSITE

Au nom de son comité, Me Simard profita de l'occasion qui lui était donnée pour recommander aux associations de souscrire généreusement et d'inviter leurs membres à faire de même à la campagne en faveur de l'Université de Montréal dont notre Archevêque est le Chancelier.

SON EXCELLENCE Mgr L'ARCHEVEQUE

Son Excellence Mgr l'Archevêque qui avait assisté à toute la réunion de l'après-midi, se dit très heureux de constater avec quel empressement cette assistance nombreuse de représentants d'associations a répondu à l'appel du Comité diocésain d'Action catholique.

Il demande la création à Montréal d'un bureau permanent composé d'éducateurs, de moralistes, de pères et mères de famille et de personnes versées dans la question du cinéma, qui déterminerait la valeur morale des films que l'on veut présenter aux enfants et seules ces pellicules que ce comité approuverait pourraient être montrées dans les salles paroissiales.

Mgr se réjouit de l'union grandissante entre toutes les associations catholiques. Il insiste sur la nécessité de grouper toutes nos forces, et met en garde toutes ces personnes d'oeuvres contre "la petitesse de nos divisions."

L'Angleterre donnera asile à Mikolajczyk

LONDRES, 27. (B.U.P.) — Un porte-parole du "Foreign Office" révèle officiellement que le gouvernement anglais a décidé de recevoir en territoire britannique l'homme d'Etat polonais Stanislas Mikolajczyk, qui a fui la persécution communiste à Varsovie. On ignore encore exactement où se trouve le fugitif. Sa présence à New-York n'est pas confirmée, ni même à Londres où il est cependant "officiellement" attendu.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies — 35¢, 70¢, \$1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

+ DÉCÈS +

MORIN. — A Montréal, le 25 octobre 1947, à l'âge de 23 ans, 4 mois, est décédé Paul-Emile Morin, époux de Marie-Paul Raymond et fils de M. Israël Morin, conseiller municipal et d'Aurore Desrochers demeurant à 2374, rue Allard. Les funérailles auront lieu mardi le 28 courant, le convoi funèbre partira des Salons Bonnier & Frères Ltée, No 2500, rue Jacques-Hertel à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean-de-Mattha où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Forte expansion de la fromagerie "Chateau"

OTTAWA, 27. (D.N.C.) — La compagnie Chateau Cheese, que dirige M. Simon Labarge, fils de cultivateur franco-ontarien, célèbre en ce mois le 21e anniversaire de sa fondation. D'un humble début dans la cuisine d'une maison domiciliaire d'Ottawa, l'entreprise est devenue, en moins d'un quart de siècle, une des grosses industries cana-



M. SIMON LABARGE

diennes dont l'apport en fromages préparés se chiffre par millions de livres.

M. Labarge est l'animateur actif de cette compagnie. Cadet d'une famille de dix enfants, il quitta la ferme de ses parents à l'âge de quinze ans et fut aussitôt embauché dans une maison de denrées alimentaires. Enfin, dans peu de temps, et avec le concours de son frère, M. C.-H. Labarge, il se lança dans l'industrie laitière et aida à organiser la compagnie Chateau

Nos futurs artistes boustifailent à l'American Spaghetti



Comme à l'habitude les étudiants de l'école des Beaux-Arts ont, cette année, fêté joyeusement l'initiation des "nouveaux". Deux jours de suite, nos jeunes artistes se sont rendus, dans leurs costumes d'initiation, à l'American Spaghetti House, rue Ste-Catherine est. Voici un imposant groupe, déguisé et peinturluré de toutes les façons, entourant le propriétaire de l'établissement, M. Angelo BISANTE.

dont il devint le directeur de la production. Labarge et ses associés concurrent l'idée de mettre en vente un fromage mou qu'ils empaquetèrent dans des contenants assez petits pour satisfaire aux besoins des acheteurs de chaque jour. La statistique prouve qu'en 1947 les consommateurs canadiens de fromages préparés en achetèrent pour près de 35,000,000 de livres, et la compagnie Chateau — dont le nom fut emprunté des fameux hôtels de Québec et d'Ottawa — a réussi en plus, à se créer des marchés par tout l'Empire Britannique, tout aussi bien qu'en Europe, aux Indes occidentales et même en Chine.

En plus de s'occuper de la direction active de la compagnie Chateau Cheese à Ottawa, M. Labarge, qui ne compte que 43 ans, est vice-président de la Borden Company Limited, dont la compagnie Chateau est filiale. M. Labarge est marié, a deux enfants, et demeure à Ottawa. Sa maison d'été est située à Aylmer, P.Q.

Pas de grève des cheminots

La menace de grève nationale de 125,000 employés de chemin de fer s'est dissipée en fin de semaine, lorsque les représentants des compagnies et des employés en sont venus à une entente sur la question de vacances payées.

Les feux de forêt sont sous contrôle au Canada, mais menacent le Maine

HALIFAX, 27. (P.C.) — Des équipes de sapeurs continuent à monter la garde, dans les forêts des provinces maritimes, afin de prévenir tout nouvel incendie, maintenant qu'après une lutte de plusieurs jours on a réussi à circonscrire tous les feux de forêt qui faisaient rage ici et là, la semaine dernière.

A Musquash et à Allardville, où faisaient rage les feux de forêt les plus considérables, on rapporte que la situation est maintenant sous contrôle. Au Nouveau-Brunswick, comme en Nouvelle-Ecosse, on ne signale aucun feu récent, et on a circonscrit tous ceux qui faisaient rage précédemment.

EN ONTARIO

TORONTO, Ont., 27. (B.U.P.) — La lutte acharnée qu'on livre, en Ontario, afin de sauver de l'incendie de vastes étendues de forêt, dans le nord de la province, se poursuit encore aujourd'hui, dans plusieurs régions. La pluie a ralenti les feux de forêt, dans la région de Lakehead, mais les flammes sont toujours menaçantes dans

les régions qui vont de Port-Arthur à la frontière du Québec.

Dans le district de Sault Sainte-Marie, près de 5,000 acres de forêt flambaient, hier et 350 hommes, appuyés par les avions du ministère des forêts de l'Ontario y combattaient les flammes. On rapporte que 25 foyers d'incendie différents ont été signalés dans cette seule région.

AUX ETATS-UNIS

PORTLAND, Maine, 27. (P.A.) — Les feux de forêt qui ont déjà causé 20 pertes de vie et des dégâts pour \$32,000,000 en Nouvelle-Angleterre, seront peut-être avivés, aujourd'hui, si le vent se lève, comme le prédisent les bureaux météorologiques. Hier, pour la première fois de-

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 15¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez L'Ancestry 3121

Service des Petites Annonces.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirur-gien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire. Dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis. LA: 5318.

VETEMENTS A VENDRE

UN COUPE-VENT en cuir, grandeur 40, \$10.00; 1 manteau drap noir, grandeur 18, \$5.00. Après 4 heures, 2619, rue Chapleau. Tél. PA. 2647.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACCORDEON, nouveau modèle Excelsior 120 basses. Parfaite condition, son merveilleux, n'a que trois mois d'usage, étui en vraie peluche d'alligator. A coûté \$850.00. Sacrifié à \$600.00. M. John, LA: 7291, le jour.

puis plus d'une semaine, les flammes semblaient sous contrôle un peu partout, mais dans l'état du Maine, où le feu a déjà tué 13 personnes, tout danger n'est pas encore passé.

INCENDIES CRIMINELS

Plusieurs de ces feux de forêt semblent être l'oeuvre de criminels et M. Joseph A. P. Flynn, chef de la division des incendies criminels de l'Etat du Maine, a déclaré qu'il était prouvé que trois des feux de forêt avaient été allumés intentionnellement. Il a ajouté qu'un adolescent avait été arrêté pour avoir allumé des incendies derrière les maisons, à Wiscasset, et qu'un homme était détenu, à Bath, sous une semblable accusation. La police de Bath a cependant fait savoir que l'accusation d'incendie criminel avait été retirée.

Durant la guerre, le prix de l'entraînement d'un seul pilote, d'après le plan d'entraînement aérien du Commonwealth, s'élevait à environ \$25,000.

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Henri Germain

138

(suite)

—Suis-je bête, se dit-il, l'aborder maintenant ne me conduirait à aucun résultat pour l'avenir.

"Il serait trop facile à cette donzelle de m'évincer, et même de m'échapper, sans que j'aie la possibilité de la retrouver.

"Peut-être aussi pourrait-elle provoquer un certain scandale dans la rue, en me réclamant le gosse trop énergiquement?... "

"Or, du scandale, ça pourrait être très dangereux pour moi.

"Le mieux serait de la filer, de savoir où elle perche, afin de pouvoir la retrouver à coup sûr.

"Allons, ça y est, je lui emboîte le pas pour la filature savante? "

Tout en faisant ces réflexions, Bibi-la-Taupe s'était remis en marche sur les traces de la bohémienne, attentif à ne point la perdre de vue.

Il la suivait ainsi pendant une grande demi-heure, à travers le dédale des rues de Grenelle.

Parfois, la jolie fille arrêtait un passant, lui demandait un renseignement bref, puis reprenait sa marche, légère et rapide.

—Jusqu'où va-t-elle me mener? se demandait Bibi-la-Taupe étonné de la voir s'éloigner de plus en plus du centre de Paris.

Enfin, la jeune fille s'engagea dans la rue de la Convention. — cette longue artère qui aboutit à la Seine, en face du pont Mirabeau.

Elle redescendit cette voie d'un pas sûr.

—Nous devons approcher, murmura l'associé de Darlou, saisi d'une intuition soudaine.

Au moment où il formulait cette réflexion, un pochar qui venait en sens inverse, le heurta d'un choc brusque, violent.

Bibi-la-Taupe chancela.

Il dut même se raccrocher instinctivement à l'ivrogne, pour ne pas tomber.

Et tous deux trébuchèrent ensemble; finalement le malheureux pochar roula sur le trottoir, où il demeura étourdi, inerte.

Des passants accoururent aussitôt, croyant à une rixe; ils entourèrent les deux hommes, parlant déjà, tous à la fois, sans savoir.

Quelques-uns, même, s'en prirent véhémentement, à Bibi-la-Taupe, le traitèrent de brute, l'injurèrent à qui mieux mieux, l'enserrant plus étroitement.

D'autres, pendant ce temps, relevaient le pochar s'assuraient qu'il n'était pas blessé.

L'associé de Darlou, furieux de ce contretemps, s'efforçait de percer le cercle menaçant.

Il y parvint enfin, au moment où deux gardiens de la paix arrivaient.

Il s'éloigna d'une allure rapide, cherchant du regard aigu la silhouette de la bohémienne.

Elle avait disparu.

Décontenancé, Bibi-la-Taupe s'arrêta bientôt s'emportant contre l'auteur involontaire de son insuccès.

—Sale polivrot, maugréa-t-il entre ses dents, il m'a fait rater mon

affaire!

"Inutile d'aller plus loin maintenant; je suis refait pour aujourd'hui!

"N'importe, la bohémienne doit loger dans les environs.

"Je reviendrai, et je veux bien être pendu si je ne la retrouve pas!

Sur cette conclusion, il rebroussa chemin pour retourner vers le centre.

Le surlendemain — un dimanche — il revint à Grenelle, et pendant trois heures? explora fort inutilement la rue de la Convention et ses alentours.

La bohémienne demeurait introuvable.

—Six heures passées, murmura enfin Bibi-la-Taupe, j'y renonce.

"D'abord, c'est l'heure de bequeter.

Puis il se remit en marche, lentement à présent, à la recherche d'un petit restaurant quelconque.

A quelques mètres plus loin, une enseigne peinte, représentant un cocher de fiacre, à la figure joviale, portait:

... AU COCHER FIDELE

—Alons-y! conclut l'escarpe.

Il entra dans l'établissement déjà très garni de consommateurs, et s'attabla, tournant le dos à la porte...

A cette heure même, Mathilde Dalbret, enfermée dans sa misérable chambre d'hôtel, comptait le

maigre pécule constitué par ses économies de jeune fille.

—Soixante-trois francs, murmura-t-elle soucieuse.

"Avec cela, je dois pouvoir vivre durant un mois au moins.

"Or, d'ici-là, j'aurai trouvé du travail.

"Malheureusement, la nourriture coûte fort cher à Paris, et je ne puis pourtant pas continuer à manger chez moi, où l'indispensable me manque.

"Voyons, je vais essayer ce soir, de trouver, dans le quartier, une maison très modeste, où je pourrai dîner à bon marché.

Cette résolution prise, elle sortit de chez elle et se trouva, sur le palier, en présence d'une femme de vingt ans environ, très brune, qui la salua d'un sourire engageant.

Mathilde avait aperçu déjà, la veille, cette jeune femme, sa voisine.

Et, malgré ses préoccupations douloureuses, elle n'avait pu s'empêcher d'être frappée par l'étrange beauté de cette inconnue.

Une idée lui vint de solliciter d'elle une indication utile.

—Je vous demande pardon, madame, dit-elle de sa voix si pressante, je crois que nous sommes voisines; à ce titre, je voudrais vous demander un petit renseignement.

—Bien volontiers, si je puis vous le fournir, répliqua l'inconnue.

(à suivre)

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

CHEZ LE BIJOUTIER

Clara et son fiancé viennent chercher leurs bagues de mariés.

Clara jette un coup d'œil sur les petits cercles d'or, à l'intérieur desquels sont marqués les noms des deux futurs époux.

Et elle remarque sur un ton de mécontentement:

— Non, mais crois-tu que quelqu'un pourra les acheter après?

LE HOLD-UP REVELEUR

Monsieur et Madame Camembe rentrent chez eux, le soir, tard, et ils sont attaqués par un bandit qui a la pointe du revolver les dévalise de tout ce qu'ils portent sur eux.

Le cambrioleur, en fouillant dans les poches de Monsieur Camembe sort plusieurs liasses de dollars.

Madame Camembe se met alors à crier:

— Ah ça alors, Eugène... Veux-tu me dire d'où sort tout cet argent?

MOT D'ENFANT

La petite Monique (quatre ans), est une charmante enfant, mais assez indisciplinée.

Elle a du caractère, c'est-à-dire, d'après les parents, un mauvais caractère!

Son papa la prend sur ses genoux:

— Ah, dit-il, en soupirant, comme je voudrais avoir une petite fille bien sage, bien obéissante, une petite fille qui dirait toujours oui à son papa et à sa maman...

— Ah je comprends, riposte Monique. Tu voudrais avoir une parfaite moule!

EST-CE QU'ON LE SAIT?

Yves Mirande, l'auteur comique parisien bien connu, n'a jamais d'esprit même dans les contingences les moins favorables.

Un jour, où l'on jouait une de ses pièces qui n'avait aucun succès, le directeur du théâtre l'appela et lui dit:

— Mon cher ami, je suis obligé, à mon grand regret, d'enlever ta pièce de l'affiche.

— Et pourquoi? demande Yves Mirande.

— Parce que décidément, le public ne l'aime pas...

— Qu'en sais-tu riposte Yves Mirande. Le public n'y est jamais venu!

ELOQUENCE PARLEMENTAIRE

Cueilli dans le discours d'un député de l'opposition:

— Vous le voyez, Messieurs, dans ce projet, on ne voit absolument rien... Et savez-vous pourquoi on ne voit rien?... Vous allez le voir!

IL N'Y A PLUS DE TACT!

Hier je rencontre mon ami Téléphore, l'air furieux...

— Qu'as-tu donc?

— Ne m'en parle pas, me dit-il... Plus je vais et plus je m'aperçois que le monde manque du plus élémentaire savoir vivre... Figure-toi, que j'ai invité Jos à manger avec moi... Et ça, de la manière la plus spontanée, la plus amicale, la plus cordiale.

La raison



ELLE.—Comment? Tu ne viens pas m'acheter la robe que tu m'as promise?

LUI.—J'attends que les femmes soient d'accord: si leur jupe doit être longue ou courte!

—Et il n'a pas voulu venir?

—Au contraire, rugit Téléphore, il a accepté!

—Mais alors, je ne comprends pas.

—Voyons!... Je lui avais fait la politesse de l'inviter... Il devait me faire celle de décliner l'invitation... Après tout... Une politesse en vaut bien une autre!

LA JEUNE MENAGERE

Rosette, jeune mariée, depuis quelques semaines se perfectionne dans l'art difficile et compliqué de devenir une bonne ménagère. Comme on lui a recommandé de ne pas "se laisser rouler par les fournisseurs", elle se montre méfiante en tout et pour tout.

Aussi, avant hier, chez l'épicier elle palpe et repalpe dédaigneusement des oeufs.

—Dites donc, finit-elle par dire au marchand. Ils sont bien petits vos oeufs!

—Oui, mais ils sont frais... Ils viennent directement de la ferme.

—C'est bien ce que je pense, riposte Rosette triomphalement. Ces fermiers sont tellement voleurs qu'ils ramassent les oeufs dans les nids, avant qu'ils aient eu le temps de grossir!

L'EXEMPLE

Madame Potiron dit à son brave homme de mari:

—Tu sais, notre fille est en âge de se marier... Il va falloir que nous y pensions très sérieusement...

—Bah, bah!... fait le mari. Rien de presse... Il vaut mieux qu'elle attende... Ainsi, elle aura plus de chances de tomber sur un bon mari.

—Allons donc, fait Madame Potiron, sans y réfléchir. Est-ce que je me suis soucée de ça, moi?

Jean RIGOLE

Manille secouée

MANILLE, 7. (P. A.) — Un puissant tremblement de terre a secoué Manille aujourd'hui pendant une quarantaine de secondes. On n'a pas encore rapporté de dommages ou de victimes.

QUÉBEC ÉLIT SON CONSEIL

QUÉBEC, 27. (P.C.) — Plus de 40,000 électeurs ont droit de vote dans les élections à Québec, aujourd'hui, pour le choix d'un maire et de 7 échevins, les 6 autres ayant été élus par acclamation, lors de la mise en nomination, lundi dernier. Le maire Lucien Borne, tout d'abord élu en 1938, est sur les rangs pour un cinquième terme. Il avait été élu par acclamation en 1940 et 1944, tandis qu'il avait défait son adversaire en 1942.

Un des 6 échevins élus par acclamation est Frank Dinan, qui occupe son poste depuis 37 ans. La première fois, il remplaçait son frère, Francis Dinan. Un autre vétéran de la scène politique de la capitale est l'hon. Pierre Bertrand, qui a souvent été élu par acclamation, dans les 32 ans qu'il a passés à l'hôtel de ville de Québec. Il est de plus membre du Conseil législatif.

Le maire Borne, dans sa campagne, a appuyé sur le succès qu'il avait eu à régler le problème de la main-d'œuvre d'après-guerre en procurant de l'ouvrage à des milliers de gens, occupés pendant la guerre à des industries essentielles. Plus d'une vingtaine d'industries s'établissent actuellement à Québec, tandis que le développement industriel de St-Malo donne de l'ouvrage à 3,000 hommes.

L'adversaire du maire Borne, l'échevin Philémon Garneau, s'est attaqué à l'administration actuelle, pour ses extravagances dans les dépenses. Il s'est aussi attaqué au département de la police, qui demande, dit-il, un "nettoyage" complet.

Diner des chefs à Pointe-Claire

Le prochain dîner mensuel de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers de la province aura lieu mercredi prochain, le 29 octobre, à midi trente, à l'hôtel Maple, 121 Chemin du bord du Lac, à Pointe-Claire.

Le conférencier sera Me J.-L. Charlebois, recorder. Tous les membres de l'association sont cordialement invités à assister à ce dîner auquel les dames sont aussi invitées.

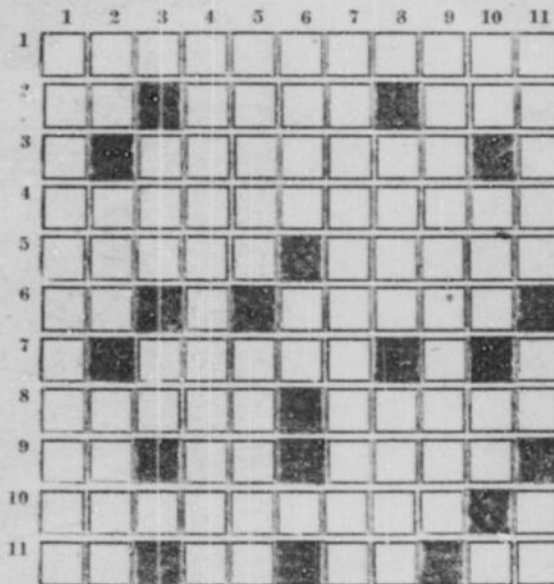
A la suite du dîner une importante réunion du comité exécutif sera tenue à 2 heures.

Feu H. Duhamel

M. Honorius Duhamel, ancien manufacturier de Sorel, est décédé samedi, à l'âge de 70 ans. Le défunt était bien connu dans les cercles industriels de la province. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Nathalie Beaulac, et quatre fils, L.-P. Duhamel, propriétaire de la Montreal Granit, Joseph, Honorius et Robert ainsi que quatre filles, Mmes Gaston Berger, Gaston Wiseman, Marcelle Paradis et Lionel Boyer.

Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église Notre-Dame de Sorel et l'inhumation, au cimetière paroissial.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALLEMENT

- 1—Bruit anormal de l'air dans la poitrine.
- 2—Coups de baguettes — Petite construction élevée sur le pont — Triage.

Solution du problème de samedi dernier

SENTIMENTAL
OLIER CORNU
UERRERIER
HIRETIER
ALLEGREUR
ILEUAISES
TUTELAIRE
STIOSIE
LIEGESNUR
IOSRAMILLE
ANPESEER

VERTICALEMENT

- 1—Saucisses plates.
- 2—Coups de baguettes — Chemin bordé de maisons — Guide.
- 3—Vase demi-sphérique — Lettre grecque.
- 4—Marques particulières d'affection qu'on accorde à quelqu'un.
- 5—Mélés d'ode — Joie, belle humeur.
- 6—Enlève la vie — Possessif.
- 7—Parerai sans goût.
- 8—Obscur — Espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon.
- 9—Répétées plusieurs fois.
- 10—Métal jaune — Mesure agraire — Note renversée.
- 11—Sorte de bobine enfilée dans la poignée d'une manivelle — Article simple — Possessif.

"Seul l'emploi de la force nous fera quitter Berlin"

BERLIN, 27. (B.U.P.) — Le général Lucius-D. Clay, le chef des forces américaines en Allemagne, a déclaré aujourd'hui dans une interview que, quels que soient les résultats de la conférence des ministres des Affaires étrangères qui débutera à Londres le 25 novembre, il entend maintenir ses quartiers-généraux à Berlin, et que ses soldats n'évacueront la capitale allemande que par la force des armes ou à la conclusion d'un traité de paix.

Quand on lui a demandé s'il croyait à la possibilité d'une évacuation forcée, il a répondu qu'il en doutait, du moins pour le moment.

L'O. N. U. À VERSAILLES?

LAKE SUCCESS, 27. (P. A.) — La délégation française de l'O.N.U. suggère que la prochaine réunion générale ait lieu au palais de Versailles, près de Paris.

La plupart des délégations européennes, y compris l'anglaise, et des délégations sud-américaines, pour lesquelles le voyage ne serait pas plus long qu'à New-York, sont favorables à ce projet. Seule la Chine y est opposée.

Le principal avantage des délégations à se réunir en territoire français serait la monnaie française, qui réduirait leurs dépenses.

Il en coûterait cependant \$600,000 de plus à l'O.N.U. pour séjurer à Versailles, à cause des aménagements à parfaire dans le palais bâti par Louis XIV au dix-septième siècle.

STEVE CANYON

Un message interrompu

Attaque



RIONS UN PEU



—Pourriez-vous me donner cinq sous pour payer le stationnement de mon auto?

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Une mauvaise nouvelle

Fiançailles



TARZAN

Situation désespérée

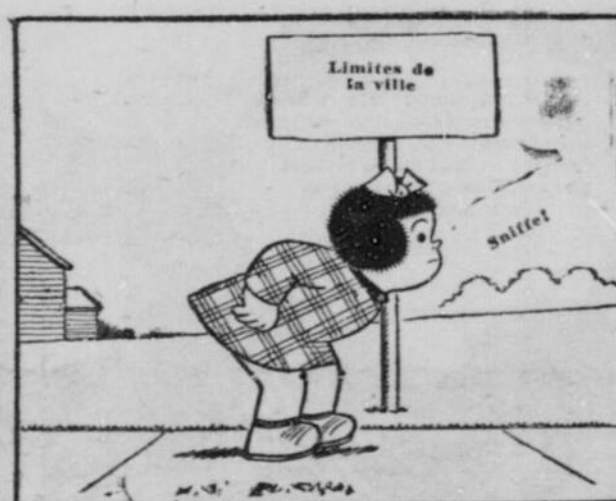
Descente



PHILOMÈNE

L'air de la campagne

Sniffe!



ARMAND ET LES PIRATES

Allons causer

Rendez-vous



JEANNINE ET PATAUD

Une méchante femme

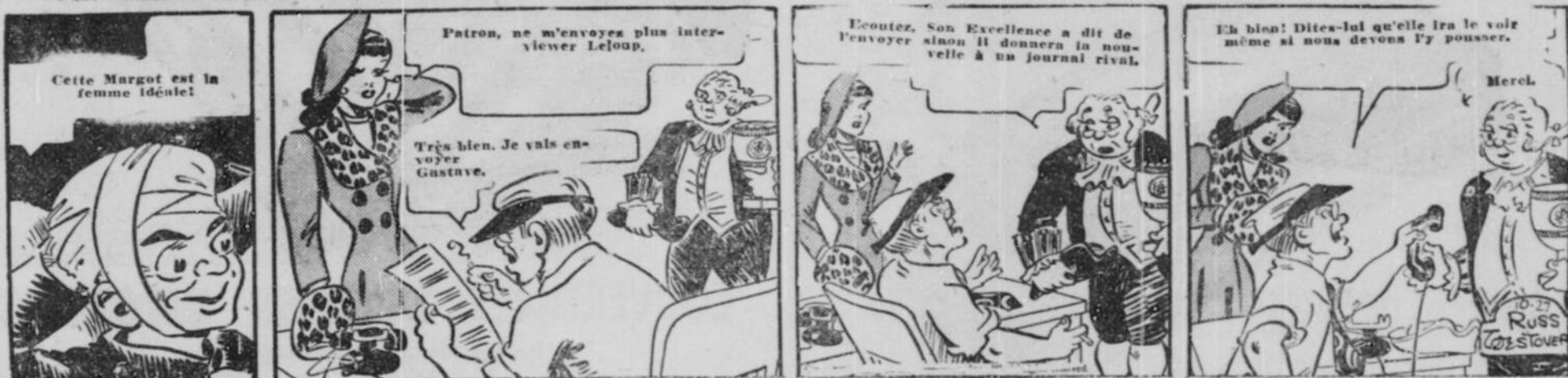
Nuages



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle ira

Merci !



ROBERT L'INTÉPIDÉ

C'est bien sa voiture

Recherché



JOS BRAS-DE-FER

Un homme dangereux

C'est lui !



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS — FERMES SAMEDI — FÊTE DE LA TOUSSAINT.

**ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS****EDREDONS ET COUVERTURES POUR L'HIVER**

Une offre bien à propos à l'approche de l'hiver — des couvertures de toutes sortes pour rencontrer les exigences de toutes les bourses et de tous les foyers.

EN VEDETTE

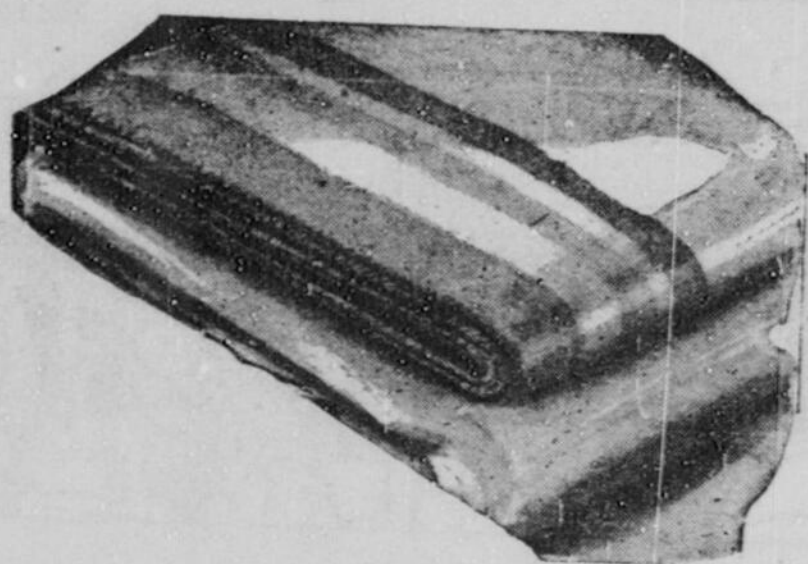
EDREDONS TRÈS DOUILLETS

chacun rempli de fin duvet

Couverture double face en luxueux satin de couleur

environ 66 x 72
chez DUPUIS**38.95**

Quel confort, quoique d'un poids léger, sera cet édredon ou douillette rempli de duvet et recouvert de satin bleu, rose cendré, or, vert, rouge vin. Aussi autre modèle ayant un côté en satin et l'autre en satinette. Plusieurs dessins formés de piqûres.

**COUVERTURES LAINE BLANCHE**

surface brossée, bordure nuances irisées ou arc-en-ciel

environ 64 x 84 pour lit double
chez DUPUIS, la paire**13.50**

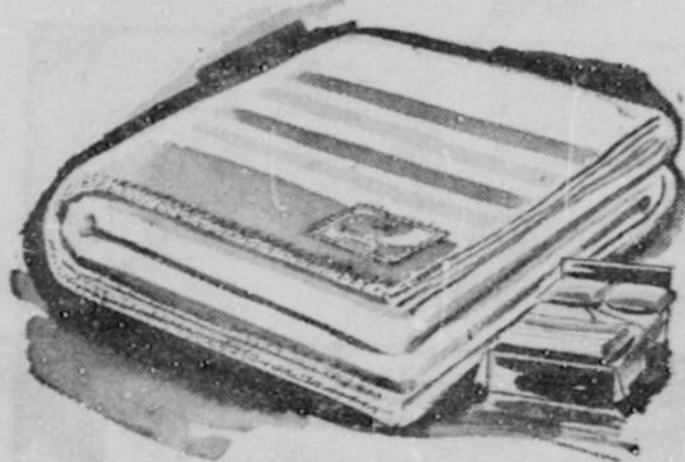
Le prix est ici très avantageux pour d'aussi belles couvertures de laine blanche 100%, seules les extrémités sont égayées de nuances arc-en-ciel. Elles assureront le maximum de confort.

COUVERTURES LAINE BROSSÉE

LA PAIRE

14.95

Ici encore ce sont des couvertures de laine blanche brossée, avec les extrémités à larges bandes de couleur, dans le bleu et vert. Environ 72" x 84" pour lit double. Qualité durable à ce prix.



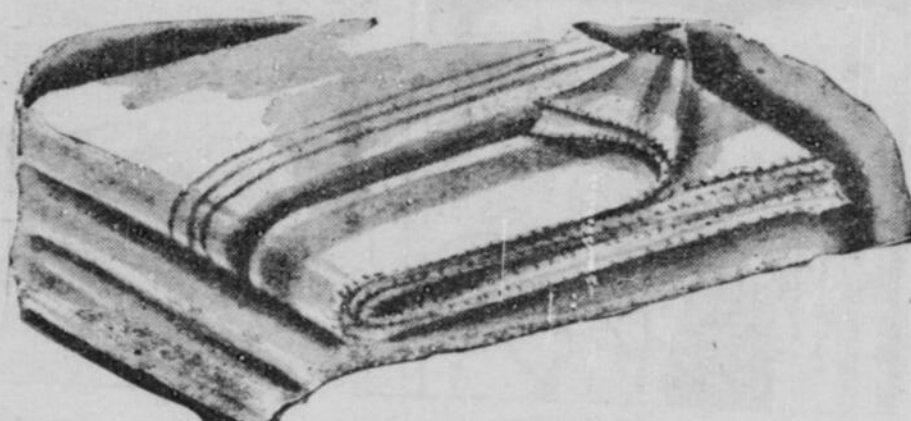
DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

**COUVERTURES "DUCHESS" IMPORTÉES**

venant directement d'Angleterre

Belles couvertures de laine de qualité supérieure en laine mérinos à surface douce au toucher. Teintes pastel de bleu, rose, vert avec bordure de soie cordée assortie. Environ 72" x 90".

CHACUNE

16.95**COUVERTURES EN FINETTE**

Elles serviront soit de couvertures ou bien de draps de lit pour l'hiver. Fameuse marque IBEX d'une qualité supérieure et résistante. Fond blanc ou gris avec rayures bleues ou roses aux extrémités. Environ: 70 x 90 pouces.

SPECIAL, la paire

4.49**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président. J.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.